

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## La bataille des propagandes

Le sort que réserve à la vérité la prochaine guerre — L'exemple du passé — Une étude qu'il faudrait répandre — A quoi rime l'institution du ministère anglais de la Propagande?

Les Allemands, paraît-il, se plaignent de la propagande anglaise. Il fallait s'y attendre. Au fond, nous assistons depuis des années à une formidable lutte entre propagandistes des divers pays. Cels, dans le fond, n'a rien de très neuf. Toujours, la propagande a été un élément de combat politique et militaire. Toujours l'on s'est efforcé d'incliner en sa faveur le sentiment du voisin. Ce qui est neuf, c'est la forme de la propagande actuelle, résultat des inventions nouvelles. La radio va partout, elle permet d'atteindre tout le monde. On l'a justement fait remarquer, nous retournons au régime des petites républiques antiques, où les chefs politiques pouvaient parler à tous les citoyens. Il y a plus: comme les ondes ne connaissent pas de frontière, les chefs d'Etat s'adressent aujourd'hui au monde entier.

Les Allemands ont été les premiers, semble-t-il, à jouer cartes sur table, à créer publiquement un ministère de la Propagande. A beaucoup, cela parut une erreur; car, d'avance, tout ce qui porte l'étiquette propagande est frappé d'une sorte de discrédit. On se méfie.

À la grande surprise de plusieurs, les Anglais, passés maîtres dans l'art de la propagande indirecte, ont suivi l'exemple des Allemands. Ils ont annoncé la constitution d'un ministère de la Propagande, à la direction duquel ils ont installé un non moindre personnage que lord Perth, leur ancien ambassadeur à Rome, qui, sous le nom de sir Eric Drummond, fut longtemps secrétaire général de la Société des Nations.

On s'est demandé le pourquoi de cette tactique nouvelle. Peut-être a-t-elle simplement pour objet de mieux masquer la propagande indirecte, de la faire oublier en concentrant sur le bureau public l'attention des gens du dehors.

Quoi qu'il en soit, il est, en Angleterre comme chez nous, un certain nombre de gens qui ne se font pas d'illusion sur le caractère que pourra prendre, en cas de guerre, la propagande anglaise, peut-être pas officielle, mais non moins efficace.

Le *Financial Post* de Toronto, numéro du 8 juillet, donne à ce propos un article qui paraît avoir été publié aussi dans le *Sunday Times*, de Londres, et probablement dans d'autres journaux. On y lit ceci:

C'est l'opinion générale que, si la guerre éclate, la vérité, comme tout le reste, ne pourra pas compter sur des attentions spéciales. Il lui faudra subir avec nous tous le rude sort commun (*There is general recognition that if war should come truth, like everything else, could not expect any special consideration. It will have to rough it with the rest of us.*)

En d'autres termes, la vérité comptera pour ce qu'elle pourra. Ce n'est pas la première fois qu'elle aura subi pareil sort. Dès les premiers jours de la guerre de 1914, dans le *Courtespondant*, de Paris, M. Edouard Trogan mettait ses lecteurs en garde contre les excès possibles de la propagande antiallemande. Rappeliez-vous, leur disait-il en résumé, ce qu'on a dit de nous au temps des guerres napoléoniennes...

Voici quelques semaines, dans le *Devoir* du 17 juin, M. Pelletier, qui traitait à fond cette question de la propagande, citait ce mot, si lourd de sens, d'Éditeur and Publisher, une grande revue technique des États-Unis: "En 1916, nous de l'Amérique du Nord, nous fâmes des enfants perdus dans les tourterelles de la propagande".

Editor and Publisher conclut: "Sommes-nous mieux informés, aujourd'hui? Cela reste douteux."

En effet!

En tout cas, que l'institution du ministère de la Propagande ait ou non pour objet de masquer la propagande indirecte, on peut être sûr que celle-ci continuera d'exister, d'agir un peu partout. Elle utilisera des moyens d'action indéfiniment nombreux et variés.

Dans une étude de l'Action nationale de juin, en une trentaine de pages bourrées de faits, M. Georges Pelletier a étudié les diverses modalités de cette propagande, les canaux qu'elle utilise, les thèmes qu'elle répand. Cette étude appartenait à une série sur le *Commonwealth*. Nous ignorons si l'Action nationale fera de cette série un tirage à part, mais il nous paraît très utile que l'étude sur la propagande impérialiste, en particulier, fût répandue à profusion.

Elle éclairerait beaucoup de gens, elle mettrait en garde contre de très inquiétantes manœuvres.

Et tous y trouveraient profit.

Omer HEROUX

vernement accorder les faveurs les plus inraisonnables, par exemple la cote d'amour, aux examens du fonctionnarisme, non seulement aux vétérans des armées canadiennes mais aux vétérans de toutes les armées alliées à celles de la Grande-Bretagne pendant la Grande guerre? C'est tout juste si nous ne pensions pas les vétérans étrangers.

Au cours d'une récente réunion de l'Association des veuves de guerre de la province de Québec, l'on mentionnait le cas, en le donnant pour pitoyable, d'une mère de sept enfants devenue veuve l'hiver dernier. Elle s'était mariée, on l'a spécifié, après la guerre. L'Association réclame une pension dans ce cas et dans tous les cas semblables, les cas de veuves de guerre qui se sont mariées après la guerre.

Le cas peut être pitoyable en soi; mais relève-t-il peut-être raisonnablement relever des pensions de guerre? A l'heure qu'il est, le trésor fédéral distribue annuellement une somme de \$40,413,665 en pensions à 80,139 vétérans ou à de leurs dépendants. C'est une dépense qui équivaut au déficit annuel et tant dénoncé des *Chemins de fer nationaux*. Faudra-t-il encore accroître la dépense déjà très forte au chapitre des pensions militaires?

E. B.

### BRIBES DE GRAMMAIRE

## Avez-vous lu Baruch ?

Avez-vous lu la *Géographie cordiale de l'Europe* de M. Georges Duhamel?

Au risque de passer pour original, je vous avoue, Simplicie, que j'ai l'habitude de répondre non à la plupart des gens qui me demandent si j'ai lu tel ou tel livre.

Vous détournez ma question... N'importe; votre réponse m'intéresse. Je ne vous croyais pas capable de parti pris. Vous avez sans doute vos raisons?

Sans doute, Simplicie, et elles sont nombreuses. Je vous les dirais de bon cœur, mais ce serait trop long; les lecteurs...

Dites-les, je vous prie. Les lecteurs sont en vacances; c'est le moment de faire l'école buissonnière. — Eh bien, soit, il y a d'abord l'amour de la vérité. Quand on me demande si j'ai lu tel livre et que je réponds non, je dis presque toujours la vérité.

Vous ne vous vantez pas. — Si; je me vante souvent en moi-même de n'avoir pas lu certains livres; il me suffit de connaître ceux qui se vantent de les avoir lus.

Hum!... — Et comment répondre à une question dont le terme principal prête à tant d'équivoques? Qu'est-ce que lire? Est-ce, comme s'exprime le Petit Larousse, "parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, en prononçant, ou non, les mots"? — Pour la plupart des gens du monde, c'est bien cela.

Pas même cela, Simplicie. Pour les fantoches dont vous parlez, lire, c'est en connaître, par ordre, le titre et l'auteur. N'admettant pas cette définition, je ne puis affirmer des livres, que je connais à la manière des fantoches, que je les ai lus.

Vous scrupules font voir trop de délicatesse. — Il ne s'agit pas de délicatesse, Simplicie, il s'agit de probité intellectuelle, d'honnêteté. Or, cette vertu est aujourd'hui la chose du monde la moins bien partagée, et voilà pourquoi les honnêtes gens, comme les délicats, sont malheureux.

Vous vous vantez au moins d'être honnête...

Il n'y a pas de vantardise, piquant Simplicie, à s'accorder une vertu aussi "primaire" que l'honnêteté. Et si telle qualité est devenue rare, c'est que la vertu tout court n'est plus guère portée. Il en est maintenant des idées comme des histoires: on ne se gêne plus de vous réserver celles qu'on tient de vous-même.

D'accord; de bonnes âmes qui se croiraient damnées pour le vol d'une épingle pratiquent sans remords le pillage des idées. Mais revenons à la lecture. Le Petit Larousse propose, à l'article Lire, plusieurs définitions. N'en acceptez-vous aucune?

Aucune, Simplicie... ou peut-être celle-ci: "Comprendre ce qui est écrit ou imprimé dans une langue étrangère", mais exprimée en d'autres termes: "Comprendre ce qui est écrit ou imprimé (distinction charnante) dans sa propre langue".

Cela va sans le dire. — Non pas, Simplicie, puisque vous avez admis tantôt que la plupart des gens du monde lisent sans comprendre. Pour d'autres, au contraire, lire, c'est annoter, ou encore c'est assimiler par une longue méditation, ou enfin c'est étudier uniquement le style ou le tempérament de l'auteur. Ainsi, quand M. X. dit: "J'ai lu tel livre", il revoit en imagination les notes marginales ou les soulignements qui lui ont coûté tant de peine; M. Y., lui, pense au fichier qui s'est enrichi d'une chemise; quant à M. Z., il ne songe qu'à se donner l'air d'un savant s'il avait lu le livre en question. Voilà quelques-unes des résolutions psychologiques que les lecteurs. Nos dictionnaires encyclopédiques ne sauraient rendre compte de ces nuances qui appartiennent à la sémantique de la sensibilité. Or la sensibilité me paraît être l'antenne de l'intelligence. Notre enseignement épris de grosse logique ne l'ignore-t-il pas un peu trop? Qui dira, par exemple, com-

## La lutte du sénat américain contre Roosevelt

Un groupe de 34 sénateurs déclare qu'il luttera jusqu'au bout contre le projet de loi de neutralité du président Roosevelt

WASHINGTON, 8. (A.P.) — L'opposition à la révision de la loi de neutralité a annoncé hier qu'un groupe organisé de 34 sénateurs est prêt à lutter jusqu'au bout pour empêcher l'adoption de la mesure préconisée par le gouvernement Roosevelt. Dans les milieux politiques de Washington, on estime que cette décision sonne le glas de ce projet de loi: on fait observer qu'il suffit d'une quinzaine de sénateurs déterminés pour faire assez d'obstruction pour empêcher l'adoption de la mesure au cours de la session actuelle. Les partisans de l'administration sont portés à croire que l'opposition a exagéré ses forces, mais ils n'en sont pas moins fort abattus. Leur chef, le sénateur Key Pittman, président du comité des affaires étrangères, a déclaré qu'il irait de l'avant quoi qu'il advienne.

On sait que le projet de révision de l'administra-

tion Roosevelt consiste à abroger l'embargo sur le matériel de guerre aux belligérants. La déclaration remise à la presse par le sénateur Johnson, républicain de la Californie, au nom du groupe des 34 se lit comme suit:

"Nous sommes irrévocablement opposés à l'abrogation ou à la modification de la loi actuelle de neutralité qui interdit la vente ou l'exportation d'armes, de munitions ou d'instruments de guerre aux nations engagées dans une guerre. Nous ne voulons pas qu'on laisse à un chef d'Etat la discrétion de déterminer qui est l'agresseur dans une guerre à l'étranger. Nous croyons en la neutralité véritable de notre nation au cas d'un conflit. Nous sommes déterminés à faire triompher notre point de vue par tous les moyens honorables et légitimes à notre disposition."

bien le point de vue utilitaire a faussé le sens des études linguistiques! Il serait pourtant facile de joindre la culture à l'utilité.

Il faudrait pour cela des maîtres très habiles... des artistes? — Sans doute, puisque l'enseignement est un art. Il faudrait aussi apprécier la valeur formatrice des études linguistiques. L'enseignement de la langue maternelle en particulier ne devrait pas avoir pour seul objet de faciliter les relations entre ceux qui parlent, il devrait encore assouplir et affiner l'esprit, apprendre à penser, quoi qu'on cultive le sens esthétique. Puisse-t-on nous adjoindre ce point de vue, le plus pratique en vérité, car ce qui nous manque ce n'est pas tant l'instruction que la discipline intellectuelle, la culture, le poli, en un mot, la civilisation.

Tout cela est fort bien, mais il me tarde de connaître vos autres raisons de détester les cuistres interrogants.

C'est que, en général, leur intention n'est pas pure, Simplicie. Quand la Fontaine demandait à qui voulait ou ne voulait pas l'entendre: "Avez-vous lu Baruch?" le grand fabuliste brûlait, dans sa naïveté sublime, de partager son bonheur. Les cuistres interrogants, au contraire, songent à étaler leur science illusoire et fraîche ou à vous mettre le nez dans votre ignorance. Car, pour eux, vous êtes "classé" si vous n'avez pas lu le livre qu'ils viennent de lire. Ce sont des examinateurs-nés qui ne peuvent rencontrer âme qui vive sans la mettre à la question, comme le Dr Knock ne pouvait se défendre d'ébaucher le diagnostic de quiconque l'abordait. Je connais un homme d'esprit qui a trouvé la formule pour répondre aux examinateurs-nés. Quand on lui demande: "Avez-vous lu tel livre?" il ne manque pas de rétorquer: "Non, mais j'en ai lu d'autres." Ce malin sait bien qu'une vie d'homme ne suffit pas à lire les seuls chefs-d'oeuvre d'une littérature. Il a dû noter cette phrase, ironique sans doute, que le chanoine Calvet insinue dans la préface de son *Manuel illustré d'Histoire de la Littérature Française*: "Il est inutile de chercher dans les notes ou dans la bibliographie des renseignements scientifiques, qu'il aurait été facile de copier dans des catalogues; les hommes du métier savent vite si j'ai lu les auteurs dont je parle et les derniers travaux de la critique."

— Assez, car je sens que vous allez m'imposer votre parti pris... Il est temps de répéter ma question: "Avez-vous lu la *Géographie cordiale de l'Europe*?"

Non, mais j'estime que cet incomparable Duhamel s'y montre un peu égoïste et trop orfèvre. La préface surtout sent le styliste taillonné. Certains passages donnent l'impression très nette que la pensée est inférieure ou subordonnée à l'expression. Ce qui ne m'empêche pas d'admirer le livre, particulièrement tels tableaux de la Hollande.

— Les défauts que vous reprochez à Duhamel, sans avoir lu son livre (?) feront peu de mal chez nous... Je veux plutôt savoir ce que vous pensez du mot *trouver*, qu'il emploie quelque part dans cet ouvrage.

— Je puis bien vous affirmer, sans avoir lu le livre, que *trouver* est parfaitement français. Il remonte au XVIIe siècle, s'il faut en croire les étymologistes. Son sens est moins noble, moins scientifique que celui d'*inventer*. Ainsi, on dira bien *l'inventeur de la poudre à canon*, supposé qu'on le connaisse, mais *un trouveur* de bons mots.

— Une phrase (pas de Duhamel, cette fois) me revient en mémoire: "La pratique des sports et de la culture physique lui ont permis de se fortifier." Que vous en semble?

— Barbare, cette phrase, 6 Simplicie! Mais la psychologie en est intéressante. Sans doute, le sujet grammatical, comme on dit à l'école, étant la pratique, il faudrait est au lieu de *ont*. N'empêche que, dans l'esprit de l'auteur, c'est à dire les sports et la culture physique, l'esprit qui domine, c'est-à-dire les sports et la culture physique.

— Je me demande si la syllepse n'est pas un procédé naturel à l'esprit français. Ecoutez ceci: "Au cours complémentaire, il faut un sujet de composition à leur portée." Leur représente des que l'auteur porte dans son sous-conscient: encore une syllepse, Ecoutez Georges Duhamel lui-même

dans... la *Géographie cordiale*: "Il existe pourtant encore, le trésor familial, le précieux patrimoine, la commune civilisation." Ici, le pronom *Il* devient un neutre qui représente *in globo* l'idée de trésor familial, de précieux patrimoine et de civilisation. Au point de vue strictement ou étroitement grammatical, on pourrait juger sévèrement cette phrase. Par bonheur, la grammaire est un art...

Ces faits, qu'on pourrait multiplier s'il fallait moins chaud, montrent que nous pensons par groupes de mots et que l'art d'écrire consiste, pour une large part, à analyser et à recomposer suivant les conventions de la langue ces groupes sortis spontanément de l'esprit en travail. Avis aux professeurs.

Le même processus psychologique explique les méprises suivantes: "Son grand cœur m'a conquis son estime" pour "Son grand cœur lui a conquis mon estime"; "Cet âge où on n'est plus ni un adolescent ni un homme" pour "Cet âge où on n'est plus un adolescent sans être encore un homme"; "Ces exemples les empêcheront de commettre ces fautes

ou du moins de les commettre moins souvent" pour "Ces exemples supprimeront toutes fautes ou en réduiront le nombre."

Pour revenir à la syllepse, c'est encore elle qui joue dans: "Ils ont inventé un nouvel accumulateur; ils ont oublié ma commande; ils sont bien avancés dans la science diplomatique..." *Ces Ils* représentent tantôt une maison de commerce, tantôt un individu, tantôt un groupe. Les Français se servent de *On* à défaut du mot juste. Notre *Ils* vient sans doute de l'anglais *They*. Mais cela nous entraînerait trop loin. Permettez-moi de couper court, Simplicie, pour vous souhaiter de bonnes vacances ainsi qu'à tous les lecteurs des *Bribes*.

— Je vous remercie de vos bons souhaits et surtout du sujet de méditation que vous m'avez fourni pour mes flâneries estivales. Plus que jamais je suis convaincu qu'il est urgent d'instaurer l'épreuve orale au concours des candidats à l'enseignement, ainsi qu'à tous les degrés du cours primaire... et du secondaire.

Jean-Marie LAURENCE

## Ouverture de deux nouveaux moulins

La "Waite Amulet" ouvrira un moulin qui traitera mille tonnes par jour — Entrevue de M. Onésime Gagnon

Québec, 8 (D.N.C.) — M. Onésime Gagnon, ministre des mines, de la chasse et des pêcheries, nous a appris, hier, que deux nouveaux moulins s'ouvriraient cette année dans la région minière de l'ouest de Québec. L'un est construit par la *Malartic Gold Fields*, il s'agit d'entreprises très considérables. Le moulin de la *Waite Amulet* traitera à lui seul mille tonnes de minerai par jour.

L'essor qu'a pris l'industrie minière, depuis quelques années, s'accroît de jour en jour. Un développement extraordinaire se manifeste non seulement dans l'Abitibi et le Témiscamingue, mais dans toutes les autres régions minières de la Province.

Une activité exceptionnelle, a déclaré M. Gagnon, se manifeste présentement dans le domaine de la prospection. La législation passée lors de la dernière session pour faciliter la tâche des prospecteurs, a donné un nouvel élan aux recherches de gisements miniers.

M. Gagnon a ajouté que la production augmentait de mois en mois et qu'on avait raison de fonder de belles espérances sur l'avenir minier de la Province de Québec.

Interrogé au sujet de gisements pétroliers de la Gaspésie, le ministre a dit que l'on s'occupait toujours très activement de l'exploitation de ces ressources naturelles. Comme nous l'avons déjà annoncé, le cabinet a fixé récemment les conditions de l'exploitation et tout fait prévoir que dans un avenir rapproché des concessions seront faites à des compagnies ou des particuliers qui donneront des garanties sérieuses et s'engageront à faire pour au moins \$50,000 de travaux de forage par année, pendant deux ans.

Parlant de la mine-école, M. Gagnon nous a déclaré qu'elle se développe très rapidement. On est à organiser un atelier d'échantillonnage qui pourra rendre de précieux services aux mineurs et favoriser dans une large mesure l'entraînement des jeunes. Ces derniers pourront se familiariser avec les divers travaux que nécessitent les exploitations minières. De plus, ceux qui n'ont pas les capitaux nécessaires pour construire de grands moulins pourront envoyer leur minéral à la mine-école, où il sera traité. Ce travail assurera des revenus à la mine et permettra aux élèves d'acquiescer une expérience très importante. Ouverte en mars 1936, la mine-école a déjà placé 48 élèves et continue de se développer. On prévoit qu'elle rendra d'immenses services aux jeunes qui veulent se spécialiser dans le travail minier et

à toute l'industrie minière en général.

M. Gagnon nous a encore déclaré que les mines de la province de Québec intéressent les capitalistes étrangers. Nous avons déjà parlé d'un syndicat français qui s'occupe d'exploitation dans la région d'Amos. Le ministre des mines nous a aussi mentionné la United Smelting and Refining Company et l'International Mining.

En résumé, notre industrie minière est très florissante et la production augmente constamment.

## Le carnet du grincheux

Il n'y a pas trois semaines, — le 20 juin exactement, — le *Canada* appuyait son article de tête sur une information du *Devoir* qu'il citait, du reste, à propos de l'adhésion que venait de donner le chef communiste Tim Buck au mouvement Hérigault. Or le 7 juillet, le *Canada* reprochait au *Devoir* d'avoir passé sous silence l'incident de l'adhésion de Buck au programme Hérigault. On peut à cela mesurer le degré de bonne foi du *Canada*. Elle n'a pas de fond...

Tel journal ministériel n'aurait-il pas, il n'y a pas trois semaines, approuvé la candidature, qui lui était sympathique, d'un monsieur qui devait lancer quelque temps après un mouvement politique "démocratique" voisin de la néo-démocratie de M. Hérigault? De qui ce journal s'est-il fait complice? Ou dupe?

Il y a des gens sans humour. On lit dans le *Saint-John News* du 7 juillet, sous la rubrique *Church Announcements* à propos d'un office, le 9 juillet, à Ibarville, au temple anglican: "Evening Service, Guest preacher at this service will be Dr. Bassett, president the Montreal 'Gazette' Co. whose subject will be: A Nation's Heritage". Journaliste, financier, major, docteur, théologien, prédicant, nous verrons bientôt le Dr. Bassett sur les autels...

"The Devil a Monk was He..." note le dictionnaire qui, lui, ne manque pas d'humour.

"Tu gagnes ton pain à la sueur de ton front"... ça n'est pas un mot sec, ni vain, au temps qu'il fait.

"Poor old Bob!" dit M. Hérigault de M. Manion qui l'enguirlande. Pauvre Bob! Et aussi, pauvre Canada!

### Billet du soir

#### Vive la chaleur!

La grande actualité, de ce temps-ci, chez les scribes du fait divers et du "communiqué", ce n'est ni Dantzig ni Tien-Tsin; ce n'est pas plus le mariage morganatique en voie de se consommer entre le bull-dog britannique et l'Hydre communiste. Non. La grande actualité qui défraye les chroniques et les entretiens, c'est la chaleur. De l'homme cultivé au pauvre diable le plus dépourvu, on n'entend rien d'autre que des commentaires sur la chaleur; comme s'il était besoin de la commenter alors qu'il est si simple de l'endurer silencieusement, puisque nous ne pouvons changer le cours du soleil.

Il est peu de gens qui ne médisent de la chaleur; il en est même qui la maudissent ostensiblement. A quoi cela rime-t-il? A rien. Nous admettons la mort comme un destin inéluctable; et nous nous raisonnons. Pourquoi ne pas admettre de même la chaleur? La chaleur, en été, est la chute des feuilles et le vent mauvais en automne, la neige et le froid en hiver, toutes contingences bien normales et qui ne devraient plus nous étonner après au moins vingt siècles.

Nos voisins des États-Unis peuvent avoir raison de craindre la chaleur comme un fléau, parce qu'elle y est souvent mortelle. Mais nous qui sommes favorisés, l'été, de jours supportables et de nuits d'ordinaire fraîches, avons-nous des motifs de pester contre la chaleur?

Si nous prenions le temps de réfléchir pendant cinq bonnes minutes, nous nous fermerions sagement le bec; nous songerions plutôt à admirer les roses éphémères que fait naître la chaleur, les eaux bienfaisantes que cette même chaleur réchauffe, les blés d'or qu'elle fait mûrir. Nous nous dirions qu'en somme celui qui a créé et dirige le jeu harmonieux des saisons savait ce qu'il faisait lorsqu'il a décidé qu'un été succéderait à un printemps et que cet été serait suivi d'un automne et d'un hiver.

Si d'adventure, le Maître de la nature nous offrait le choix entre les quatre saisons qu'il a créées, pour laquelle opterions-nous? L'hiver? Nous savons pourtant fort bien que, lorsque la bise nous cingle comme un fouet et que la neige crisse sous les talons, nous grinchons et soupçons après les printemps. Le printemps venu à son tour, nous maugréons encore sous prétexte que les rues se transforment en cloaques et que les trottoirs sont devenus des zones d'insécurité. C'est alors que nous appelons à grands cris l'été. Il nous apparaît à ce moment comme le bienfait le plus précieux du Ciel. Vient l'été... Il est venu. Comment l'accueillons-nous, cet été, que nous avons si vivement désiré? Avec sarcasmes, plaintes et — parfois — vociférations. Nous comptons les jours qui nous séparent de l'automne. A l'automne, nous posons nos victimes parce que la chaleur nous aura quittés.

D'où le ressort que nous sommes de drôles d'êtres, jamais satisfaits de notre sort, toujours aspirant à ce que nous aurons hier et ce que nous aurons demain. Nous devrions, il semble, être un peu plus logiques, un peu plus raisonnables, ne pas gâter, pendant que nous pouvons en

### Jour, les plaisirs inhérents à chaque saison.

Il fait chaud? Eh bien, tant mieux! Tant mieux pour tous ceux qui, l'hiver, souffrent réellement du froid, ou pour ces autres qui écoulent en charbon toutes les économies qu'ils avaient péniblement amassées au cours des trois saisons précédentes.

Puisqu'il nous fait — que nous le voulions ou non — compter avec la chaleur, prenons-en notre part et tentons d'en diminuer le plus possible les inconvénients. Adoptons un régime approprié à l'été. Remplaçons la viande par des légumes et des fruits. Choisissons comme breuvages ceux qui sont le plus susceptibles de rafraîchir, non pas les boissons qui réchauffent l'organisme et assèchent le poster. Et, nous les hommes, habillons-nous de façon moins litigieuse, moins protocolaire, nous souvenant que la chaleur se soucie fort peu du protocole.

En un mot, acceptons l'été et les autres saisons telles qu'elles se présentent, avec leurs inconvénients et leurs avantages.

L'été est une bénédiction de la Providence, Sachons l'apprécier.

Lucien DESBIENS

### Bloc-notes

#### Guides touristiques

L'École qui les forme, affiliée à l'Université de Montréal, vient de décerner un diplôme à tout un groupe nouveau de jeunes hommes et de jeunes femmes qui avaient précédemment suivi, au cours de l'hiver, une série de cours sur le Montréal et la province de Québec d'hier et d'aujourd'hui. Depuis une quinzaine d'années qu'elle existe, l'École du Tourisme a formé plusieurs centaines de guides compétents prêts à se mettre à la disposition des visiteurs étrangers qui viennent chez nous. Les guides se sont même organisés en association et ils ont établi, square Dominion, un bureau permanent où les touristes peuvent s'adresser pour les emboucher selon un tarif prévu. L'administration municipale leur donne-t-elle la considération qu'elle devrait? Le conseil a bien voté un règlement qui interdit d'offrir ses services comme guide touristique à moins d'être muni d'un permis du chef de police, permis qui ne s'obtient, paraît-il, que sur présentation d'un diplôme de l'École de Tourisme ou d'un diplôme équivalent d'une autre école du même genre. Le règlement existe mais on ne l'observe pas toujours. Les autorités devraient y voir. Le directeur général des fêtes du troisième centenaire, M. Léon Trépanier, déclarait récemment que le comité dont il relève n'acceptera comme guides officiels que ceux qui sont munis d'un diplôme. La décision est opportune; mais la respectera-t-on mieux qu'on ne l'a fait jusqu'à présent du règlement municipal? Espérons-le et souhaitons aussi que le règlement, cette année, s'applique en faveur des guides diplômés. Il y a souvent de la bonne réputation de la ville que les visiteurs ne trouvent pour le renseigner que des gens sans compétence et qui en ignorent toute l'histoire.

### Défenses militaires

Que le monde se prépare à la guerre, il n'est pas besoin de chercher bien longtemps pour en avoir l'impression bien nette et même la preuve, sans pour cela recourir à l'examen des budgets militaires de différents pays. La lecture des journaux, n'importe quel jour de ces semaines-ci, est à ce sujet révélatrice. Un coup d'oeil sur les budgets ne manque pas toutefois d'être instructif, d'induire à des réflexions qu'on voudrait saluaires sur l'absurdité des comportements de l'humanité d'aujourd'hui. La Trésorerie des États-Unis vient de fermer ses livres pour l'exercice financier de 1939; la dépense qu'elle rapporte pour cet exercice est sans précédent, annonce-t-on, dans l'histoire financière du pays en temps de paix. La continuation de la politique du *New Deal* se solda une fois de plus par un énorme déficit et les statisticiens de la Trésorerie rapportent une dette nationale de plus de quarante milliards de dollars. Finances de temps de paix mais qui, pour une large part, ont trait à la guerre. D'ailleurs, toute la politique économique du *New Deal* ou presque ne se fonde-t-elle pas sur la préparation militaire? C'est en invoquant la nécessité d'organiser la défense des pays que le président Roosevelt a pu établir la longue série des *Authorities*, les TVA, les WPA et les autres?

Un industriel français, M. Louis Marlio, qui participait, ces jours derniers à un congrès de la Chambre de Commerce Internationale, à Copenhague, exposait qu'au cours de la seule année 1938 l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et le Japon ont dépensé pour les armements une somme globale de \$12,000,000,000. Et cela s'est continué, s'est même intensifié depuis le commencement de cette année. M. Marlio a tracé un tableau des avantages que les populations de ces pays retireraient de la dépense du même argent, s'ils l'employaient à des fins productives au lieu de servir à des fins de destruction et de malheur. Sans sortir de chez nous, qu'est-ce que le Canada n'aurait pu accomplir en dépensant d'autre façon les sommes relativement énormes qu'il affecte depuis quelques années à des fins militaires? Si l'on était encore certain que ces préparatifs ne finiraient pas par servir dans une guerre qui ne nous laurions stupidement voulu.

### Veuves de guerre

L'on est en train de former une section canadienne-française de l'Association des veuves de guerre non pensionnées de la province de Québec, dont la section anglaise existe déjà depuis quelques années. Dans les autres provinces, l'Association remonte à plus longtemps. Le but principal qu'elle se propose est d'obtenir aux veuves de guerre, une pension mensuelle de quarante dollars. Des démarches ont été faites à Ottawa et, paraît-il, avec l'appui de toutes les associations de vétérans. Les requêtes finiront-elles par obtenir ce qu'elles réclament? On ne sait jamais, étant donné la façon que l'on a, dans les milieux fédéraux, d'aborder parfois ces sortes de questions. N'a-t-on pas vu déjà le gou-

# Fautes allemandes

(par Lucien ROMIER)

Du Figaro, de Paris, numéro du 13 juin:

Tout le monde a reconnu que le régime hitlérien avait commis, quant au savoir-faire, sa première grande faute de conduite extérieure, le 15 mars, en asservissant brusquement la Bohême contre toute attente raisonnable et contre toute parole donnée. Indépendamment de la réaction causée par un acte de pure force, cette faute fut comme une démonstration gratuite pour les étrangers, qu'ils ne pouvaient pas s'écarter de la signature des dirigeants nazis et pour le peuple allemand même, que la politique nazie ne devait pas être crue quand elle semblait fixer des bornes à ses propres risques. La légende de Hitler, telle qu'elle avait survécu à Munich, en fut ouverte au secretisme atteinte. Après tant de facilités habilement dévinées et saisies, le IIIe Reich provoquait lui-même, dans l'opinion générale et chez les gouvernants des autres pays, le réflexe d'une résistance qui ne veut plus se laisser surprendre.

La faute fut renouvelée à l'égard de la Pologne, en ce sens que la Pologne, auparavant ménagée par Berlin et adulée par Rome, se vit soudain maudite d'un côté et lâchée de l'autre. Le passé le plus récent, actes et paroles, reniés d'un coup. Quelle sécurité pouvait demeurer? Une troisième fois apparaît la même faute à l'intérieur de la Bohême et de la Moravie "protégées", dans les rapports de la police allemande avec les populations et autorités locales. Le savoir-faire consistait au Reich de traiter les Tchèques avec adresse: politique facile à mettre en valeur auprès des Tchèques eux-mêmes et de tous les Danubiens, comme une preuve qu'après tout, un "protectorat" allemand n'était pas bien méchant. Les chefs et les troupes d'occupation parurent d'abord appliquer des instructions dans ce sens. Puis la police est venue, avec des méthodes inquisitoriales et brutales, qui ont semblé préparer une "annexion": bref le précédent le moins propre à enthousiasmer les voisins.

Tout cela, sans parler du reste, ne correspond pas à un usage habile des chances que Munich avait données à l'Allemagne.

Même et, peut-être, surtout, si l'on imagine que les deux régimes totalitaires aient des ambitions de puissance très vastes, on ne se rappelle pas sans étonnement qu'ils manquèrent l'occasion de se rafraîchir, de se ravitailler de toute manière, de reprendre crédit et d'égarer la défiance d'autrui, que l'offrait le désir général d'une "nause", après Munich. Aujourd'hui même ils manoeuvrent avec une surprenante maladresse, compte tenu des circonstances.

Cette maladresse, du moins dans la politique hitlérienne, est relativement récente. Jusqu'à la fin de l'année dernière, on ne pouvait pas reprocher aux dirigeants du IIIe Reich de manquer d'exactitude et de savoir-faire au regard des circonstances.

Quoi vient le changement? Si l'on en croit la propagande nazie, suivie, comme toujours, avec retard de temps et surabondance d'enthousiasme par la propagande fasciste, ce serait le résultat de l'attitude de l'Angleterre et de la France, qui auraient repris de plus belle, après Munich, la course aux armements et leurs tentatives pour "encercler" l'innocence. Cependant, personne ne doute, en principe, que les "démocraties" sont plus promptes que les dictatures à saisir tout prétexte de détente pour se relâcher de leur effort. En fait, il a fallu beaucoup inier pour effrayer les "démocraties" et il a fallu l'expérience de 15 mars pour les contraindre à un redressement vigoureux. Quiconque a un peu de mémoire ne peut prendre au sérieux les thèmes présents de la propagande nazie et fasciste. M. Chamberlain en sait quelque chose. L'explication est-elle dans certains défauts dans la littérature traditionnelle prête au caractère alle-

mand? Très avisé et patient dans l'adversité, ce caractère perd toute finesse et tout respect pour les détails ou les exigences de temps quand la réussite lui sourit: c'est ainsi qu'en 1914, sans l'ombre de raison solide, Guillaume II précipita dans l'abîme l'oeuvre de Bismarck. D'autre part, le caractère allemand n'arrive pas à distinguer entre les effets de la force sur autrui. Il incline toujours à confondre la menace de la force qui, en faisant peur, paralyse une résistance, et le coup appliqué brutalement qui, en provoquant l'instinct de conservation, accroît cette résistance.

Il est possible aussi que les conseillers qui inspirent aujourd'hui la politique allemande et le personnel qui l'exécute n'aient plus l'expérience de ceux de naguère.

Je pense, toutefois, que la vraie cause des fautes allemandes, depuis quelques mois, a été l'empire croissant, et franchi une certaine limite, devenu irraisonné du principe de l'autarcie guerrière. A ce point, l'organisation de l'autarcie guerrière ne supporte plus retard, ménagement ou compromis ni quant à la police, ni quant aux finances et aux biens, ni quant aux exigences envers les voisins. Degré redoutable où, dans l'évolution d'une politique, la physique l'emporte sur la politique même, comme la puissance d'un courant paralyse le gouvernant.

C'est l'autarcie guerrière qui, après avoir écarté le docteur Schacht, a voulu d'urgence l'occupation de Prague, la mainmise sur l'outilage et les ressources de la Bohême, de la Moravie, de la Slovaquie; qui a voulu d'urgence l'aménagement économique et stratégique de la Baltique, par conséquent soulevé l'affaire de Dantzig et de la Vistule; qui a voulu d'urgence le contrôle sur les activités industrielles; qui a voulu d'urgence plier les Tchèques à tous les besoins du Reich.

Par sa nature, par la pression automatique de son rythme d'accroissement, l'autarcie guerrière repousse toute négociation ou détente qui ferait se desserrer ses écus. Le malheur est qu'elle n'a pas de fin théorique, puisqu'elle crée des besoins plus vite qu'elle les satisfait. Elle comporte ainsi une revendication sans cesse renouvelée, qui exclut des rapports confiants entre les peuples.

Si nous voulions la guerre, nous nous rassurons sur les menaces finales de l'autarcie allemande, par l'aveuglement politique qu'elle crée et les fautes de bon sens qu'elle fait commettre. Comme nous ne voulons pas la guerre, il faut tout de même, en nous gardant le mieux possible, trouver le moyen de faire percevoir par les hommes qui, un jour ou l'autre, scrutent l'alternative, une possibilité pratique d'Europe meilleure.

Presque tous les discours, aujourd'hui, sont le contraire de la diplomatie. En revanche le discours de lord Halifax, d'un homme aussi ferme dans sa résolution politique que sûr de sa morale humaine, appartient à la plus efficace des diplomaties indirectes: celle qui expose le sot calcul de la folie.

Lucien ROMIER

## Le danger du mystère

par Pierre GOURDON

Vingt ans après avoir déjoué l'héritage de son frère, le châtelain de Mûsac voudrait retrouver la trace de son neveu pour réparer sa faute. Il en charge secrètement un jeune avocat, Michel, rue son enquête amène chez les Soucaze, dont la fille Josette le séduit. Poursuivant ses recherches, malgré une menace anonyme, Michel disparaît. Dans quel traquenard est-il tombé? Et Josette, quel a été son rôle, que va-t-elle faire? Et le neveu, où est-il? Comment se terminera cette mystérieuse affaire?

Par intérêt et l'allure du récit, le lecteur captivé sera entraîné à travers les dangers du mystère, vers le plus inattendu et le plus heureux dénouement. En vente partout au prix de 2 francs. (Bonne Presse, Paris).

## A Jonquières

Chicotimi, 8 — Dimanche, Mgr Lamarche bénira l'église de Saint-Laurent de Jonquières, à 10h. Le chanoine Joseph Lapointe, curé de Saint-Dominique de Jonquières, chantera la messe. Mgr Léon Maurice donnera le sermon.

A une heure, il y aura dîner au presbytère pour les membres du clergé et à 4h, vêpres solennelles. Le soir, à 8h, il y aura une séance récréative. La fanfare de Saint-Dominique sera au programme.

# La responsabilité des automobilistes

La signalisation des passages à niveau, etc., etc.

Geneve (Par courrier).—La Commission des communications et du transit, qui vient de terminer les travaux de sa 22ème session, a examiné certains des facteurs influant sur le coût des transports. Un des facteurs les plus importants est la coordination entre les différents moyens de transport. Il convient que l'on réduise le plus possible le fardeau croissant pour les finances publiques qu'entraîne le manque de coordination entre les transports automobiles et les transports par chemin de fer. Ce problème a été soumis pour étude à l'Organisation des communications et du transit par l'Assemblée de la Société des Nations de 1935, en partant de l'idée qu'une comparaison entre les mesures prises dans les différents pays pourrait fournir l'utile indication pour orienter la politique de coordination des transports. Comme première étape de cette étude, une documentation a été réunie qui se borne pour l'instant aux transports par chemin de fer, par route et par navigation intérieure. Les renseignements ont été ainsi recueillis sur la situation actuelle dans 38 pays. La documentation réunie a été soumise aux gouvernements qui étaient invités à communiquer tous renseignements supplémentaires dont ils disposaient. On se propose actuellement d'aborder la seconde étape de l'étude et de procéder à une classification de la documentation. Il appartiendra à un Comité spécial de tirer de la documentation toutes conclusions utiles.

La Commission s'est occupée d'une question importante: celle de la responsabilité civile des automobilistes et de l'assurance obligatoire. Les travaux de la Commission consultative ont eu pour base une étude présentée par l'Institut international de Rome pour l'unification du droit privé, qui, en 1937, avait soumis à l'Organisation des communications et du transit deux avant-projets de loi uniforme en matière de responsabilité civile des automobilistes pour les dommages produits aux tiers et d'assurance obligatoire pour les automobilistes. Certaines organisations internationales qualifiées ont été invitées à donner leur opinion sur ces projets. Ces organisations sont favorables à l'unification des règlements en matière d'assurance obligatoire mais estiment qu'un système d'assurance ne pourra pas faire supporter exclusivement à l'automobiliste les charges financières de la prime. Ces assurances sont considérées comme une protection essentielle, mais leur charge devrait être répartie en raison du fait que cette protection s'étend non seulement au propriétaire de la voiture mais au public en général. Ce point offre un intérêt particulier car, si la charge financière des primes d'assurance doit être répartie plus largement, il en résultera une transformation des assurances obligatoires de contrats privés en une sorte d'assurance d'Etat.

La question du jaugeage maritime préoccupe depuis longtemps les milieux intéressés à la navigation par mer. Les méthodes en vigueur dans les divers pays pour mesurer le tonnage des navires diffèrent sensiblement. Il en résulte pour les milieux intéressés de grandes complications, et cependant l'unification de ces règles est difficile à réaliser, en raison de certains intérêts en jeu. Il y a à l'heure actuelle plusieurs systèmes de jaugeage que l'on peut énumérer ainsi: 1) le système dit "britannique", qui est utilisé dans la grande majorité des pays maritimes; 2) le système dit "allemand", utilisé en Suède et en Belgique; 3) le système connu sous la dénomination de "système du Canal de Suez et celui de Panama et sur certaines autres voies importantes de navigation maritime; 4) le système en usage aux Etats-Unis et dans quelques autres pays américains qui se rapproche sensiblement de celui-ci par une rédaction plus simple et peut-être plus claire.

Un comité spécial de l'Organisation des communications et du transit a élaboré un projet de règlement qui correspond à l'usage des "britanniques", mais qui cependant se différencie de celui-ci par une rédaction plus simple et peut-être plus claire.

## L'Ecole des sciences sociales de Montréal

Problèmes à étudier

Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal ces paroles qui ont gardé toute leur actualité. "Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité qui en fait, par de multiples résonances déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près de s'atténuer et qui en fait par de multiples résonances sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les mondes. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les réalisations les plus ingénieuses et des plus touchantes pour tous ces hommes et ces femmes d'oeuvres dont le coeur est tourné vers le peuple qui travaille".

Mgr Gauthier ajoutait plus loin: "C'est la tâche de notre Ecole des Sciences sociales d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués des éclaircissements et des conclusions certaines". "Avec le concours de professeurs qui sont chacun en sa matière des spécialistes, nous osons y convier comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux qui préoccupent ces questions, et en particulier ceux que le Pr. J. V. Lavrand appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province".

Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des Sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétaire de l'Université, 1256 rue Saint-Denis, Montréal.

Pique-nique et festival au parc Jarry

## LE 3 AOUT

La direction de cette organisation a été confiée au secrétaire du quartier, M. J. V. Lavrand, lequel s'est assuré les services de M. Adrien Auger, restaurateur du parc Jarry, de MM. Jos. Hardy, agent d'annonces, C. Boudrias et Armand Angers, surintendant du parc Jarry à qui l'organisation des jeux a été confiée.

Le programme comprendra des concours et des dîners de famille, sous la présidence de l'échevin Oscar Belisle. Le maire Houde et les membres du comité exécutif y assisteront. Toutes les personnes qui désiraient participer aux différents concours voudront bien s'adresser au chalet du parc Jarry, ou à 555 rue Guizot, téléphone DU. 0966.

Ce projet de règlement a été communiqué aux gouvernements par observations, en vue de la convocation d'une conférence. Cependant, comme à l'heure actuelle, pour diverses raisons, la convocation d'une conférence internationale générale est difficile et que, d'autre part, certains Etats, et notamment ceux du groupe dit d'Oslo (Belgique, Danemark, Norvège, Pays-Bas et Suède) ont manifesté l'intérêt qu'ils portent à ce projet et leur intention de poursuivre des efforts en vue de sa réalisation, la Commission envisage de demander au Conseil que les Etats intéressés soient invités à mettre en application le règlement dont il s'agit.

La question de la signalisation des passages à niveau a déjà fait l'objet d'une étude approfondie qui conduisit à la rédaction d'un projet de convention. L'adoption de ce projet aurait eu pour effet d'unifier, généraliser et améliorer sérieusement les systèmes en usage pour la signalisation des passages à niveau. Le projet avait été soumis aux gouvernements et la convocation d'une conférence avait été envisagée pour le mois d'avril 1939. Il est apparu qu'une conférence n'aurait pu, à cette époque, réunir un nombre suffisant de participants, bien que la consultation des gouvernements eût fait ressortir que le problème de la signalisation des passages à niveau retient l'attention des autorités d'un très grand nombre de pays et que le projet de convention élaboré par les experts est généralement considéré comme une base pour son règlement.

Au cours de sa présente session, la Commission des communications et du transit a repris l'examen de la question et recherché la procédure la plus indiquée pour faire entrer dans la pratique les principes du projet de convention. Il lui a semblé que dans l'état actuel des choses, il serait difficile et peut-être superflu de réunir une conférence internationale sur cette matière, étant donné surtout que la mise en pratique du système de signalisation proposé entraînerait des frais que les Etats hésitent actuellement à s'engager à faire. Deux autres possibilités se présentent dont la première serait que le Conseil veuille bien soumettre à la signature des Etats un texte d'accord international correspondant aux dispositions du projet de convention. La seconde possibilité serait que le conseil veuille bien transmettre au gouvernement une recommandation d'élaborer un règlement à ce qu'il soit donné effet dans la plus court délai possible, aux dispositions que les experts préconisent pour la sécurité aux passages à niveau.

## Nos éphémérides

8 juillet 1640

## Deux nouvelles recrues ursulines

Comme les religieuses ursulines de Québec demandaient des renforts pour continuer leur belle oeuvre apostolique à Québec, Mgr de Gondy, archevêque de Paris, déclara qu'il ne pouvait laisser partir une seule religieuse, mais qu'il en donnerait volontiers deux à la Nouvelle-France. Mère Anne de Sainte-Claire et Mère Marguerite de Saint-Atanase furent choisies pour traverser les mers. Elles parvinrent à Québec le 8 juillet 1640. Elles avaient voyagé à bord de l'Espérance et avaient subi de nombreuses tempêtes qui les avaient exposées à la mort. Les petites sœurs, ainsi que l'indiquent la narration du temps, vinrent au-devant des voyageuses et de leurs compagnes Hospitalières, Mères Jeanne Supli de Sainte-Marie, et une converse, Sr Catherine Vironceau de Saint-Nicolas. Mère Anne de Sainte-Claire raconta: "On nous conduisit dans une chapelle fort dévote, c'est elle de nos mères Ursulines, où ayant adoré Dieu nous nous approchâmes de la grille pour saluer les religieuses. En parlant à la Mère de l'Incarnation, je respirai un certain air de sainteté qui m'embaumait toute. De là nous allâmes saluer M. le Gouverneur, puis nous retournâmes et entrâmes en notre chère solitude, où nous avons vécu depuis dans une union et une paix merveilleuse".

9 juillet 1652

## Le mariage de Pierre Boucher

L'année 1652 fut pour le bourg des Trois-Rivières la plus terrible. Au cours de l'été des bandes irquoises parvinrent jusqu'aux environs du lac Saint-Pierre et y établirent un véritable blocus dont le but était d'isoler le poste et d'en faire mourir peu à peu les habitants. Ceux qui par imprudence se hasardèrent en dehors des fortifications tombaient entre les mains des barbares et y laissaient leur vie. Le gouverneur, M. Duplessis-Kerbood, voulut une fois pour toutes les chasser de leur repaire et, à la tête de ses meilleurs soldats, il se lança à l'attaque. Mais les barbares s'étaient dissimulés dans les joncs de la grève. Ils cernèrent les assaillants et les décimèrent. La situation du bourg devenait tragique. C. pendant un homme s'affichait déjà dans l'esprit de ses compagnons d'infortune comme un chef. C'était Pierre Boucher. Au beau milieu de la tourmente, sans doute pour exprimer son désir de ne pas céder au découragement, il décida de fonder un foyer. L'épouse, le 9 juillet 1652, Jeanne Crevier, fille de Christophe. Peu de temps après, Boucher prit la direction de la garnison des Trois-Rivières.

## La production des stupéfiants

Genève, 8. — La fabrication et la consommation dans le monde des cinq drogues principales (morphine, diacétylmorphine, cocaïne, codéine et diionine) a augmenté en 1937, dernière année pour laquelle on possède des chiffres — ainsi que l'ont constaté la Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles. La tendance de la fabrication à augmenter en 1936 et 1937 est attribuée principalement au besoin d'entretenir de fortes réserves pour le cas d'une interruption possible de l'approvisionnement en temps de crise. Ces données sont basées sur une analyse statistique préparée par la section de l'opium.

Les chiffres montrent que la consommation mondiale en 1937 a diminué en ce qui concerne la morphine et augmenté pour toutes les autres drogues. On constate de fortes augmentations dans les stocks mondiaux de morphine et de codéine et des accroissements moins

# Mort de l'ancien député Joseph Letellier

M. Joseph-E. Letellier, ancien député libéral de Compton à Ottawa, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à 80 ans.

# Mérite en sténo-dactylo

Ces jours derniers avaient lieu, à l'Institut Sténographique de France, les examens annuels. Miles J. Berthelard, M. Gendreau et S. Gendreau sont sorties victorieuses du concours, avec une vitesse de 150 mots. Elles ont obtenu chacune un diplôme et une médaille.

# Si vous voyagez...

Adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BElair 3361

# Cour d'appel

La prochaine session de la Cour d'appel s'ouvrira le 15 septembre. Les causes des districts ruraux seront entendues les 25 et 26 de ce mois.

# Consul allemand à Ottawa

Ottawa, 8 (C.P.). — Le vice-consul allemand Granow, d'Ottawa, est promu consul.

# CHAMPAGNE HAVOT

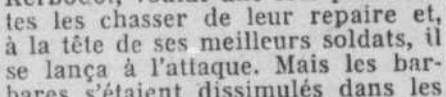
Brut 1928 Bout. \$2.75  
Expéditeur: Louis Havot, Reims, France

# CROISIÈRES DE LUXE AU LABRADOR

Visitez votre belle Province de Québec cet été — la Gaspésie, la Côte Nord, aussi le splendide des régions éloignées dans Terre-Neuve et le Labrador, et les Maritimes, Boston et New York. Tout confort, cuisine et service canadiens-français. de Montréal — 11-12/2 jours — \$125, et plus de New York — 11/2 jours — \$145, et plus. Tarif réduit durant le mois de sept. 10% d'escompte sur nouveaux mariés. Immeuble Canada Cement 17, rue St-Jacques. Tél. M.A. 4151, MONTREAL • Tél. 2-2041, QUÉBEC 20-25F

# CLARKE Steamship Co. Limited

Demandez des renseignements à votre agent de voyage, ou à



# Le mariage de Pierre Boucher

L'année 1652 fut pour le bourg des Trois-Rivières la plus terrible. Au cours de l'été des bandes irquoises parvinrent jusqu'aux environs du lac Saint-Pierre et y établirent un véritable blocus dont le but était d'isoler le poste et d'en faire mourir peu à peu les habitants. Ceux qui par imprudence se hasardèrent en dehors des fortifications tombaient entre les mains des barbares et y laissaient leur vie. Le gouverneur, M. Duplessis-Kerbood, voulut une fois pour toutes les chasser de leur repaire et, à la tête de ses meilleurs soldats, il se lança à l'attaque. Mais les barbares s'étaient dissimulés dans les joncs de la grève. Ils cernèrent les assaillants et les décimèrent. La situation du bourg devenait tragique. C. pendant un homme s'affichait déjà dans l'esprit de ses compagnons d'infortune comme un chef. C'était Pierre Boucher. Au beau milieu de la tourmente, sans doute pour exprimer son désir de ne pas céder au découragement, il décida de fonder un foyer. L'épouse, le 9 juillet 1652, Jeanne Crevier, fille de Christophe. Peu de temps après, Boucher prit la direction de la garnison des Trois-Rivières.

# La production des stupéfiants

Genève, 8. — La fabrication et la consommation dans le monde des cinq drogues principales (morphine, diacétylmorphine, cocaïne, codéine et diionine) a augmenté en 1937, dernière année pour laquelle on possède des chiffres — ainsi que l'ont constaté la Commission consultative du trafic de l'opium et autres drogues nuisibles. La tendance de la fabrication à augmenter en 1936 et 1937 est attribuée principalement au besoin d'entretenir de fortes réserves pour le cas d'une interruption possible de l'approvisionnement en temps de crise. Ces données sont basées sur une analyse statistique préparée par la section de l'opium.

# EXPOSITION de NEW-YORK

TOUS DEPARTS DE MONTREAL

Hébergement compris dans tous les cas, hôtel de 1ère classe, location centrale, chambre à 2 lit double et bain (léger supplément ch. à 1 ou 2 lits)

Les visites diverses comprennent: — Studios de Radio et Télévision. — Rockefeller Centre et toit panoramique R.C.A. — Musée des sciences.

# TOUS LES VENDREDIS

Train de nuit — 2 jours à New-York — Excursion sur l'Hudson — Admission à l'Expo — \$17

Fête du Travail, 1er sept. — Train de nuit — 3 jours à N.-Y. Le reste comme ci-dessus — \$20.

TOUS LES JOURS — Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Excursion sur l'Hudson, admission Expositio — \$29

Autobus de jour, suppl. — \$3. — Ch. de fer, coach, suppl. — \$41. — 6 jours à New-York — \$41. — Ch. de fer, coach, suppl. — \$3.

# A ou de NEW-YORK en CROISIÈRE

A BORD du somptueux "ROMA" — Ligne italienne

12-26 juill. et 9 août — Autobus "express" à New-York — 3 jours dans cette ville: excursion sur l'Hudson, admission à l'Exposition et visites diverses — Retour par mer 4 jours — \$95. (total 8 jours) — \$140.

Lundi 14 août — Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Visites diverses et Exposition avec guide — Retour "D/Atthol", 4 jours en mer \$68. — Autobus de jour — 1 nuit de plus à New-York, suppl. — \$3. — Dim. 13 août, par Albany et l'Hudson de jour, suppl. — \$5.

Mercredi 30 août — Autobus de nuit — 4 jours à New-York — Visites diverses et Exposition avec guide — Retour "D/Richmond", 4 jours en mer \$68. — Mar. 29 août, par Albany et l'Hudson de jour, suppl. — \$5. — Ven. 17 sept. — 2 jours à N.-Y.; visite Exposition, guide — Retour D/Richmond — \$60.

Aller et retour par l'Océan — "D/Atthol": 25 juill., 4 et 14 août — 9 jours dont 1 à New-York — \$70.

# VOYAGES INDIVIDUELS AU GRE DU CLIENT

A NEW-YORK ET TOUS ENDROITS — PRIX BAS

# IMPORTANT S'inscrire sans retard

430, Notre-Dame est - Montréal

# LE DEVOIR-VOYAGES

(15 ans d'expérience) Tél. BElair 3361

**J. B. BERGERON**  
Directeur de funérailles  
**SALONS MORTUAIRES MODERNES**  
4228 Avenue PAPINEAU  
(vis-à-vis l'Église Imm.-Conc.)  
AMHERST 2562

**Bonnier, Duclos & Bonnier**  
ADMINISTRATEURS DE  
La Compagnie d'Assurance Funéraire  
3503 PAPINEAU AMHERST 5469  
Directeurs de Funérailles

Tél. WELLINGTON 1143 Siège Social: 2630 NOTRE-DAME OUEST  
La Compagnie d'Assurance Funéraire  
**URGEL BOURGIE, LIMITEE**  
Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000  
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES  
Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1918  
Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.  
SERVICE JOUR ET NUIT

**GEO. VANDELAC**  
Fondée en 1890 Limitée  
Directeurs de funérailles  
**SALONS MORTUAIRES**  
SERVICE D'AMBULANCE  
120 rue Rachel Est, Montréal. Tél. BElair 1717

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER
Demain: DIMANCHE, 9 juillet 1939
Sainte Félicité et ses sept fils, martyrs
Lever du soleil, 4 h. 21.

TEMPS PROBABLE

DEMAIN:

INCERTAIN

Le président de la Syrie démissionne

Signe de protestation contre la France en faveur de l'indépendance syrienne

DAMAS, Syrie, 8. (C.P.) — Le président de la Syrie, M. Hashim el Atassi, a démissionné hier pour protester contre le refus de la France d'accorder l'indépendance à son pays après avoir échoué dans une dernière démarche auprès du président de la république française, M. Albert Lebrun.

L'espionnage anglais en Allemagne

Une agence officielle allemande accuse l'Angleterre de couvrir l'Allemagne d'un réseau d'espionnage

BERLIN, 8. (A.P.) — L'agence officielle allemande "Deutsche Dienst" a accusé hier dans un communiqué la Grande-Bretagne de tenter de jeter sur toute l'Allemagne le réseau d'espionnage le plus parfait qu'il soit possible d'imaginer.

Le commerce allemand avec l'Espagne

L'Allemagne serait l'associé commercial le plus important de l'Espagne — La politique hispano-italienne

Berlin, 8. (A.P.) — L'hébdomadaire économique "Deutsche Volkswirtschaft" affirme que l'Allemagne est l'associé commercial le plus important de l'Espagne et qu'elle dépasse de beaucoup tous les autres pays.

L'Université de la Louisiane

Nouvelle arrestation — Un entrepreneur accusé d'illégalités

Nouvelle-Orléans, 8. (A.P.) — L'ancien surintendant de la construction à l'Université de la Louisiane, George Caldwell, a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir fait servir des matériaux et de la main-d'œuvre de la Works Progress Administration à des fins particulières.

Nouvelle route

Le gouvernement provincial construit une nouvelle route dans Lévis et Lauzon, sur la hauteur des falaises

Québec, 8. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial entreprend dans son peu de grands travaux dans Lévis et Lauzon un montant de \$350,000 a été accordé pour la construction d'une nouvelle route qui prendra l'aspect d'un boulevard sur les hauteurs. Il y a de 25 années que la route actuelle ne répond plus aux besoins de la circulation.

Inondation

Saint-Gabriel de Brandon, 7. — Un violent orage survenu hier, a causé des inondations; plusieurs pontons ont été emportés par le courant. Une digue construite sur les bords du lac Maskinongé a cédé sous la pression des eaux.

Le cinéma à Québec

Le premier ministre conseille aux administrateurs municipaux de retirer cette taxe — Le conseil l'avait demandée dans son bill

Québec, 8. — (D. N. C.) — "Nous sommes d'opinion que la taxe (celle de 10 pour cent sur les amusements) ne doit pas être imposée et nous demandons au Conseil de ville d'en décréter l'abolition immédiate, d'assurer d'avance que la législation qui pourra être nécessaire pour faire disparaître toute équivoque légale à ce sujet sera soumise dès la prochaine session de la Législature".

Après avoir rappelé que le premier ministre avait manifesté le désir de faire en sorte que la loi imposant la taxe de 10 pour cent devienne inopérante, M. Borne demandait à M. Duplessis de faire savoir aux autorités municipales comment elles devraient procéder en attendant que la loi soit rappelée à la prochaine session.

Après avoir rappelé que le premier ministre avait manifesté le désir de faire en sorte que la loi imposant la taxe de 10 pour cent devienne inopérante, M. Borne demandait à M. Duplessis de faire savoir aux autorités municipales comment elles devraient procéder en attendant que la loi soit rappelée à la prochaine session.

La Corporation des techniciens

Le deuxième congrès s'est ouvert aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 8. (D.N.C.) — Le maire Atchez Pitt a inauguré officiellement hier soir, le deuxième congrès de la Corporation des Techniciens de la province de Québec, au cours d'un premier réunion qui a eu lieu à l'École Technique.

La chaleur aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 8. — Notre ville a connu hier la plus chaude journée de la saison, quand le mercure a marqué un maximum de 88 degrés à l'ombre.

Nommé registrateur

Drummondville, 8. — M. Alexandre Mercure, industriel bien connu et ancien maire de Drummondville, vient d'être nommé registrateur pour le comté de Drummond, en remplacement de M. Charles-Hovell Millar, décédé récemment.

A la Cour d'appel

La prochaine session de la Cour du Banc du roi, siégeant en appel, n'aura lieu qu'après les vacances de juillet et août, c'est-à-dire le 15 septembre.

L'or étranger à la Banque du Canada

Ottawa, 7. (A.P.) — Pendant que les financiers étrangers et certains capitalistes, alarmés par les conditions du marché européen, cherchent des sites au Canada pour leurs usines et tentent de faire des placements avantageux chez nous, la Banque du Canada reçoit de nombreux envois d'or.

Grève dans l'industrie de l'auto

Détroit, 8. — La General Motors Corporation a annoncé hier soir qu'elle suspendait pour une période indéfinie un système de sécurité sociale qu'elle avait établi dans ses usines, pour protester contre la grève présente de la fabrication des autos de 1940.

Blessé

Les Trois-Rivières, 8. — Nelson Leblanc, journalier, âgé de 29 ans, demeurant à 587 rue Niverville, a été grièvement blessé à son travail à la St. Lawrence Paper Mills.

Congrès de géologie

Québec, 8. — Le prochain congrès international de géologie aura lieu à Londres en 1940, nous a appris hier M. Onésime Gagnon, ministre des mines, de la classe et des pêcheries.

Contrôle des secours directs

Désormais les chômeurs qui reçoivent des secours directs devront se présenter deux fois par jour

A partir de la semaine prochaine, les chômeurs secours directs devront se présenter deux fois par jour aux bureaux où ils reçoivent leurs chèques de la division de chômage. Ceux qui y manqueront seront impitoyablement révisés des listes des secourus.

Il y a actuellement 94,000 personnes vivant de secours directs. On espère en réduire le nombre de façon assez sensible. Les secours de la campagne devront aussi retourner dans leur patelin.

Pronostics de la température

Voici les pronostics de la température pour les prochaines 24 heures: Provinces maritimes: Vents modérés du sud-ouest. Partiellement nuageux et chaud. Quelques orages électriques.

La chaleur aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 8. — Notre ville a connu hier la plus chaude journée de la saison, quand le mercure a marqué un maximum de 88 degrés à l'ombre.

Nommé registrateur

Drummondville, 8. — M. Alexandre Mercure, industriel bien connu et ancien maire de Drummondville, vient d'être nommé registrateur pour le comté de Drummond, en remplacement de M. Charles-Hovell Millar, décédé récemment.

A la Cour d'appel

La prochaine session de la Cour du Banc du roi, siégeant en appel, n'aura lieu qu'après les vacances de juillet et août, c'est-à-dire le 15 septembre.

L'indépendance de la Suisse

Londres, 8. (C.P.) — On rapportait hier soir dans les milieux diplomatiques que la Grande-Bretagne avait retiré sa suggestion de faire garantir l'indépendance des Pays-Bas et de la Suisse par le pacte projeté d'alliance militaire anglo-franco-russe.

Le Mont des Oliviers

Londres, 8. (CP) — Le ministre des colonies, M. Malcolm MacDonald, a déclaré hier à des journalistes que le développement croissant de la ville de Jérusalem était à la veille d'englober le mont des Oliviers, si l'on ne trouvait pas de fonds pour en faire un sanctuaire inviolable.

L'Empress of Britain

Montréal, 8. — Les deux plus importantes personnalités dans le monde de la radio au Canada s'embarqueront à Québec samedi à bord du paquebot Empress of Britain du Pacifique Canadien.

Nouvelles difficultés

Varsovie, 8. (CP-Havas) — Des dépêches de Dantzig annonçaient hier que les autorités nazies avaient refusé aux douaniers polonais l'accès à l'aéroport de la ville pour effectuer une inspection dans l'exercice de leurs fonctions.

Expédition au pôle austral

Washington, 8. (AP) — Le président Roosevelt a approuvé hier le projet d'une expédition dans l'Antarctique, qui serait dirigée en octobre prochain par le contre-amiral Richard-E. Byrd, aujourd'hui à sa retraite.

L'Allemagne appuie les réclamations bulgares

Un communiqué officiel annonce une alliance plus étroite entre l'Allemagne et la Bulgarie

Berlin, 8. (A. P.) — Un communiqué officiel annonçait hier soir que les liens politiques, économiques et culturels entre l'Allemagne et la Bulgarie allaient être resserrés et la presse allemande endossait les réclamations de la Bulgarie, qui veut récupérer les territoires qu'elle a cédés à la Yougoslavie et à la Roumanie à la suite de la Grande Guerre.

La cause de M. O. Dionne contre le Dr Dafoe

North-Bay, Ont., 8. (P.C.) — Le juge J.-A.-A. Plouffe a ajourné à une semaine l'audition de la cause Dionne-Dafoe, hier, alors que M. Slaght, avocat du docteur, a soulevé la question de la juridiction de la Cour dans cette affaire.

La natalité en France

Paris, 8. (CP-Havas) — Le cabinet français a discuté hier un projet qui consisterait à venir en aide aux jeunes ruraux qui veulent se marier afin d'augmenter le taux de natalité.

La chaleur

Chicago, 8. (P.A.) — Une vague de chaleur balait actuellement une grande partie des Etats-Unis et 37 personnes sont mortes de cette cause hier. Le thermomètre joue entre 81 et 93 degrés en ce moment.

Missionnaires canadiens tués en Chine

Ottawa, 8. (C.P.) — Les autorités japonaises ont informé le révérend A.-A. Gaswell et sa femme, missionnaires canadiens, ont été tués au cours d'un bombardement à Chang-tché, Chine. Le gouvernement japonais a ordonné immédiatement une enquête sur cette affaire.

Accident de la rue

Jacqueline Frenette, âgée de 8 ans, a été renversée par une automobile hier après-midi, à l'angle des rues Demontigny et Frontenac. Transportée à l'hôpital Saint-Luc, elle y expirait quelques minutes plus tard. Le cadavre est rendu à la morgue.

Il se noie

Joseph Culvey, 24 ans, domicilié avenue Legrand, à Laval-des-Rapides, a été renversé par une automobile hier soir avec des amis. En entrant dans l'eau il se plaignit de malaises et disparut sous l'eau.

7,527 personnes placées

Québec, 7. (P.C.) — 13,591 personnes s'adressèrent au gouvernement pour trouver de l'emploi au cours du mois de juin. Sur ce nombre, 7,527 furent placées, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au ministère du travail.

100,000 en grève

New-York, 8. (P.A.) — La grève que font des employés de la "Works Progress Administration", pour protester contre le fait qu'une nouvelle loi fédérale les oblige à travailler 130 heures chaque mois, continue de sévir aujourd'hui. 100,000 hommes ont quitté leur travail à l'heure actuelle.

Le meilleur film français

Paris, 8. (P.C.-Havas) — Le Quai des Brumes, interprété par Jean Gabin et Michèle Morgan, a été couronné hier comme étant le meilleur film français de l'année.

Echevins élus à La Tuque

La Tuque, 8. (Spécial au Devoir). — MM. Omer Veillette et Roch Courteau ont été élus échevins de la ville de La Tuque, respectivement pour les quartiers nos 2 et 3. M. Veillette a remporté une majorité de 32 voix sur son adversaire, M. Réal Gervais, et M. Courteau, une majorité de 9 votes sur M. Romulus Gervais.

Le commerce allemand avec l'Espagne

L'Allemagne serait l'associé commercial le plus important de l'Espagne — La politique hispano-italienne

Berlin, 8. (A. P.) — L'hébdomadaire économique "Deutsche Volkswirtschaft" affirme que l'Allemagne est l'associé commercial le plus important de l'Espagne et qu'elle dépasse de beaucoup tous les autres pays.

L'Université de la Louisiane

Nouvelle arrestation — Un entrepreneur accusé d'illégalités

Nouvelle-Orléans, 8. (A.P.) — L'ancien surintendant de la construction à l'Université de la Louisiane, George Caldwell, a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir fait servir des matériaux et de la main-d'œuvre de la Works Progress Administration à des fins particulières.

Nouvelle route

Le gouvernement provincial construit une nouvelle route dans Lévis et Lauzon, sur la hauteur des falaises

Québec, 8. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial entreprend dans son peu de grands travaux dans Lévis et Lauzon un montant de \$350,000 a été accordé pour la construction d'une nouvelle route qui prendra l'aspect d'un boulevard sur les hauteurs.

Inondation

Saint-Gabriel de Brandon, 7. — Un violent orage survenu hier, a causé des inondations; plusieurs pontons ont été emportés par le courant. Une digue construite sur les bords du lac Maskinongé a cédé sous la pression des eaux.

Fermeture de trois collèges

Berlin, 8. (A.P.) — Un décret publié hier par le ministre de l'Éducation, M. Bernhard Rust, ordonne la fermeture de trois des seize collèges protestants de théologie de l'Allemagne. Il s'agit des facultés de théologie des Universités de Heidelberg, de Leipzig et de Rostock.

Blessé

Les Trois-Rivières, 8. — Nelson Leblanc, journalier, âgé de 29 ans, demeurant à 587 rue Niverville, a été grièvement blessé à son travail à la St. Lawrence Paper Mills.

Congrès de géologie

Québec, 8. — Le prochain congrès international de géologie aura lieu à Londres en 1940, nous a appris hier M. Onésime Gagnon, ministre des mines, de la classe et des pêcheries.

Le commerce allemand avec l'Espagne

L'Allemagne serait l'associé commercial le plus important de l'Espagne — La politique hispano-italienne

Berlin, 8. (A. P.) — L'hébdomadaire économique "Deutsche Volkswirtschaft" affirme que l'Allemagne est l'associé commercial le plus important de l'Espagne et qu'elle dépasse de beaucoup tous les autres pays.

L'Université de la Louisiane

Nouvelle arrestation — Un entrepreneur accusé d'illégalités

Nouvelle-Orléans, 8. (A.P.) — L'ancien surintendant de la construction à l'Université de la Louisiane, George Caldwell, a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir fait servir des matériaux et de la main-d'œuvre de la Works Progress Administration à des fins particulières.

Nouvelle route

Le gouvernement provincial construit une nouvelle route dans Lévis et Lauzon, sur la hauteur des falaises

Québec, 8. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial entreprend dans son peu de grands travaux dans Lévis et Lauzon un montant de \$350,000 a été accordé pour la construction d'une nouvelle route qui prendra l'aspect d'un boulevard sur les hauteurs.

Inondation

Saint-Gabriel de Brandon, 7. — Un violent orage survenu hier, a causé des inondations; plusieurs pontons ont été emportés par le courant. Une digue construite sur les bords du lac Maskinongé a cédé sous la pression des eaux.

Fermeture de trois collèges

Berlin, 8. (A.P.) — Un décret publié hier par le ministre de l'Éducation, M. Bernhard Rust, ordonne la fermeture de trois des seize collèges protestants de théologie de l'Allemagne.

Blessé

Les Trois-Rivières, 8. — Nelson Leblanc, journalier, âgé de 29 ans, demeurant à 587 rue Niverville, a été grièvement blessé à son travail à la St. Lawrence Paper Mills.

Congrès de géologie

Québec, 8. — Le prochain congrès international de géologie aura lieu à Londres en 1940, nous a appris hier M. Onésime Gagnon, ministre des mines, de la classe et des pêcheries.

"... Ce livre si plein, si hardi ..."

(Lionel Groulx)

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

C'est par ces mots que M. l'abbé Lionel Groulx clôt, dans le livraison de juin de l'"Action Nationale", une étude critique du récent livre de M. le professeur F. R. Scott, le "Canada d'aujourd'hui", traduction française intégrale de la deuxième édition de "Canada today", parue il y a quelques mois.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si angoissant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaye tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes": épouvantails ou prétextes d'un commerce en péril... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais".

Vers la fin de son étude, concise mais fouillée, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dire que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française".





# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

## Les enfants et leurs jeux

Sur le gazon frais tondus, le petit Pierre s'ébat tant qu'il peut. Il s'amuse comme un petit fou et quand il s'arrête, une bonne brise déplace ses boucles blondes. Il n'y pas l'air de trop souffrir de la chaleur et il est à l'abri des dangers de la rue. Près d'une maison tranquille un enfant qui joue sur la pelouse, c'est un des beaux visages de l'été.

Mais il y en a bien d'autres, hélas! qui ne sont pas aussi réconfortants et en descendant la rue pour aller au travail, je sais bien que je retrouverai des dizaines d'autres enfants qui n'ont que la chaussée pour s'ébattre et que les accidents de toutes sortes guettent sournoisement.

Une petite fille, l'autre jour, à genoux dans la rue traçait de grands carrés à la craie sur l'asphalte. Pendant cinq minutes, toutes les automobiles qui sont passées par là ont dû s'arrêter et ralentir pour ne pas la heurter; elle n'a même pas paru se rendre compte du danger qu'elle courait ni supposer qu'elle n'était pas à sa place.

Et si tous ces enfants trouvaient au moins les rues propres, comme elles l'ont déjà été, il y a plusieurs années. Mais les balayeurs de rues sont aussi rares dans certains quartiers que les académiciens... et ce qui arrive assez souvent, le génie qui promène l'arrosoir municipal, voulant balayer, je suppose, en même temps qu'arroser, projette un si fort jet d'eau au bord de la chaussée que toutes les saletés de la rue retombent sur les trottoirs et y demeurent naturellement.

L'été à la ville est dur pour la plupart des gens, mais n'est-ce pas les petits enfants sans hygiène, sans alimentation convenable et sans joie qui sont le plus à plaindre?

Notre ville possède bien quelques terrains de jeux et quelques bains publics, mais est-ce suffisant pour toute la population enfantine de notre ville? Certainement non.

C'est dans tous les quartiers qu'une oeuvre des terrains de jeux devrait être organisée comme elle l'est à Québec, par exemple, où la police coopère avec les dirigeants de l'oeuvre pour faire adopter le terrain de jeux aux enfants en leur faisant délaissier la rue et les ruelles.

C'est dans tous les quartiers que l'on devrait trouver des terrains de jeux avec des surveillants qualifiés et des bassins où les petits qui ne peuvent nager pourraient baboter à l'aise.

Une oeuvre de ce genre existe au parc LaFontaine, sous la direction des Pères Jésuites, pour les paroisses environnantes, mais ceux qui connaissent l'étendue de la ville savent bien que tous les enfants ne peuvent s'y rendre.

On trouve qu'il y a vraiment excès dans l'écrasement des enfants des rues à Montréal et, jusqu'à présent, le seul remède que l'on ait préconisé (remède excellent, sans doute, mais insuffisant, puisqu'il atteindra les propriétaires d'auto sans pouvoir rendre ni la vie ni la santé aux accidentés), est de nommer un "représentant du ministère public qui assisterait aux séances de la Cour du coroner et, au besoin interviendrait dans les poursuites tant au civil qu'au criminel, suivant le degré de culpabilité".

En admettant que cette mesure ait le pouvoir de rendre tous les chauffeurs tellement prudents que les enfants seraient en sécurité sur la chaussée, la rue n'en demeurerait pas moins une très mauvaise école pour l'enfance et la jeunesse et tous les autres dangers y subsisteraient toujours.

Mais si tous les quartiers avaient des terrains de jeux bien organisés, intéressants par leurs bords, — parce qu'il paraît que c'est le bain qui fait la popularité d'un terrain et cela se comprend! — par leur culture physique, leurs fêtes champêtres, leurs tournois et concours, leurs récompenses même pour les présences assidues, leurs séances de bon cinéma, est-ce que l'on croit que les rues sales et les trottoirs insipides ne seraient pas délaissés pour ces terrains?

Il faut lire les rapports de l'Œuvre des terrains de Jeux de Québec pour ne pas en douter. Ce doit être la même chose à Montréal pour les terrains qui sont sous la direction des Pères Jésuites, mais les autres terrains et les autres quartiers?

Notre école de réforme serait peut-être moins "achalandée" si les jeux et les loisirs des enfants étaient bien organisés d'un bout à l'autre de la ville et pour toutes les saisons.

À Québec, depuis que l'O.T.J. fonctionne, on a constaté une amélioration de la santé au retour des vacances; donc une économie pour le service de l'Assistance publique.

Evidemment, une organisation comme l'O.T.J. de Québec occasionne des frais. On doit en toute justice payer les professeurs de natation, de culture physique, les gardiens assermentés, les directrices, les leux, l'entretien des pavillons, etc., etc. Mais, encore une fois, quand il s'agit de la santé morale et physique des enfants, l'argent n'est-il pas mieux placé dans les oeuvres de prévention et de développement que dans les seules oeuvres de guérison et de redressement?

Un autre point à noter: les jeux se font par équipes, sous la surveillance des gardiens, des gardiennes. "L'enfant apprend à parler ses leux, à aider ses compagnons, à les estimer, c'est le civisme en herbe".

De cette culture-là aussi nous avons besoin et dans tous les quartiers. Qui pourrait en douter?

PRISCA

## Archiconfrérie N.-D. des-Malades

Donner au Christ toutes nos souffrances... Chers malades,

Une autre douleur de Notre-Dame, fut bien celle-ci — nous dit l'Évangile: "Lorsque les Mages furent partis, voilà qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, lui disant: Prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte. Restes-y jusqu'à ce que je te le dise, car Jérôme cherchera à faire périr le nouveau roi."

Considérons, chers malades, combien fut grande la douleur de Notre-Dame des Malades, Marie, quand l'ange ayant averti en songe

son saint époux, elle se vit dans la triste nécessité de fuir avec son divin Fils afin d'échapper à l'arrêt de mort décrété par Hérode.

Combien, chers malades, ses souffrances ont dû dépasser les nôtres. Combien elle dut souffrir à la pensée que les soldats du cruel roi pourraient la rejoindre en route. Que de privations elle dut subir en ce long voyage. Quelles souffrances elle endura en cette terre d'exil, parmi un peuple tout entier livré à l'idolâtrie. Mais considérons surtout combien nous avons fait de peine à Notre-Dame des Malades, lorsque nous avons eu le malheur de chasser Jésus de notre coeur, en refusant ses souffrances. Sincèrement contrits, tournons-nous vers elle et disons-lui: O Notre-Dame des Malades, Hé-

rode ne vous obligea qu'une fois à fuir avec Jésus. Mais moi, votre malade, combien de fois ne vous ai-je pas obligée de quitter avec votre divin Fils qui m'appartient de la souffrance, mon coeur ingrat se refusant au véritable bien.

Je vous en demande pardon, les larmes aux yeux, et le coeur contrit. Ayez pitié de moi et pardonnez-moi. Je vous promets, qu'à l'avenir, aidé de la grâce de Dieu, je garderai toujours pour Dieu la souffrance qu'il lui plaira de m'envoyer.

## Prière du soir d'été

Le soir qui remplaça l'énergant crépuscule Lui-même va mourir; et peu à peu, sans bruit, Remplissant l'air fiévreux d'une haleine qui brûle, Se glissera vers nous l'insidieuse nuit.

Afin que nous soyons vainqueurs de ses prestiges, Assisté-nous, ô Reine au manteau constellé, Vierge toujours clémente et féconde en prodiges, Qui foules le dragon d'un pied immaculé.

Que par tes soins, avec le sommeil tacturne, Les songes et l'oubli descendent bienfaits, Et que le rampement de la chose nocturne N'entoure pas nos coeurs de ses anneaux pesants.

Fais qu'il retombe au fond de son étrebe sombre, Le vieux serpent jaloux de l'homme racheté, Le subtil ennemi qui travaille dans l'ombre, Le tentateur puissant des lourdes nuits d'été.

Ainsi, jusqu'au matin, sans péril et sans craintes, Aux douleurs d'ici-bas nous fermerons nos yeux: Puis, le coeur retrempe pour les batailles saintes, Dressés, dès le réveil, dans un élan joyeux,

Nous te dirons merci, grande Vierge, qui passes En beauté le blancheur des sommets et des lacs, Tandis que s'épandra dans les profonds espaces L'éclatante lumière, image de ton Fils.

Louis LE CARDONNEL

## Funérailles chez les lépreux

Depuis quarante ans, trois religieuses de la Congrégation de St-Joseph de Cuny se dévouent à la léproserie de l'Acaronanay, en pleine forêt de la Guyane: Soeur Bernard, supérieure; Soeur Martellien et Soeur Claire.

L'une d'elles, usée par le climat, a succombé à tant de peines et de dévouement. Elle s'est éteinte au milieu de tous ses malades, qui, agacés, autour de sa pauvre case, avaient tenu à accompagner ses derniers moments de leurs prières.

Le jour de la sépulture, 130 lépreux, les membres et le visage rongés, les uns même se traînant lamentablement sur leurs jambes ravagées par le mal, accompagnèrent à sa dernière demeure celle qui juste titre ils considéraient comme leur Mère.

Et, plus touchant encore, des malheureux, n'ayant rien d'autre à déposer sur sa tombe, se dépouillèrent de leurs objets les plus chers: une femme posa son alliance, une autre la photographie de sa fille morte.

Zoël FRECHETTE, ptre Sherbrooke, Qué.

## Echos et nouvelles

### Mowgli existait

Le livre de la jungle n'est pas une fable. Mowgli existe. Un savant sud-africain l'a découvert dans les montagnes du Kérougou. C'est un jeune nègre, nommé Lucas qui, enlevé au berceau par une troupe de singes, a vécu avec eux jusqu'à l'âge de 12 ans dans la brousse. L'enfant se nourrissait d'œufs d'autruche, de poires sauvages et de miel. Lorsque des soldats britanniques le découvrirent en 1931, il ne savait naturellement pas parler et il marchait à quatre pattes.

Ces militaires, sur le moment, ne se rendirent pas compte de l'intérêt de leur trouvaille. Ils confièrent l'enfant à une tribu indigène, et c'est seulement maintenant, sept ans après, que l'attention du monde scientifique est attirée sur le jeune Lucas, incarnation du héros de Kipling.

### Bourdes ou interprétations

Dans la cour d'honneur de la Sorbonne, un professeur évoquait l'autre jour quelques-unes des bourdes magistrales dont il fut le témoin au cours de sa carrière.

"La mémoire est-elle une fonction biologique?" Un candidat de philo entend mal l'énoncé de ce thème de dissertation écrite et traite celui-ci: "La baignoire a-t-elle une fonction biologique? Je n'ai pu me résoudre à coter 0 cette curieuse variation sur les bienfaits de l'hydrothérapie..."

Un de mes collègues corrigeait cette année-là les copies des rhétoriciens... "Victor Hugo sera lui, mais en anthropologie", tel était le sur-titres d'un candidat n'hésite pas à écrire en tête de sa copie: "Victor Hugo se rallume en rentrant au logis..."

Au fond, les deux sujets ainsi interprétés se tenaient et pouvaient donner quelque chose de sensé. Et cela rappelle au professeur diant deux compositions d'histoire et de sciences naturelles, qui annonça d'un trait: "Luther — Le cétacé".

Plusieurs élèves traitèrent les deux questions en un seul et même sujet. Au fond!

## La voie de la charité

Organe trimestriel des Oeuvres de Notre-Dame de la Merci. Extrait du sommaire pour le mois de juillet:

La dévotion à la Très Sainte Vierge et l'Ordre hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu: Frère Mathias; A la recherche d'un malheureux: Frère Expère; Les Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu et le sort des épileptiques: Frère Mathias; Visions et impressions en Palestine: E. St-Jacques; Département scientifique en organisation pour le traitement du rhumatisme: Frère Mathias; Les ouvriers de la vigne: Frère Mathias.

Dans la partie anglaise: "Joint Pastoral of the Catholic Archbishops and Bishops of Ontario on the occasion of the Visit of Their Majesties, King George VI and Queen Elizabeth" de The Catholic Record, London, Ont.

Il ne faut pas omettre les intéressantes chroniques hospitalières, les sobres vignettes, l'impeccable présentation typographique. Cette revue, d'ordre éminemment charitable, est rédigée en collaboration, sous la direction des hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu.

Abonnement: un dollar par an. Pour abonnement, s'adresser au Frère directeur de la revue, à l'hôpital Notre-Dame de la Merci, ou téléphoner à DL 1148.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Louis Jovet et Lisa Delamarre dans une scène du film "La Marseillaise" qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis.

## Notes biographiques sur Marie de Roumanie

Fille du duc et de la duchesse d'Edimbourg, petite-fille par son père de la reine Victoria et, par sa mère, du tsar Alexandre II, celle qui devait être Marie de Roumanie naquit, en 1875, dans le comté de Kent, au château d'Eastwell, foyer anglais confortable, calme et aristocratique.

Marie fut mariée à seize ans au prince Ferdinand, neveu et héritier du roi Carol Ier de Roumanie. Les premières années de mariage n'apportèrent guère de joie à l'enfant espiègle et pleine de vie que glaçait la morose cour de Roumanie dominée par le grand mais autoritaire roi Carol Ier, époux de Carmen Sylva, la reine poète.

Marie monta sur le trône de Roumanie à la fin de 1914. Fidèle et vaillante porte-parole de son peuple, elle fut alors le principal et le plus ardent défenseur de la cause des Alliés.

C'est grâce à elle, par beaucoup, que la Roumanie entra courageusement en guerre, à la fin de l'été 1916, contre les Puissances centrales. Vaincue, moins par les armées ennemies que par la défection de la Russie, la Roumanie fut contrainte de signer la paix de Bucarest au printemps de 1918. Mais la reine ne désespéra pas et la victoire des Alliés, à laquelle elle ne cessa jamais de croire, rendit à sa patrie les frontières historiques qu'avait tracées jadis Michel le Brave.

Après la paix, la reine Marie continua à participer à la vie publique jusqu'à la mort du roi Ferdinand, en 1927; elle s'écarta volontairement des affaires de l'Etat, sans se désintéresser jamais de la politique, après le retour de son fils, le roi Carol II. Sa vie désormais fut consacrée aux voyages, à l'art et à l'amitié. La mort la surprit, en juillet 1938, après une longue maladie.

Cette femme aux multiples dons fut un peintre et un écrivain de talent comme le montrent ses Mémoires de ma vie qui ont paru récemment, en trois volumes, chez Plon. Le même éditeur a publié d'elle une vivante biographie par M. Georges Oudart.

Le jour de la sépulture, 130 lépreux, les membres et le visage rongés, les uns même se traînant lamentablement sur leurs jambes ravagées par le mal, accompagnèrent à sa dernière demeure celle qui juste titre ils considéraient comme leur Mère.

Et, plus touchant encore, des malheureux, n'ayant rien d'autre à déposer sur sa tombe, se dépouillèrent de leurs objets les plus chers: une femme posa son alliance, une autre la photographie de sa fille morte.

## Les activités féminines

La Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu, comme d'habitude, le deuxième dimanche du mois, 9 juillet, à l'issue des vêpres chantées à 3 h. de l'après-midi, (heure avancée), dans la chapelle des Religieuses du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke.

Tous les fidèles et spécialement les associées y sont cordialement invités.

Partie de cartes

Lundi, le 10 courant à 2 h., aura lieu une partie de cartes organisée par les dames patronnesses, sous la présidence de Mme A. Boudin, au profit de l'Œuvre de la Réparation à la T. Ste-Face Inc., au numéro 421, rue Papineau. Pour information, appeler AM. 4959.

LA FED. NAT. ST-JEAN-BAPTISTE

Bureau de placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie messieurs les professionnels, courtiers, gérants de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son bureau de placement, FR. 2665, de 10 heures à midi et de 2 à 5 h. du soir pour les services de steno-dactylo bilingues, secrétaires, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

Covent de Marie-Réparatrice

1025, Mont-Royal-ouest, Outremont

Voici les dates des prochaines retraites: du 13 au 16 juillet, pour institutrices de la ville ou de la campagne; du 20 au 23 juillet pour jeunes filles; du 25 au 28 juillet pour dames; du 3 au 6 août, retraite de vocation; du 10 au 13, pour fiancées; du 17 au 20, pour jeunes filles; du 24 au 27, pour anciennes retraitantes.

Aux Trois-Rivières

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 865 St-Charles, Trois-Rivières, du 11 au 14 et du 27 au 30 juillet, pour jeunes filles; du 4 au 7 et du 25 au 28 août, pour institutrices; du 10 au 13, retraite de cinq jours pour jeunes filles; du 18 au 21 et du 28 au 31, pour jeunes filles.

## Chez les RR. Pères Franciscains

Les Trois-Rivières, 8. — Le Rév. Père Théodorice Paré, définitif général de l'Ordre des Franciscains, accompagnera au Canada le Très Révérend Père visiteur général, qui vient faire la visite de tous les couvents du Canada. Tous deux s'embarqueront vendredi prochain, le 14 juillet à Cherbourg, France, pour le Canada. Ils assisteront au chapitre provincial au cours duquel les supérieurs locaux de chaque couvent seront nommés.

Le Rév. Père Théodorice assistera aussi au cinquantenaire de fondation des Petites Soeurs Franciscaines de la Baie Saint-Paul où deux de ses soeurs sont religieuses. Il agira alors en qualité de délégué du général de l'Ordre, le très Rév. Père Léonard Bello.

Le R. P. Théodorice Paré est un ancien curé de la paroisse Notre-Dame.

faite à Marie, de Paul Claudel.

## Les mémoires d'un soldat inconnu

(par Adolphe BRASSARD)

Au moment où l'horizon politique est couvert de nuages, où les armements se multiplient, les coalitions se dessinent, où les soldats sont enrôlés par millions sous diverses bannières, aucun livre ne pouvait être plus opportun que "Les mémoires d'un soldat inconnu", par M. Adolphe Brassard, qui vient de paraître.

Ce livre vigoureux vient à son heure, car, dans notre pays, déjà l'on se demande quelle sera notre attitude devant la guerre. L'impérieux bien de savoir le vrai visage de la guerre, sans fard, sans éloquence vaine, dans toute son horreur grandiose. M. Brassard nous dépeint le conflit de 1914-1918 par le truchement d'un soldat inconnu, dont les mémoires sont retrouvés, la veille de l'armistice.

Les héros est un Canadien français qui, pareil à des milliers et des milliers de soldats, a combattu, absorbé et sans grade, pour défendre ce qu'on lui avait dit être la Civilisation. Il a connu la faim, le froid, les poux, les nuits passées dans un trou d'eau, les courts sommeils dans la boue, l'obsession des cris de sirène, du sifflement des obus, des charges à la baïonnette... Mais le plus pénible de tout cela c'est encore l'impression que son héroïque sacrifice est inutile, qu'il ne profite guère qu'à ceux pour qui la guerre est une "affaire" et de bon rapport.

Il faut lire ces mémoires; il faut que ce livre soit répandu partout, pour dénoncer la criminelle folie de ceux qui voudraient nous engager inconsidérément dans des aventures où notre pays et la nation canadienne-française courraient un danger mortel.

On trouve Les mémoires d'un soldat inconnu par M. Adolphe Brassard, en vente au prix de \$0,80 l'unité au Service de Librairie du DEVOIR.

**DRY GINGER ALE**

CONSERVEZ CES CAPSULES

**CHRISTIN**

J. CHRISTIN & CIE LTÉE, 327, PLACE CHRISTIN C2

Écoutez, tous les jours, nos programmes radiophoniques à C. H. L. P.

TÉLÉPHONE HA. 8570



## EATON

Choses et autres

MARQUE DE QUALITÉ

Dans une armoire ou un tiroir bien rangé on peut aller chercher un objet les yeux fermés. Ceci convient aussi à la marque Eaton: vous pouvez acheter les yeux fermés toute marchandise portant cette marque.

Avez-vous jamais entendu dire d'une personne qu'elle est toujours la même, qu'on peut toujours compter sur elle? La marchandise étiquetée Eaton est aussi toujours la même en tous points, du commencement à la fin de l'année.

En un mot, tout article portant l'étiquette Eaton, bleu et blanc, est de qualité sans cesse égale, que ce soit une chemise, des bas, des piles pour auto. L'étiquette Eaton ne peut être posée sur aucune marchandise avant que les membres du comité de ce nom ne se soient assurés que cette marchandise est conforme aux exigences de la maison Eaton et qu'elle ait été soumise à un examen approfondi par le Bureau de recherches.

Le fondateur de la maison EATON répétait souvent que la meilleure manière de servir ses propres intérêts, c'était de servir ceux de ses clients; c'est dans le but de bien servir nos clients que nous leur offrons une longue liste de marchandises étiquetées EATONIA, marque de qualité.

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

## Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billes émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361\*

## CASA MARIA

BOUQUETIER, QUE.

Jolie maison de vacances pour dames et demoiselles, sur la Baie des Chaleurs. Pour informations et inscriptions: Institut Jeanne d'Arc, Ottawa.

## MYSTO TUE MOUCHES

BIDONS DE 10-20-40-80-160 OZ.

## Feuilleton du "Devoir"

# L'ÉPREUVE DE LA NEIGE

par CLAUDE FAYET

27. (Suite)

— Eh bien! fit Provoz, je vous reverrai peut-être, et peut-être aussi ne vous reverrai-je pas, mesdemoiselles.

Vous dormirez encore quand je partirai. Ce n'est pas pour me vanter, mais on dort bien chez moi. Alors, je vous dis: à l'année prochaine. Vous verrez, quand on est venu une fois, on revient. À l'année prochaine, et beaucoup de bonheur d'ici là!

Il serrèrent ses mains sèches et noueuses. Peu après, le grand silence montagnard enveloppa le petit refuge.

— Tu dors? demanda soudain Robert à Jean-Luc, en levant son visage hors de la couverture où il était roulé.

— Non... — Moi, je vais dormir, mon vieux, mais je voulais te dire... C'est une rudement bonne idée que tu as eue. Jamais je n'ai été si heureux. C'est presque trop beau. Bonsoir!

Le sommeil le prit. Il saisit aussi Jean-Luc. Déjà, il s'était emparé de Sabine et de Jacqueline. Seule, Dora ne dormait pas. Le coeur gonflé par une émotion inconnue et profonde, elle regardait, à travers

l'étroite fenêtre sans rideau, le morceau de ciel qu'elle pouvait découvrir de sa couchette. Une toute petite étoile tremblait, dans un espace libre de l'insondable azur.

Tout à coup, Dora ne la vit plus: ses yeux s'étaient fermés.

## CHAPITRE XIV

Le nez au vent, bien d'aplomb sur ses planches, les bâtons solidement en main, Robert Montigny filait sur les pentes neigeuses. Le sort ayant décidé qu'il serait "renard", il avait l'intention de mériter ce nom, avec tout ce qu'il comportait obligatoirement de ruse, d'audace, d'habileté. Il devait se laisser poursuivre, mais non se laisser rattraper; et toutes les malices lui étaient permises pour déjouer ses poursuivants. Une ivresse s'entraînait. D'où venait-elle? Il ne s'attardait pas à en déchiffrer les mobiles. Simple joie de vivre, de se sentir jeune et fort dans le matin ensoleillé? Excitation déjà plus subtile du jeu bien pratiqué, du sport dont on connaît les règles et qu'on applique noblement dans

une bataille loyale, consciencieuse dans ses moindres détails, quoique demeurant dans les bornes d'un amusement? Griserie de la lutte, seul contre plusieurs, dans le déploiement de toutes ses ressources physiques et morales, pour les tenir en échec? Un peu de tout cela, sans doute, et par-dessus, le bonheur intime et profond de l'homme qui a découvert l'amour et qui se sent maître du monde, surtout de ce monde merveilleux, blanc et silencieux, des champs de neige où rien ne l'arrête, où il s'élançait d'un cran si sûr qu'il semble invincible.

Robert éprouvait cette joie, pure et capiteuse à la fois; il la sentait dilater sa poitrine, lui donner des forces nouvelles. Il allait, vif dans les descentes, prudent et astucieux dans les remontées, attentif à brouiller sa piste, recherchant les accidents de terrain, les bouquets d'arbres, tout ce qui pouvait lui servir d'aide et de prétexte à mettre ses poursuivants en défaut. Il se sentait à l'aise, à l'aise et il le savait bien. Un moment, il avait hésité à accepter ce rôle de renard.

Jean-Luc, probablement, l'aurait assumé avec plus d'audace et de virtuosité. Mais le regard admiratif de Jacqueline et la conscience d'une personnalité plus vaste lui avaient donné le courage nécessaire. Oui, il conduirait le jeu, il s'en sentait la force, et jusqu'à l'autre versant, s'il le fallait!

Il regarda l'heure à son poignet. Allons! C'était l'heure ou "ils" devaient partir. Naturellement, cela irait tout seul au début, et "ils" s'imagineraient tenir la victoire. Mais, à la corne du petit bois, là où la piste était si savamment brouillée, ne déchanteraient-ils pas un peu? Quel malheur de devoir rester attaché à son rôle de gibier, sans connaître le résultat de toutes les belles malices qu'il avait semées sur les parcours. Bah! on les apprendrait en leur temps! Une chose était nécessaire: l'avance et, bien entendu, l'ingéniosité toujours en éveil. Mais quel triomphe, à partager avec Jacqueline, s'il arrivait à déjouer une aussi habile poursuite! Jacqueline! Ce doux visage rosé aux cheveux châtains et aux yeux

clairs, ce visage qui représentait pour lui tout ce qu'il y avait de tendresse au monde, et dont la seule pensée faisait naître en son coeur une chaleur brève. Jacqueline serait heureuse de son succès. Comme il connaissait ses yeux, comme il imaginait la gaie lumière qui monterait en eux et y resterait suspendue!

Robert était arrivé près de la Croix de la Loriaz.

Ici, il fallait descendre, filer vers les sapins, croiser et recroiser la piste; puis, remonter vers le refuge et l'atteindre... s'il pouvait! Car ce serait pendant cette dernière étape en parcours presque découvert qu'il courrait le plus de risques. Il en serait réduit à lutter de vitesse, il s'y résignait d'avance. Jean-Luc, et même Sabine ne pourraient manquer de le repérer, mais il n'était pas nul en ski, non plus, et à travers la forêt d'abord, la pente ensuite, il pouvait espérer les tenir en échec.

D'un geste résolu il enfouit son bécot sur ses ornières — ce bécot

qui, si on parvenait à le rejoindre, serait le signe de sa défaite, — et il reprit sa course avec un redoublement d'ardeur. Pendant de longues heures, il courut ainsi. Il descendit par la piste, traversa le torrent, maintenant gelé, qui l'été se jette dans l'Eau Noire. Puis, il rejoignit la forêt, sous la falaise rocheuse qui se dresse au fond de la combe, et remonta vers les chalets. Ce fut à ce moment que des cris lui parvinrent. S'il se retourna, ce fut iniquement par un mouvement inconscient: il savait fort bien ce que c'était. Eux, parbleu! Ils l'avaient aperçu plus tôt qu'il ne pensait. Eh bien! à toute allure, maintenant.

(A suivre)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité limitée), administrateur: Georges Pelletier, directeur-général.

# Ainsi va le monde...

Point de vue français

## Le blocus de Tien-Tsin

Le Japon le prépare depuis quatorze mois

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France sont directement intéressés au négoce de ce port fluvial: second port de la Chine

Par CHAMINE

Du Jour-Echo de Paris, numéro du 17 juin:

Le blocus des concessions anglaises et françaises de Tien-Tsin n'a pas été décidé d'un seul coup: car il a nécessité des travaux dont les premiers ont commencé dès le printemps de 1938.

On sait comment les concessions sont placées sur la rive droite du Pei-Ho, ou Fleuve du Nord.

Toutes les parties de terrain qui avoisinent les deux concessions appartiennent aux Japonais, soit en concession, soit en location de terrain, soit en occupation.

Depuis longtemps, une cité industrielle japonaise s'est établie à l'entrée de Tien-Tsin. Des appartements, des quais d'embarquement ont été construits pour relier le centre industriel à la concession japonaise.

Un boulevard circulaire, qui ne traverse pas les concessions anglaises et françaises, mais, au contraire, les ceinture, joint les casernes japonaises au camp d'aviation.

Un pont qui vient d'être achevé permet d'empêcher les navires anglais de parvenir jusqu'aux quais. La police de la rivière, du fait des droits de la guerre, est dévolue aux Japonais.

C'est en avril 1938 que le boulevard circulaire a été commencé. Les travaux furent terminés en novembre. Le 7 décembre furent ouverts les premiers trams qui devaient supporter les tenants de la clôture. Le 14 décembre la clôture était élevée depuis le fleuve jusqu'à Lao-Si-Kai.

Le premier contrôle fut décidé le 13 décembre, sans avoir pu prendre prétexte du moindre incident.

La clôture semblait atteindre que la concession française et ne s'appliquait qu'au pont international, aux limites de la concession française, et aux frontières de Lao-Si-Kai.

Le 17 décembre, la concession anglaise était murée à son tour. Depuis le début des hostilités, le corps consulaire se méfiait à juste titre des agissements japonais: des travaux de secours furent exécutés à l'intérieur des concessions; un puits artésien fut foré à Lao-Si-Kai pour assurer le ravitaillement d'eau de la concession française. Puis les vannes d'eau des deux concessions mécanisées furent mises en communication.

Les Italiens souffrirent du manque d'eau avant nous, car leurs services sont branchés en aval des nôtres. L'usine d'électricité — oeuvre indépendante française — fonctionnait à l'intérieur de la concession. Jusqu'ici la fermeté et l'adresse du corps consulaire avaient évité que ni ces menaces, ni ces mesures de secours fussent du domaine du présent. Mais il y eut un fait nouveau: l'échec de la Banque fédérale des réserves, oeuvre japonaise, qui prétendait, par des moyens brutaux, mais un peu naïfs, drainer les devises contenues dans les banques étrangères pour les remplacer par une monnaie douteuse.

Le nouveau billet lancé sur le marché ne put se maintenir au pair. En vain les Japonais assurèrent-ils que ce billet avait déprécié la monnaie nationale chinoise de 40%. On donnait 133 dollars nouveaux pour 100 anciens. Nul n'en acceptait, même au Manchoukouo.

Vous serez à l'abri de toutes les expériences en confiant aux experts en la matière de J.-H. Breton, le

## NETTOYAGE

### Vêtements Blancs

- Manteaux . . . . . 1.25
- Robes, depuis . . . . . 1.00
- Costumes . . . . . 1.25
- Chapeaux . . . . . 50
- Gants . . . . . 20
- Complets . . . . . 1.25
- Pantalon . . . . . 75



2461 rue Des CARRIÈRES Appellez CR. 4168

## Dans le monde arabe

Hadramout, Koweït, etc. — Le jeu des influences et des rivalités

De la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 13 juin:

Le Caire, 6 juin. A part le mouvement d'indépendance, d'émancipation ou de solidarité panarabe, en apparence, mais en fait les gestes de quelques chefs arabes, que des événements et des changements sont à envisager dans un proche avenir, si les intéressés sont laissés libres d'agir à leur guise.

On connaît assez bien les activités du fameux "Napoléon du désert", du puissant et infatigable Abd el Aziz Ibn Séoud, chef des Wahabites, roi du Nedjd et souverain des Lieux saints de l'Islam, mais on entend moins souvent parler de cette vaste contrée arabe que l'est le Hadramout, qui s'étend au sud de la grande presqu'île arabique, le long de la mer d'Oman, du golfe d'Aden au golfe Persique.

Le Hadramout, peu exploré et encore mal connu, a été récemment visité par un successeur un colonel Laurens, l'Anglais Harold Ingram, qui agit là-bas comme pacificateur au nom du Colonial Office. Car, les 300.000 Arabes qui ne supportent pas cette contrée sont divisés en plus de mille tribus, dont la principale préoccupation est de se livrer à des guerres fratricides. La contrée pourrait être fertile, mais les habitants n'ont pas le temps de se livrer à des travaux agricoles. Depuis 1934, année de la première pénétration du major Harold Ingram dans le Hadramout, où il prêcha la paix et la fraternité parmi les tribus hostiles, la situation s'est améliorée et l'influence anglaise a commencé à se faire sentir. Aden envoya des présents aux Arabes, mais aussi parfois des avions de bombardement aux récalcitrants et, en échange, reçoit des soumissions. Mais on ne saurait parler de domination britannique, quelle que soit l'influence britannique du major Ingram, qui s'est identifié avec les indigènes qui le considèrent comme un des leurs.

Si, jusqu'ici, le Hadramout a échappé à toute domination, il n'en est pas de même de Koweït, que l'empire d'Oman conserve en fait, mais qui est désigné comme point terminus de la ligne de Bagdad.

Le cheik de Koweït, pour prouver son indépendance vis-à-vis de la Sublime Porte, demanda et obtint la protection anglaise. Cela se passait en 1899. Depuis, bien des changements sont intervenus, mais la Grande-Bretagne a cru devoir conserver sa position dominante dans le sultanat de Koweït, pour lequel l'Irak et l'Arabie saoudite sont en compétition. Koweït est certainement le port naturel du pays du Nedjd, par où était entrepris auparavant un commerce d'échange vers l'Irak, l'Afghanistan et les Indes.

En 1919, Ibn Séoud et ses Wahabites esquisserent un Anschluss pour s'emparer de Koweït. Ils en furent empêchés par des avions britanniques. Une nouvelle tentative wahabite, en 1928, n'eut pas plus de succès; aussi l'Arabie saoudite ferma ses frontières vers Koweït, condamnant ce port au marasme.

La situation n'a pas changé depuis la visite pacifique qu'Ibn Séoud fit en 1936 à Koweït, d'où il tira son origine du côté maternel.

D'autre part, à Bagdad, on estime que le territoire de Koweït, qui était considéré comme une division administrative de la province ottomane de Mésopotamie, d'où est issu l'Irak, devrait revenir d'office à ce dernier, successeur direct de l'empire ottoman.

Un autre différend de caractère plutôt officieux divise l'Irak et le cheik de Koweït et concerne les plantations de dattiers que ce dernier possède en Irak et dont les fruits devaient jouir de l'exemption fiscale. Le cas ayant été omis, par oubli, dans les traités, les autorités irakiennes ont profité de cette omission pour imposer lourdement les dattes du Cheik, qui s'est ruiné en frais de procès auprès de tribunaux de Bagdad et qui ne cesse de harceler de sollicitations le Colonial Office.

En désespoir de cause, et tenant à jouir pacifiquement du produit de ses dattiers, le cheik de Koweït a voulu s'entendre avec l'Irak, directement et politiquement.

Cela déplut à Londres; au surplus, le cheik provoqua la colère d'Ibn Séoud, qui envoya, en août 1938, à Londres, son fils et héritier, qui est en même temps son ministre des affaires étrangères, le représentant pour les affaires de Palestine et d'Occident du cas de Koweït.

Ibn Séoud, ancien chef de rebelles wahabites, dont la tête fut mise à prix par la Sublime Porte, est non seulement un excellent guerrier, mais aussi un chef politique, particulièrement bien doué.

Ibn Séoud est le maître de presque toute l'Arabie. Chef des Wahabites du Nedjd, guerriers réduits et fanatiques, il a étendu sa souveraineté sur le pays de Madien, sur le Hedjaz et les Lieux saints de l'Islam, sur le territoire de l'Assir et, en 1934, les armées de Koweït. Il impose son amitié à l'Iman Yahia du Yémen.

Ibn Séoud entretient de bons rapports avec l'Angleterre, qui lui a permis d'accroître sa puissance et d'étendre ses possessions.

Il est aussi avec une certaine inquiétude qu'on se pose la question de savoir quelle sera l'attitude d'Ibn Séoud dans le cas d'une guerre européenne.

Ici, en Egypte, dans le plus grand Etat arabe indépendant et poisé, on tient à avoir une réponse sur ces points, qui sont en connexion directe avec des intérêts primordiaux de l'Egypte car, de toutes façons, on s'attend à de profonds changements dans le statut des pays arabiques.

Les cercles anglais du Caire déclarent tout ignorer d'une activité occulte d'Ibn Séoud.

En attendant, Ibn Séoud, accompagné de son héritier et de ses autres fils et des principaux dirigeants de son royaume, a quitté depuis une semaine sa capitale, la mystérieuse Er Riad, et a entrepris un voyage en grande pompe, dans le golfe Persique et l'archipel d'Al Bahrein. On lui attribue l'intention de visiter prochainement l'Hadramout, où il serait l'hôte de la tribu du sultan Gaïkha, la plus importante de la contrée, qui a pour capitale le port de Makalia, sur la mer d'Oman.

## A propos de la célébration officielle de la Révolution

A chacun son dû

(Par Jean GUIRAUD)

De la Croix, de Paris, numéro du 13 juin:

L'histoire jusqu'à ce jour officielle de la Révolution, celle qu'on enseigne dans les écoles laïques et qui a inspiré la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de 1789, a une singulière manière de procéder. Tous les abus, elle les rejette sur l'Ancien Régime et, dans une certaine mesure sur Napoléon qui, fils de la Révolution, lui aurait été parfois infidèle, et elle fait honneur à la même Révolution de toutes les institutions qu'elle trouve admirables. C'est une manière d'Anschluss laïque, s'annexant tout ce que l'on croit bon et laissant pour compte à l'adversaire tout ce que l'on croit mauvais.

Cette manière de procéder qui va caractériser les fêtes laïques du 150<sup>e</sup> anniversaire de 1789 est une mensonge ou, tout au moins chez ceux qui seront sincères une marque de profonde ignorance. Ces admirateurs attardés des "grands ancêtres" et de leur oeuvre ne connaissent pas évidemment tous les travaux de la science historique moderne qui ont mis en pleine lumière la puissance considérable de destruction dont a fait preuve la Révolution et qui n'a d'égalé que son incapacité de reconstruire.

On lui fait honneur, par exemple, d'avoir fondé l'Institut en 1795, et l'Institut lui-même l'a cru, puis, en 1895, on y a célébré ce centenaire; mais les Académies qu'elle a groupées sous ce nom commun existaient bien avant elle, et elle n'a fait que les rétablir après les avoir elle-même abolies. L'Académie française n'est-elle pas l'oeuvre de Richelieu? L'Académie des Inscriptions ne date-t-elle pas du règne de Louis XIV, ainsi que celle des Sciences et des Beaux-Arts?

On lui attribue l'organisation administrative de la France dans le cadre des départements, des arrondissements et des cantons. Il est vrai qu'elle a remplacé les anciennes provinces et les généralités par les départements et les arrondissements; mais, à travers son organisation, on aperçoit la survivance de celle de l'Ancien Régime, avec ses intendants provinciaux, ses délégués pour des fractions de provinces et ses subdélégués pour ce que nous appelons les arrondissements.

Le cadre a été seulement modifié pour établir plus d'égalité entre les provinces, bien que de nos jours persiste encore une singulière inégalité entre un département de plusieurs millions d'habitants, comme la Seine, des départements qui dépassent le million, et d'autre part, certains qui arrivent à peine à 100.000.

Ce changement, d'ailleurs, a eu pour effet, en portant atteinte aux autonomies provinciales, aux moeurs traditionnelles de chaque région, d'en paralyser la vie en les faisant passer toutes sous le rouleau compresseur d'un Etat tout-puissant, entravant, quand il ne les supprimait pas, les initiatives locales de villes et de bourgs tombés en décadence.

Et, dans ces nouveaux cadres, c'est l'anarchie qu'elle déchaînait en donnant le pouvoir non pas à des fonctionnaires hiérarchisés et responsables, mais à des Conseils ou Directoires élus par les administrés, ce qui, en disant l'autorité, la remplaçait d'autant plus par l'anarchie que ces Directoires eux-mêmes étaient souvent en guerre les uns avec les autres.

Il fallut le génie administrateur de Bonaparte pour remplacer ces Conseils par les préfets et les sous-préfets, ressemblant plus aux intendants, délégués et subdélégués de l'Ancien Régime qu'aux Directoires élus de la Révolution.

J'en dirai autant de l'organisation judiciaire où les Cours d'appel et les tribunaux départementaux d'aujourd'hui rappellent plus les Parlements et les présidents de

DES HOMMES, AGES DE 65 ANS, SONT A LA CHARGE D'AUTRUI SOYEZ PREVOYANTS et gardez-vous d'aujourd'hui votre indépendance.

Si votre âge actuel est de	un versement annuel de	vous garantira un capital de
25 ans	\$ 30.00	\$10,000.00
30 "	120.00	
35 "	180.00	
40 "	240.00	
45 "	300.00	

CORPORATION DE PRET ET REVENU MONTREAL - QUEBEC - EDMUNSTON, N.B.

## L'avis de Mgr Seipel

D'un récent article du comte Charles de Chambrun à la Revue des Deux-Mondes:

"Le prélat, fixant sur moi son regard d'azur, encerclé par les lunettes d'or, me répondit avec la résignation que donne une conscience pure: "Si la France persévère dans la politique amicale dont vous m'apportez le témoignage, je ne doute pas que la situation actuelle se prolonge, sans difficulté insurmontable, dix ou vingt ans environ. — Comme m'explique, vous comprenez par décades lorsqu'il s'agit de l'existence d'un pays millénaire? — Hélas! fit-il, cette instabilité ne dépend pas de nous, mais des circonstances; n'accusons personne, pas même mes anciens compatriotes de Bohême qui ne comprennent pas que leur sort est lié au nôtre. C'est du ciel, sans doute, que nous verrons le dénouement, et la ligne n'y a plus de frontières, toutes les lignes sont idéales". Ce bon évêque me glança le surcil: "Monseigneur, quel serait, d'après vous, le moyen, s'il en est un, de maintenir l'Autriche, pierre angulaire sur laquelle repose l'équilibre de l'Europe, de lui épargner l'Anschluss que vous ne pouvez considérer comme inéluctable? — Les hommes, reparut Mgr Seipel, ne sont jamais désarmés en face d'événements dont ils connaissent les causes, s'ils étudient attentivement le jeu des combinaisons possibles. Pour écarter les menaces d'Anschluss, il y a un moyen; mais votre pays, si bien disposé qu'il soit à notre égard, ne peut l'utiliser à l'utiliser, à le mettre en oeuvre. — Lequel? — Une entente entre la France et l'Italie".

On se montre très circonspect. Cependant, on se demande dans quelle mesure l'Angleterre favorisera les projets du souverain omnipotent de l'Arabie.

C'est aussi avec une certaine inquiétude qu'on se pose la question de savoir quelle sera l'attitude d'Ibn Séoud dans le cas d'une guerre européenne.

Ici, en Egypte, dans le plus grand Etat arabe indépendant et poisé, on tient à avoir une réponse sur ces points, qui sont en connexion directe avec des intérêts primordiaux de l'Egypte car, de toutes façons, on s'attend à de profonds changements dans le statut des pays arabiques.

Les cercles anglais du Caire déclarent tout ignorer d'une activité occulte d'Ibn Séoud.

En attendant, Ibn Séoud, accompagné de son héritier et de ses autres fils et des principaux dirigeants de son royaume, a quitté depuis une semaine sa capitale, la mystérieuse Er Riad, et a entrepris un voyage en grande pompe, dans le golfe Persique et l'archipel d'Al Bahrein. On lui attribue l'intention de visiter prochainement l'Hadramout, où il serait l'hôte de la tribu du sultan Gaïkha, la plus importante de la contrée, qui a pour capitale le port de Makalia, sur la mer d'Oman.

## La position diplomatique de la Turquie

Du Journal de Rennes, numéro du 23 juin:

Fort de son bastion d'Anatolie, enjambant les Dardanelles qui commandent la mer Noire, la République fondée par Atatürk occupe une position diplomatique de la plus haute importance. La Turquie joue un rôle de premier plan au sein de deux constellations de puissances: l'entente balkanique, où elle traite, d'amie à amie, avec la Roumanie, la Grèce et la Yougoslavie. . . . l'entente asiatique, groupant, à ses côtés l'Afghanistan, l'Irak et l'Irak.

Ajoutez que le prince héritier du Transjordanie sert dans l'armée du maréchal Fezi Tchakmak.

## Une créature de Dieu

ROMAN par EDOUARD SCHNEIDER

Les Raisons du cœur, les Héros Bénédicte, Promenades d'Italie, ses livres franciscains, le Petit pauvre du pays d'Assise, le Petit pauvre dans ses amitiés, Assise, deux oeuvres sur Fra Angelico disent assez les préoccupations religieuses qui dominent la pensée d'Edouard Schneider. Assise, deux oeuvres sur Fra Angelico disent assez les préoccupations religieuses qui dominent la pensée d'Edouard Schneider.

L'auteur d'Une créature de Dieu porta de longues années le robe des défenseurs. Le livre de départ du livre qu'il publie aujourd'hui lui fut donné par sa propre expérience, alors qu'il était avocat à la Cour de Cassation, vivant entre tous, d'une cause qu'il eût à défendre, un fait brutal et pathétique, voilà la source de son oeuvre, qu'on ne saurait dès lors qualifier de simple roman. A travers le déroulement de son récit palpite la pensée philosophique de l'auteur. Mais une lumière s'allume, une lumière, une lumière d'une autre vérité, progressivement mêlée à la vie intérieure des personnages, qui les vivifie, les anime, les féconde.

Puis d'un lecteur entreprendra ce livre avec un sentiment de surprise double: celui de lire de quelque inconnu sur la véritable pensée de l'auteur, qui se verra bientôt transporté dans une atmosphère qu'il n'aurait pas soupçonnée. Alors, comme prendra tout ce qu'une aventure d'apparence banale peut enfanter d'exceptionnel, et quelle part de sublime peut éliminer tout à coup la pensée la plus désespérée. Il salira avec quelle force cette détresse s'impose parfois comme la conviction de l'échec final d'une amorce de son intensité de rayonnement, de sa totale redémption.

En ce sens précis, et sous la forme réactionnelle que l'expression vraie, M. Edouard Schneider nous apporte une oeuvre à la fois profondément humaine et nettement chrétienne. L'intelligence de la foi agissante s'y unit à celle de la misère des hommes. Prenant son essor dans la plus cruelle des réalités, elle s'en dégage par étapes pour nous faire aborder la plus haute de toutes, celle de l'absolu désintéressé, de la pure communion mystique. Et ce développement psychologique nous montre la pensée de l'auteur constamment incorporée à ses personnages, de telle sorte que cette pensée ne cesse d'être action, et l'action pensée. Une créature de Dieu? L'étrange et douloureuse héritière est son plus haut point, de par la première orientation de sa dramatique existence comme par la prédestination providentielle à laquelle elle nous apparaît soumise. Personnage exceptionnel autant que de l'éternel quotidien, l'histoire de M. Edouard Schneider drame d'un type humain par lequel il serait difficile de ne pas être bouleversé.

Un volume in-16. Prix: 18 fr. Librairie Plon, Paris.

Où l'on s'habille bien — ERNEST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850 Coupe appropriée à chaque sujet Service de valet Satisfaction assurée

## DES HOMMES, AGES DE 65 ANS, SONT A LA CHARGE D'AUTRUI SOYEZ PREVOYANTS

et gardez-vous d'aujourd'hui votre indépendance.

Si votre âge actuel est de un versement annuel de vous garantira un capital de

25 ans \$ 30.00 \$10,000.00

30 " 120.00

35 " 180.00

40 " 240.00

45 " 300.00

CORPORATION DE PRET ET REVENU MONTREAL - QUEBEC - EDMUNSTON, N.B.

## Vous retraçons vos ancêtres

Institut Généalogique DROUIN

Correcteurs et continuateurs du dictionnaire Tanguay.

Directeur: GABRIEL DROUIN

4184, rue ST-DENIS, Montréal

Tél. Lancaster 8151

Vingt-trois ans de recherches patientes. Immense documentation méthodiquement accumulée. — Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine, acadienne, de 1608 à nos jours.

ECRIVEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Ce qu'il y a...

de mieux est-il jamais trou bon?

- Montres, meilleures marques
- Bagues à diamants
- Annuaire de mariage
- Armoire
- Épousailles

Atas: service de réflexion ultra-moderne chez

## BIBEAU FRERE

LES BIJOUTIERS CONNUS Deux magasins: 305 et 1257, Ste-Catherine est

## LE PARFUM DU JOUR TULIPE NOIRE CREATION CHENARD

Parfum captivant incomparable pour la distinction de ses arômes. Canada Drug Co., Montréal.

## FOURRURES

Porter des fourrures REID, c'est s'assurer le summum de l'élégance et du confort. Porter des fourrures REID, c'est aussi économiser. Et qui achète chez REID, achète NATIONALEMENT.

1473, rue AMHERST Tél.: CH. 3181

## REID

Où l'on s'habille bien — ERNEST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850

## BEURRE-OEUF-PROVISIONS

FRÈRES BEIGNANT LIMITEE Crèmerie Première Qualité 23c Crèmerie Deuxième Qualité 22c Crèmerie Troisième Qualité 21c

Le Cinéma

Le cinéma doit être impartial

Si le cinéma se doit d'instruire et de former autant que de distraire, il ne doit pas par contre servir d'une propagande partielle en faveur d'un système politique particulier, en faveur d'une idée trop exclusive.

La tentation est très grande, nous le savons, pour certains cinéastes, de défendre à l'écran des idées qui leur sont chères, de se servir d'un prestige certain pour mousser, par exemple, telle forme de gouvernement ou pour en miner une autre.

Hollywood a jusqu'ici assez bien évité de donner dans ce travers pour des raisons purement commerciales. En effet, il faut, lui-bas, éviter de choquer de front les opinions de tel ou tel groupe de spectateurs, au risque de voir baisser les recettes. Il existe même un code du scénario à Hollywood, dans lequel on énumère quantité de sujets qu'il ne faut pas toucher, ou qu'il faut traiter avec d'infinies précautions, les questions religieuses, par exemple, certaines susceptibilités régionales. On fait divers tests sions d'un même film dans les pays ou la province de destination.

Cependant, il semble qu'une propagande assez nette par le film a actuellement lieu contre le nazisme et le fascisme mondial.

Charlie Chaplin n'est-il pas en voie de tourner le "Dictateur" pour moquer certains chefs d'Etats européens.

Les deux mois "nazi spy" ne reviennent-ils pas assez souvent à la devanture de nos cinémas?

D'aucuns diront que le cinéma tout comme le théâtre et la chanson a le droit de décocher des traits sur l'actualité des temps, de satiriser les hommes publics et leur mode de gouverner les gens et les choses. Nous ne contestons pas ce droit, pourvu que ces caricatures ou peintures ne pèsent pas qu'un seul clan. Si le cinéma veut s'engager dans la voie périlleuse d'amuser le public tout en le tenant au courant des grands mouvements mondiaux par un mélange de fiction et de vrai à la sauce hollywoodienne, libre à lui. Qu'il donne toutefois la couleur entière du temps et non pas que des reflets isolés. Sans quoi, sa mission sera faussée. Or, présentement, il semble bien que la pratique politique par l'écran ne se pratique qu'en faveur d'un seul camp. C'est un terrain dangereux sur lequel se sont engagés les cinéastes et si des catastrophes en résultent, ils devront porter le poids de leurs responsabilités.

Nous savons bien, par ailleurs, que la propagande cinématographique s'exerce sur tous les fronts à la fois. Nous savons bien que nombre d'attitudes vestimentaires et sociales qui nous régissent sont dictées par elle.

Même, s'ils s'en défendent, les tourneurs de films ne peuvent s'empêcher de prêter telle idée, telle méthode ou simplement telle couleur.

Un film, c'est un microcosme. On peut y trouver de tout et un seul détail qui le compose peut déclencher les réactions les plus inattendues, les sympathies les plus vives, comme les haines les plus implacables. Qu'on répète à satiété la présentation d'une façon d'agir, d'un comportement quelconque et l'on comprendra alors comment le cinéma peut influencer sur la façon de voir et de juger.

Si le film le moins utilitaire, le plus béni peut prêcher mille et une doctrines et ainsi déterminer quantité de réactions dans un sens ou dans l'autre, à plus forte raison le film qui poursuit un but précis ou plutôt la série de films attachés au service d'une même idée aura-t-elle une puissance formidable.

Cette puissance, nous n'en contestons pas encore une fois l'exercice, mais nous réclamons aussi la contre-partie. La partialité cinématographique est pire encore dans ses effets que celle de la presse, car si le lecteur d'un journal peut trouver des arguments contraires dans la feuille voisine, le spectateur cinématographique ne peut aussi facilement trouver le film qui, en lui jetant dans les yeux la lumière de ses images, éclairera aussi les doutes de son esprit, par une étude différente mais peut-être plus conforme à la vérité de mêmes faits exposés antérieurement.

Maurice HUOT

L'horaire des spectacles

ST-DENIS: "La Marseillaise" à 12 h. 30, 3.30, 6.00, 9 h. "American Boy" à 2 h. 25, 5.30, 8.30. CINEMA DE PARIS: "La Femme du Boulanger" à 11 h. 30, 2.45, 7.15, 10. "Le Soldat Inconnu vous parle" à 12 h. 40, 3.15, 6.35. CAPITOL: "Five Came Back" à 11 h. 31, 2.11, 4.51, 7.31, 10.11. "The Girl From Mexico" à 10 h. 15, 12.55, 3.35, 6.15, 8.45. ORPHEUM: "I was a Captive of Nazi Germany" à 12 h. 10, 3.30, 6.35, 9.45. "Mr. Moto Last Warning" à 12 h. 10, 5.25, 8.15. L'explorateur Aloha Baker, en personne, à 1 h. 30, 4.45, 9.25. PALACE: "Man About Town" à 10 h. 12.19, 2.47, 5.15, 7.43, 10.11. PRINCESS: "Malaise" à 10 h. 12, 12.30, 3.54, 7.48, 10.12. "King of Chinatown" à 11 h. 30, 1.57, 4.21, 6.45, 9.09. LOEWS: "The Clouds Over Europe" à 12 h. 29, 2.58, 5.23, 7.50, 10.17.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Titres et texte enregistrés - Tous droits réservés. Ottawa 1937

Premières

"Cinéma de Paris"

LA FEMME DU BOULANGER - Comédie dramatique. Auteurs: Jean Renoir, René Clair, Pierre Renoir. Interprètes: Jean Renoir, Ginette Leclerc, Charles, Maximilien, Maup, Duillac, Charpin, Moulin. Pour public averti.

SCENARIO - Le boulanger Aimable, nouvellement arrivé au village, a une femme plus jeune que lui. Comme il fait du bon pain, la belle boulangère est admirée par-dessus le marché; mais la boulangère Aurélie disparaît un jour. Le village se scinde à la douleur cocasse mais profonde du boulanger qui s'enivre et ne peut plus. Alors, tous s'unissent, et le mari perd, ne et le village retrouve son bon pain et la joie.

"Saint-Denis"

LA MARSEILLAISE - Roman historique. Auteurs: René, Réalisateur: J. Renoir. Interprètes: Pierre Renoir, Lise De la mare, Louis Jouvet. Pour tous.

AMERICAN BOY - Comédie. Auteurs: P. Barrières, Interprètes: Raymond Cordy, Raoul Marco, Milly Mathis, André Champeaux, Léone Sierra, Pauline Caron. Pour public averti.

"Capitol"

FIVE COME BACK - Film d'aventures. Vedettes: Chester Morris, Lucille Ball, John Carrara, G. Aubrey-Smith, Patrick Knowles. Pour tous.

THE GIRL FROM MEXICO - Comédie. Vedette: Lupe Vélez. Pour tous.

"Loews"

CLOUDS OVER EUROPE - Drame. Vedettes: Valère Hobson, Laurence Olivier, Ralph Richardson. Pour tous.

"Palace"

MAN ABOUT TOWN - Comédie. Vedettes: Jean Renoir, Dorothy Lamour, Blanche Baines, Phil Harris. Pour public averti.

"Princess"

MAISIE - Film sur l'Ouest américain. Vedettes: Robert Young, Ann Sothern. Pour public averti.

KING OF CHINATOWN - Film policier. Vedettes: Sidney Toler, Anna May Wong. Pour public averti.

Reprises

"Arcade"

ERNEST LE REBELLE - Comédie burlesque. Auteurs: Fernand, Réalisateur: Guillaume de Saxe, Mona Goya, Le Vigan. Pour public averti.

"Majestic"

LES SUICIDES - Comédie dramatique. Interprètes: Jean Murat, Kate de Nagy, Fernand Fabre, René Lefèvre, Pauline Carton, Mady Berry, Alcover, Larquey. Pour public averti.

"Michel Strogoff"

MICHEL STROGOFF - Film d'aventures d'après le roman de Jules Verne. Vedette: Anton Wolbrück. Pour tous.

"Beaubien"

ALERTE EN MEDITERRANEE - Drame de la mer. Vedette: Pierre Fresnay. Pour tous.

"Cortier"

BOY SLAVES - Drame. Vedettes: Anne Shirley, Roger Daniel, Alan Baxter. Pour public averti.

"Stranger Faces"

STRANGE FACES - Comédie. Vedettes: Andy Devine, Dorothea Kent, Frank Jenks. Pour public averti.

"Dominion"

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS - Comédie. Auteurs: G. Acrement, Réalisateur: Maurice Cloche. Interprètes: Alice Tissot, Marguerite Moreno, Micheline Cheirel, Larquey, Mady Berry. Pour public averti.

"Gangsters de l'exposition"

GANGSTERS DE L'EXPOSITION - Comédie. Vedettes: Pierre Larquey, Christine Delyne. Pour public averti.

"Empress"

THEY MADE HER A SPY - Drame. Vedettes: Sally Eilers, Allan Lane, Fritz Leibel. Pour public averti.

"King-Kong"

KING-KONG - Film d'aventures et d'horreur. Vedettes: Fay Wray, Bruce Cabot, Robert Armstrong. Pour public averti.

"Orpheum"

I WAS A CAPTIVE OF NAZI GERMANY - Film d'aventures en Allemande naziste. Vedettes: Sobel, Lillian Stiel. Pour public averti.

"Moto's Last Warning"

MOTO'S LAST WARNING - Film policier. Vedette: Peter Lorre. Pour public averti.

"Outremont"

Même programme que l'Empress.

Amendement à la loi des Liqueurs concernant le sens du mot repas

Le "Bulletin des Liqueurs", organe de la Fédération des Liqueurs du Sacré-Coeur, donnait, dans son numéro de juillet, les principales clauses de la loi des Liqueurs. La direction du Bulletin invitait tous les liqueurs à faire observer scrupuleusement cette loi. Un oubli a fait omettre l'amendement passé à la dernière session concernant le mot repas.

On sait que l'article 30e de la loi, paragraphe 3e, permet à toute personne ayant charge d'un hôtel, restaurant, bateau à vapeur, wagon-restaurant, club ou autre établissement reconnu par la commission comme donnant des repas, de vendre pendant le repas à un voyageur, un pensionnaire ou un membre du club, suivant le cas, au verre ou à la bouteille, des vins, et des bières que lui et ses convives doivent consommer sur place pendant leur repas.

La loi, section I, article 3e, paragraphe 4e, débute ainsi: "Le mot 'repas' signifie la consommation, dans l'un des endroits ci-dessus mentionnés, d'aliments qui suffisent, quant à l'espèce et à la quantité, au soutien du corps de celui qui les consomme, 'à savoir':

L'amendement à la loi remplace ce premier alinéa par le suivant: "Le mot 'repas' désigne un repas dont le coût est de 35 cents ou plus, abstraction faite de toute liqueur alcoolique servie avec les aliments, et consommé dans l'un quelconque des endroits suivants:

"a) dans la salle à manger d'un hôtel non seulement licencé pour recevoir des voyageurs, mais où se donnent régulièrement des repas complets;

"b) dans la salle à manger d'un restaurant situé dans une cité ou ville, meublé pour recevoir à la fois cinquantaine voyageurs, mais où se donnent régulièrement des repas complets;

"c) dans la salle à manger d'un club non seulement organisé et autorisé, mais où des repas complets se donnent régulièrement aux membres de ce club et à leurs invités;

"d) dans la salle à manger d'un vaisseau ou le wagon-restaurant d'un convoi, pendant la durée du transport des voyageurs." (Communiqué)

Chez les pharmaciens

L'Association pharmaceutique de la province de Québec a procédé récemment à l'élection des membres de son bureau. Cette année, il a adopté le mode des pharmaciens de la campagne et ont voté par lettre recommandée au lieu de se présenter eux-mêmes au secrétariat de l'Association pour déposer leur bulletin.

Les divers membres de l'Association ont élu six membres du conseil, les six autres ayant été élus l'année précédente. Mercredi, les douze membres du conseil se sont réunis à leur tour et ont choisi M. G. Laipala comme président.

Nouveautés françaises

L'EXERCICE DE LA VOLONTE, par Georges Dwelshauvers. Volume de 250 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

ATOMES, RADIOACTIVITE, TRANSMUTATIONS, par Maurice de Broglie. Volume de 267 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

HISTOIRE ARTISTIQUE DES ORDRES MENDIANTS - L'art religieux du XIIIe au XVIIe siècle, par Louis Gillet. Volume de 257 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

LA FEMME CATHOLIQUE DANS LE MONDE CONTEMPORAIN, par F. Steenberghe-Engeringh, Mgr le Dr Hoogveld, Dr L. Dupraz, H. Naeghelen, M. Baers, R. P. Plus, Y. de Robien, R. P. Pilon. Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

UNE RENAISSANCE FRANCAISE, par R. P. Ducatillon. Volume de 240 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

DELIVREZ-NOUS DU MAL, par V. V. Volume de 300 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

L'ACCORD DU PARTICIPE MIS A LA PORTEE DE TOUS, par R. Guillaume. Volume de 95 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Leurs succès en Afrique

Ce n'est pas dans l'Afrique Noire certes, mais dans l'Afrique éclairée du Sud que deux musiciens, dont un de chez nous, font une carrière de concerts brillante. L'Eastern Province Herald, qui est publié quelque part dans le pays des Bots, dit, à la date du 16 juin, sous les initiales E.B.J., qu'un énorme auditoire a frénetiquement applaudi, la veille, la chanteuse Rose Bampton et "la collaboration inestimable qui lui a donnée au piano Wilfrid Pelletier dont les accompagnements furent magnifiques."

Dans ce pays où rien n'est entre de la culture française, les deux artistes ont fait applaudir Fantoches, de Debussy, à l'égal d'oeuvres de Richard Strauss, de Loewe, de Schumann, de Brahms, et tout le monde sait que ce n'est pas exclusivement par le trait virtuosique que brille ce compositeur.

Il fait plaisir d'apprendre qu'un artiste canadien comme Wilfrid Pelletier peut se faire ainsi féliciter en pays étranger, comme l'a fait Jean Dansereau en Allemagne. Ceux d'entre nous qui souffrent de ce que les amateurs de termes scientifiques appellent le complexe d'infériorité n'auront ici aucun moyen de s'y confirmer.

Frédéric PELLETIER

La musique à Paris

Au palais de Chaillot - Concert Stokowski

(Spécial au "Devoir")

Les manifestations étrangères à Paris sont rares cette année. Ni orchestres, ni chefs allemands; les Italiens ne voyagent plus; la politique, hélas! impose à l'artistique. L'Amérique, et nous déléguant, pour le gala donné au Palais de Chaillot, au profit de l'American Aid Society, M. Leopold Stokowski, nous a quelque peu dédommagés. Le nom fameux de M. Stokowski, le but philanthropique de ce concert, une pointe de snobisme, réussissent à combler l'immense Palais d'un public brillant et de qualité.

Un programme de tout repos, mais fort varié, et choisi sans doute pour faire admirer aux auditeurs parisiens la savante technique d'un chef connu surtout ici par le disque et par l'écran. M. Stokowski n'a peut-être pas atteint le but qu'il se proposait. Tout fut soigné, parfait même d'un certain point de vue, mais rien ne fut exceptionnel, et cette perfection entraîna quelque monotonie. Ce n'est pas à dessein, je pense, que M. Stokowski réussit si bien à estomper les oppositions que comportait le programme. Un chef français les eût accentuées. Toute peine d'adaptation nous fut épargnée, et nous passâmes de Bach à Brahms, de Debussy à Wagner sans le moindre effort.

Nous eûmes surtout l'impression de n'entendre que du Stokowski. Et voilà bien la plus sérieuse réserve qu'il nous faut signaler. M. Stokowski est un virtuose; il est brillant certes et sûr de lui, mais il ne respecte guère les textes qu'il interprète. Les musiciens français ne lui pardonneront pas. Il y a loin de Paris à Hollywood. S'il est permis d'applaudir, d'admirer même son ingénieuse transcription orchestrale de la "Tocatta et fugue en ré mineur pour orgue" de Bach, on ne peut approuver les remaniements d'orchestration, voire de composition, qu'il apporta à la "Nuit sur le Mont Chauve" de Tchaïkovsky, et l'on ne doit pas surtout supporter les retouches et les mouvements qu'il imposa à "L'après-midi d'un faune" de Debussy. Retouche Debussy, quelle ironie et quel sacrilège! Debussy n'a jamais cessé durant toute sa vie de parfaire son oeuvre et les partitions qu'il nous a laissées ne sauraient être touchées, même par les mains les plus pieuses, sans ridicule et sans dommage.

Toute ces réserves s'adressent, il sied de le souligner, à un grand chef qui sait au demeurant tirer de son orchestre une matière sonore remarquablement riche et parfaitement équilibrée.

M. Stokowski fut acclamé comme il convenait et ce beau concert solennellement organisé par l'Office Théâtral Européen, s'acheva en une manifestation de sympathie.

Roland MINIOT

Paris, juin 1939.

Les concerts sur la montagne

Mercredi prochain, le 12 juillet, les habitués des concerts sur la montagne auront le plaisir de voir revenir au pupitre de chef d'orchestre, un des musiciens les plus aimés du public montréalais, notre éminent compatriote, sir Ernest MacMillan.

Sir Ernest a choisi un très beau programme pour cette audition de musique symphonique au chalet. Ce programme se compose des oeuvres suivantes:

La Grande Pâque Russe, Rimsky-Korsakof; La Symphonie "Surprise", Haydn; La Danse macabre, Saint-Saëns; La Moldave (Vltva) Smetana; Andante cantabile, Tchaïkovsky; Vie d'artiste, valse, J. Strauss; A Saint-Malo (sur demande spéciale), MacMillan; Léonore: ouverture no 3, Beethoven.

Comme on sait, la Société des Concerts Symphoniques a fait construire au chalet de la montagne, une coquette qui contribue efficacement à améliorer la sonorité de cette "salle de concert" en plein air.

A Tien-Tsin

Tien-Tsin, 7 (A.P.) - Les Japonais ont remis aujourd'hui en liberté le second du navire anglais Yot-chao, Edward-Theodore Griffiths, qui avait été arrêté le 2 juillet pour avoir insulté des soldats japonais. Le commandant des troupes anglaises en Chine, le major-général A.E. Grasett, qui est né à Toronto, est arrivé aujourd'hui à Tien-Tsin pour passer en revue la garnison.

Graphologie au "Devoir"

BERTHE DE R. - Spontanée, toujours simple, naturelle et sans cérémonies. Elle a une tendance à exagérer les choses, ce qui nuit à la sûreté du jugement.

N'ayant pas de vanité, elle est poursuivie d'un gros orgueil qui lui donne de la confiance en elle-même et de l'assurance.

Vive, animée, d'humeur gaie généralement, mais comme son humeur est variable, il lui arrive d'être sombre et maussade.

Active, elle aime le mouvement, mais elle ne se fait pas mourir à travailler. Pas de persévérance; elle entreprend souvent des travaux qui ne sont jamais finis.

La volonté est variable comme l'humeur. Plus impulsive que résolue elle est facilement influencée et elle manque de fermeté quand il en faudrait. Elle a assez d'ambition muette, cependant, et elle est capable quelquefois de résister.

Vive et même enportée. Peu pratique, ordre médiocre.

Un peu grognon et portée à critiquer surtout quand elle est de mauvaise humeur.

Je lui vois une grande faiblesse de volonté qui l'empêche de prendre des décisions réfléchies et fermes. Elle aime beaucoup à parler et ne s'en prive pas.

Bon coeur capable d'affection et de dévouement, mais celui-ci est diminué par l'inconstance de la volonté.

ESCLAPE Z. - Très impressionnable et très sensible, il est délicat, à la fois tendre et ardent, il donne au sentiment une place importante dans sa vie.

Sincère et franc, il ne connaît pas les détours et il dédaigne les habiletés cachées. Il aurait quelques crédits un peu naïves que je n'en serais pas surpris.

Bon et sans egoïsme, il est d'un dévouement très grand. Réserve et timide, il ne s'avance guère, peut-être pas assez. Ce n'est cependant pas manque de confiance en lui, plutôt par timidité et un peu de fierté.

Gai, actif, il apporte de l'ardeur à tout ce qu'il fait.

La volonté est active, résolue, ferme, persévérante; il sait ce qu'il veut et toutes ses forces tendent à le réaliser.

Certains entêtement raides. Humeur inégale; la moindre chose l'impressionne et agit sur l'humeur. Estimable et sympathique.

Loyal, fidèle, constance dans les affections.

MERCURE. - L'esprit est délicat, sensible et juste. Elle est réfléchi, sincère et droite.

Sensible et affectueuse, elle a des affections calmes et constantes, elle est capable de se dévouer avec persévérance.

Elle a un gros orgueil, une grande confiance en elle-même et elle n'admet pas facilement ses erreurs; elle ne les voit pas toujours car elle est trop sûre d'elle-même et de ses appréciations.

Bonté et générosité, réserve et fier.

Elle a un fonds de naïveté crédule qui vient probablement d'un manque d'expérience.

Active, industrieuse, pratique et persévérante. Elle aime les choses bien faites et à leur place. Je la crois pieuse et attirée par tout ce qui est élevé et beau.

PETITE TRIFLUVIENNE. - Délicate, nerveuse, d'humeur capricieuse, elle a du bon sens et un esprit clair et assez positif. Pour le moment, elle manque de sens pratique, mais cela changera. Vision claire des gens et des choses.

C'est une jeune personne réservée, un peu secrète, qui garde pour elle ce qui la touche intimement.

ESSAYEZ LA RECETTE "SALADA" Infusez 6 pleines cuillerées à thé de thé noir "SALADA" dans 1 chopine d'eau fraîchement bouillie. Après 6 minutes, filtrez l'infusion et versez dans un récipient d'une grandeur de 2 pintes; pendant que le liquide est encore chaud, ajoutez à 1 1/2 tasse de sucre et le jus filtré de 2 citrons; agitez jusqu'à ce que le sucre soit fondu; remplissez le récipient d'eau froide. Veillez à ce que le thé ne se refroidisse pas avant que l'eau froide soit ajoutée, autrement le liquide deviendrait trouble. Ajoutez glace et servez. Cette recette fait 7 grands verres.

THE GLACÉ "SALADA"

ouverte. Aussi, paraît-elle un peu froide et distante.

L'activité et l'humeur sont capricieuses, la première dépendant de la seconde.

Elle est jeune et la personnalité n'est pas encore bien accentuée.

La volonté ne manque ni de résolution ni de fermeté, plutôt d'une persévérance qu'elle cultiverait avec avantage.

Indépendante et un peu autoritaire mais sans aucune dureté. Courage et optimisme.

GABY DES CHUTES. - La délicatesse et la sensibilité sont grandes: c'est une petite idéaliste toujours prête à s'enlever au-dessus des réalités de la vie.

Elle doit être d'une faiblesse physique accentuée.

Bonne, tendre, généreuse, elle serait dévouée si elle vivait moins dans les nuages et les rêves et si elle mettait en pratique tout ce qu'elle rêve d'accomplir.

La volonté est faible avec certaines velléités autoritaires.

Personnalité douce et effacée. Aimable, gracieuse, souple et de caractère généralement facile.

JEAN DESHAYES

A l'exposition de New-York

Les pavillons étrangers font des affaires d'or

New-York, 7 (Communiqué français du bureau de publicité) - Les pavillons étrangers à l'Exposition internationale de New-York font "des affaires d'or". Environ 65% du nombre total des visiteurs payants de l'Exposition se dirigent vers la section étrangère où se trouvent les expositions de 60 nations, soit dans les 25 pavillons particuliers soit dans les sections du Hall des Nations.

Sur une moyenne hebdomadaire d'un million de visiteurs payants au cours des 6 premières semaines de l'Exposition, c'est-à-dire avant la période des vacances, 650,000 visiteurs ont donc traversé les différentes expositions étrangères, assisté à des présentations cinématographiques et diné dans des atmosphères étranges. Avec la couleur et l'animation que l'on trouve partout et qui attirent les visiteurs, ceux-ci prennent contact avec des sujets qui touchent pratiquement tous les points du globe et emportent des tonnes de prospectus et de brochures leur exposant en détail les charmes et les avantages culturels et industriels de chaque nation.

Jamais les nations étrangères ne trouveront-elles une occasion semblable pour informer un public aussi important et intéressé sur leurs vies, leurs problèmes et leurs aspirations. Des enquêtes permettent de se rendre compte que ces visiteurs, pris au hasard, parlent avec autorité des affaires internationales, des possibilités de solution des difficultés mondiales, grâce à ce contact direct avec chaque nation à l'Exposition.

On souligne qu'à cette seule exposition internationale était-il possible de créer un tel groupement de nations travaillant ensemble pour le bien. Ici, à cent mètres de distance, la Grande-Bretagne et l'Italie sont voisines, le Pavillon de la Tchécoslovaquie est placé entre celui du Japon et celui de l'U.R.S.S., la Turquie et la Suède se font face, cependant que l'Argentine, la Norvège, l'Irlande et le Canada occupent une partie entière de la section, que la Pologne se sent chez elle entre la Pologne et le Venezuela et que la Hongrie frotte son épauule contre celle de la France.

Telles sont les images emportées par des centaines de milliers de visiteurs chaque semaine; chiffre qui dépassera le million pendant l'été au moment de la ruée touristique.

Une autre preuve de l'attraction de la section étrangère à l'Exposition est trouvée chaque fois qu'une nation célèbre sa journée nationale. Ces programmes sont nettement nationaux de caractère avec les costumes locaux, la musique nationale et même la langue. Des milliers de personnes reçoivent la Cour de la Paix pour assister à ces célébrations dont la plupart sont très imposantes. Jusqu'à cent mille personnes assistent à une seule de ces fêtes.

L'Exposition entière est gaie avec ses drapeaux et oriflammes de toutes couleurs et de formes variées. Dans la section étrangère, 60 drapeaux flottent avec une égale gaieté.

Pour commerce illicite des alcools

Plusieurs personnes ont été condamnées hier pour infractions à la loi des liqueurs. Roland Labranche, 3784 rue Adam, pour vente illicite d'alcool paiera une amende de \$50 et les frais ou à défaut passera un mois sous verrous. Lucien Girard, 526, rue Atwater, pour une offense similaire, déboursera \$100 et les frais ou séjournera un mois à l'ombre. Arthur Alexander, 1232 ouest, rue Dorchester, un mois de prison. Dame Enrico Tosini, \$25 et les frais ou un mois. La police des liqueurs exerce une surveillance accrue depuis quelque temps, c'est ce qui explique le nombre relativement considérable de délinquants qui sont condamnés dans nos cours.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

COULEUR 4ème

TOUTE LA VILLE EN PARLE 1 SEMAINE

RAIMU LA FEMME DU BOULANGER

LE SOLDAT INCONNU VOUS PARLE

ST-DENIS LA

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

"Eclaircissements sur Mein Kampf d'Adolf Hitler"

Par BENOIST-MECHIN (1)

L'auteur de l'« Histoire de l'Armée allemande depuis l'Armistice » (2) nous offre aujourd'hui, en français, un résumé commenté de Mein Kampf. J'en termine à l'instant la lecture. Benoist-Méchin a voulu, sans interposer de critiques, de remarques ou d'appréciations personnelles, présenter un choix judicieux de passages importants du livre de Hitler qui permettrait, en l'absence d'une traduction autorisée de cette œuvre fameuse, de nous former une opinion objective sur son contenu. Il y réussit à merveille et pas une seule fois ne succombe à la dangereuse tentation de tronquer le texte de telle façon — comme le font constamment les commentateurs américains par exemple — qu'il trahisse, amplifie, ou modifie la pensée de Hitler. Ses commentaires lucides n'ont qu'un but: remplacer de longs et diffus exposés par de courts paragraphes de mise au point et de liaison. Le livre précède de Benoist-Méchin préparé à un travail de cette qualité, une information prodigieuse y servait une objectivité, un réalisme, un sens de la perspective qui mettaient Benoist-Méchin au rang des grands historiens et l'apparentent au Houssaye de 1814 par exemple, ou au Mommsen de l'Histoire de Rome.

On ne complètera jamais assez d'esprits nets, peu disposés à se laisser aveugler par le préjugé, la haine, le superficialisme. Ils accomplissent, en notre époque trouble, un rôle rendu de plus en plus nécessaire par le développement fantastique des diverses propagandes nationales et des succès grandissants de leurs campagnes. L'histoire contemporaine trouve, en de telles œuvres, de nécessaires garanties contre les jugements subjectifs dont les affirmations passionnées menaçaient d'en troubler les divers aspects pour des générations à venir.

En outre, des travaux de ce genre constituent, pour l'homme soucieux de vérité et d'exactitude, de précieux outils d'appréciation sûre, des points de repère sur lesquels appuyer — s'il a charge d'âmes — d'intelligentes réalisations politiques. Car il n'est rien que l'on combatte plus mal que l'inconnu. L'ignorance des projets, des buts, des objectifs, de leurs contre-parties étrangères a perdu d'innombrables dirigeants — dont les efforts ont porté à faux dans le vide — qui eussent par ailleurs assuré la grandeur et la sécurité de leur pays s'ils n'avaient reconnu la dualité inhérente à toute politique extérieure, à tout prolongement au dehors d'un dynamisme national.

Le Reichführer, lui, n'a jamais commis l'erreur de jugement de construire pour lui seul. Il a reconnu d'emblée la dualité dont nous parlons et lui a accordé — il lui accorde toujours — une place fondamentale dans son édifice logique. A notre point de vue, peut-être même en exagère-t-il la portée. Tout se tient, dit-il; l'extérieur, l'intérieur se contre-balaient et tiennent leur force ou leur faiblesse l'un de l'autre. Tout se tient et tout est confit. On ne peut créer une Allemagne intérieure forte et grande sans admettre et prévoir les répercussions extérieures de cette force et de cette grandeur. Plus l'Allemagne sera forte et grande, plus elle pesera sur l'équilibre européen; et plus elle pesera sur l'équilibre européen, plus elle doit prévoir et préparer le moment où la rupture se produira; l'affrontement final du dynamisme collectif de 80,000,000 d'Allemands et de la résistance des puissances menacées dans leurs possessions, leur prestige, leur vie, leur indépendance même.

Réaliste, Hitler voit très bien que l'Europe encombrée du XXe siècle ne peut supporter le condominium pacifique de plusieurs puissances. La paix n'est possible en Europe (1) Chez Albin Michel, Paris. En vente au Devoir, 80, rue de la Montagne.

"Carnet d'un solitaire"

"La divine Providence"

Ce petit livre, qui a été publié aux Editions du Livre, 95, avenue Empress, à Ottawa, et qui se vend 35 sous l'unité, 83.50 la douzaine, est l'œuvre d'un religieux. Le P. Benoît Mailloix, régent des études au Collège dominicain d'Ottawa, a bien voulu lui donner cette préface:

Parlant des religieux contemplatifs, Ernest Hello disait: "Leur parole est un voyage qu'ils font par charité chez les autres, mais le silence est leur patrie." Etymologiquement le moine est un solitaire. Sa vocation, en un sens, est d'être seul. Mais sa solitude, bien comprise, l'enrichit, le grandit, lui donne de mieux voir. La vision corporelle nécessite une certaine distance: l'oeil collé à son objet ne le voit pas; certains spectacles, pour être bien aperçus, exigent qu'on s'éloigne et qu'on s'élevé.

Le monde est ainsi fait que seuls ceux qui s'en isolent un peu le comprennent. Dans ses moindres événements, le monde révèle la main de Dieu qui dirige tout. Dans tout ce qui arrive, Dieu est visible, pour le découvrir, il faut aimer la solitude.

On ne s'en rend mieux que le religieux contemplatif en mesure d'apercevoir cette main divine qui arrange tout. Par sa vie de silence et son isolement volontaire, le contemplatif occupe une place de choix, et, quoi qu'on dise, voit le monde mieux que les mondains: il le voit dans une clarté vraie parce qu'il y découvre la main de Dieu.

L'auteur du présent ouvrage est un religieux qui a longtemps contemplé le fond de sa retraite, qui a écrit en philosophie, en morale et en chrétien, devant les spectacles qu'offre le monde actuel. Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent une pensée vivante, des aperçus neufs, une nourriture spirituelle saine, substantielle, reconfortante.

Benoît MAILLOIX, O.P.

La table des matières indique bien les thèmes traités par l'auteur: Crise et Providence — Les avertissements de Dieu — Les pauvres incroyants et la Providence — Une leçon de Providence par N.-S. — Quelques réflexions sur la Providence — Dieu dans les événements — Jusques à quand, Seigneur — Le Silence de Dieu — Un Silence de Dieu mémorable — Crise et Pêche Mortel — Paroles de foi — La Providence et le mal — Ce que réprouvait saint Augustin — Providence et souffrance — Une page de saint Augustin.

La Revue Populaire est vraiment un magazine canadien. En voici le sommaire: Le troisième centenaire des Ursulines, par Aimé Plamondon. Le docteur Panetton ausculte Ringuet, par Roland Fréchet. Qui est l'auteur de la Marseillaise? par Fernand de Verneuil. La culture dans l'eau et à l'électricité, par J. Masson. Domrémy à Sainte-Anne-de-Beaupré, un bel hommage à S. E. le cardinal Villeneuve. La femme et le professeur, par Marcelle LePage. Chez Yvette Lebon, par Juliette Cabana, correspondante de La Revue Populaire à Paris. Pour savoir nager, par Lucien Piron, maître-nageur. Un roman complet de Jean Milor, le maître qu'elle s'était donné.

La Revue Populaire de juillet renferme aussi de nombreuses illustrations et des chroniques pour tous: cinéma, mots croisés, un cours d'art culinaire, les conseils de Francine, modes et tricot, Signaux, enfin un poème d'une jeune poétesse, Marie-Anne Fortin.

"La Relève" 9e CAHIER, JUILLET 1939 — 4e SERIE

Jacques Maritain: L'Evangile et l'Empire païen; La Relève: Pour une démocratie vraie; Daniel-Rops: Actualité de Péguy; Jean Le Moyne: Sens et fin du mariage (II); Chronique de Progression de la "Chronique des Pasquier"; "Cécile parmi nous"; Coërcé, l'homme de la forêt; La France veut la liberté; Journal d'Allemagne.

Terre des hommes

Par Antoine de Saint-Exupéry

C'est en 1926 qu'Antoine de Saint-Exupéry entra comme jeune pilote à la Compagnie d'Aviation Latécoère qui établit la première liaison Toulouse-Dakar, continue depuis par l'Aéropostale et aujourd'hui par Air-France. Depuis les heures héroïques du défrichement aérien qui devait du jour au lendemain se poursuivre jusque sur le continent sud-américain, Saint-Exupéry a vécu pendant treize ans la vie périlleuse du ciel; il s'est trouvé face à face avec ses colères et ses traîtrises; il a livré combat à ses fureurs; dans toutes les tragédies qui lui furent imposées, il a vaincu.

Terre des Hommes évoque donc les vieux souvenirs de la "Ligne" et les visages fraternels, dont tant aujourd'hui sont à jamais sculptés dans le marbre de la mort, des camarades unis, fondus ensemble par l'amour du métier et la foi des premiers Chevaliers: Henri Guillaumet, à qui le livre est dédié; Mermoz au rire clair; d'autres encore, et les fidèles compagnons des batailles et des dangers, mécaniciens et radiotélégraphistes, liés au pilote par le même destin.

Dans les paysages de l'Amérique du Sud ou de l'Afrique, que de journées de nuils dramatiques viennent à la mémoire, de jours d'angoisse! Celles de la Cordillère des Andes, qui dressent devant l'Avion Fécraun vertigineux de ses crêtes hautes de 7,000 mètres; la côte sauvage du Rio de Oro et les surprises des atterrissements forcés au cœur des tribus dissidentes; les chutes, qui semblent condamner toute espérance, au Guatemala, dans le désert de Lybie où l'homme tombé du ciel rôde pendant quatre jours sans une goutte d'eau, mais sans fléchir devant l'impagée de la mort qui vient; la plongée dans la baie de Saint-Raphaël au cours d'un essai d'appareil et, les poumons déjà remplis d'eau, la découverte providentielle de la porte de la cabine.

Mais si exaltant soit le côté pathétique des souvenirs revécus ici comme dans Courrier-Sud et Vol de nuit, la plus grande beauté de Terre des Hommes nait d'une source plus large, plus responsable que celle de l'histoire. Elle réveille l'"humanité" du livre, de sa grandeur morale.

Que l'aviateur à la conquête de la planète soit placé sur le même plan que l'acrobate qui joue sa vie ou que le virtuose de la plaza face au taureau, voilà ce que de Saint-Exupéry n'accepte pas. Quand on lui parlait de son courage, Guillaumet haussait les épaules. La qualité majeure de l'homme n'est point dans l'intépidité; elle est dans le sens de la responsabilité à l'égard du destin des autres hommes, dans la mesure du travail et de l'effort. "On veut confondre de tels hommes avec les toréadors ou les joueurs, écrit M. de Saint-Exupéry. On vante leur mépris de la mort. S'il ne tire pas ses racines d'une responsabilité acceptée, il n'est que signe de pauvreté ou d'excès de jeunesse".

Guillaumet, encore, disait au lendemain d'un raid dramatique: "Ce que j'ai fait, le jour, jamais aucun bête ne l'aurait fait!". La vertu de l'aviateur, c'est de donner à l'homme la possibilité de réaliser tout entier son honneur humain, de l'opposer à toutes les petitesse et à toutes les misères. Mais ce n'est pas sa seule vertu. L'aviateur ne révèle pas seulement l'homme à lui-même. Il lui découvre la terre. Et la terre "nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand se meurt son vol". Mais, pour l'atteindre, il lui faut un outil. Il lui faut un rabot ou une charrie. Le paysan, dans son labour, arrache peu à peu quelques secrets à la nature, et la vérité qu'il dégage est universelle. De l'aviation, l'outil des lignes aériennes, mêle l'homme à tous les vieux problèmes.

Dans ce livre magnifique, Antoine de Saint-Exupéry ne fait appel aux illustrations héroïques que pour nous proposer une philosophie de l'action qui permette à l'homme d'atteindre enfin sa plénitude. Mais, pour l'atteindre, le grand seigneur qui s'ignorait, en prenant contact avec tout ce que la terre et les autres hommes lui réservent d'inattendu, en prenant

"Le ramage de mon pays"

M. Victor Barbeau est un des rares écrivains chez nous qui incarnent leurs idées et qui ne les déposent pas dans les antichambres de l'arrivisme. Barbeau les choisit librement, sans conformisme ni fatalisme. Il n'aime pas à coucher dans les draps usagés de l'acceptation. Il n'aime pas le joug. Cela lui fait une personnalité. Mais cela représente de nombreux efforts. Pour gagner d'être un, il faut ajouter à la révolution de la tête celle des muscles. Il faut pousser jusqu'à la mobilisation organique et charnelle. On se demandait s'il finirait sous le saule du dilettantisme, ou dans les parages neutres de l'exotisme. Mais c'est un vivant; et je ne sais trop de quoi il faut surtout le louer, de son souci constant des choses de l'esprit ou de la fondation de La Famille.

Son dernier livre: Le ramage de mon pays, n'a rien d'un débat académique. Il va beaucoup plus loin, beaucoup plus fort et jusqu'aux remèdes à nos maux linguistiques. Il agit des pensées nombreuses et fort opportunes. Il éclaire des notions très obscures. Il traite, il rajoute nos débats intellectuels, qui se balancent trop souvent chez nous entre des chicanes de mots et des synthèses vagues et abstraites. La défense de la langue française au Canada, ça ne consiste pas à traduire hot-dogs par chiens-chauds, mais à introduire au centre même de son esprit.

Les origines de notre parler et sa nature exacte: que sont-ils? Au lieu d'écouter le roucoulement des flatteurs qui, après quelques regards distraits de voyageurs à consigne, nous découvrent des ressemblances athéniennes ou louis-quatorzièmes, qu'ilte ensuite à se moquer de nos paroissons à l'audition de leur bagout, au lieu de pratiquer ces renforcements de vanité, allons donc y voir de près, dans le livre de Barbeau, ce que nous sommes vraiment. Et d'abord, disons-le sans crainte: les origines de notre parler sont très pures. Mais ce que nous y avons rajouté, surtout depuis l'invasion du bilinguisme, n'est pas très lausant.

Les beaux fins vont déguster ceci, qui se couvrent la face dès qu'on leur parle de dialectes ou de patois. Les deux, au dire de Barbeau, sont d'authentiques bons ouvriers dans l'évolution d'un idiome.

Les dialectes sont des langues en formation, dont le progrès s'achève dans la fixation littéraire. Les patois sont des dialectes arrêtés en cours de route par des circonstances historiques, mais qui abrutissent quelquefois lorsqu'ils obtiennent l'intervention du livre. Laissons à l'instinct seul du peuple, ils tombent en quenouille quand la transmission devient exclusivement orale. Mais tous les deux plongent dans l'humus du réel. Ils sont des antennes qui tiennent au contact l'homme et la nature. Ils représentent les phases successives d'un outil qui perfectionne sans cesse ses qualités d'expression, ses dons de suggestion et de représentation. Entre tous les dialectes, pourquoi le français finit-il par dominer? Parce que plus riche? Non pas. Simple pour des causes historiques. On ne peut motiver autrement sa prévalence.

Les propos de Barbeau sur les patois et dialectes sont fort pertinents. En sortant de la brume des snobismes on des préjugés, on découvre que toute langue, dans son pittoresque, dans sa saveur, vient d'un patois ou d'un dialecte. Ce n'est s'édifier pas dans le cerveau des grammairiens et pas même des hommes de lettres. Le rôle de ce dernier consiste à mettre au point les trouvailles du peuple. C'est lui qui invente vraiment les mots. Il va réveiller dans la nature, tout près de lui, l'expression appropriée. Les parlers régionaux sont des tamis qui, plongés dans la vie rurale et quotidienne, en extraient le suc.

Les dix mille Français émigrés au Canada y apportèrent tous les dialectes de France. L'école, l'administration et l'Eglise rendirent possible au Canada ce qui ne l'était pas en France, l'unité de langage, (1) Par Victor Barbeau. En vente au Devoir, 81.

seulement nous aurons la force d'assimiler nos expériences, d'en faire des œuvres artistiques, économiques et scientifiques. Je ne crois pas outre les leçons qui découlent du dernier livre de Barbeau et trahir ses arrière-pensées. Je veux surtout dire ici comme la carrière de l'auteur se déroule sur le plan des réalités diverses de notre nationalité, comme elle fait la part du concret et de l'abstrait, et qu'à passer ainsi de l'action à la réflexion, elle s'amplifie et se diversifie. On dirait que son instinct le porte à chercher l'équilibre entre l'idée et le fait, à passer de l'un à l'autre en motivant les confirmations. Positions difficiles mais très dynamiques. A pousser dans ces sens, on peut aller loin. C'est le vœu que nous exprimons instamment.

Arthur LAURENDEAU (L'Action nationale, juin 1939).

La "Revue Dominicaine"

Sommaire du numéro d'été: Dr Donat Voghel: La sélection professionnelle; R. P. Richard Tremblay, O.P.: Le mariage de saint Irénée; Mme Marcelle Chabot-Rousseau: O ma belle Gaspésie! — Le Sens des faits: "Le ramage de mon pays", par le R. P. Gérard Paré, O.P.; "Une Oeuvre de presse au Japon", par le R. P. M.-A. Lamarche, O.P.; Projections: Une Maitre parmi nous: Voici des fleurs, par Clémence; L'Esprit des Lettres: Capécien; La Gestion du surintendant; M. L. Miler Zetter: Lettres de Jérusalem (A.P.); Mlle Chabot: Vital (M.-L.) Lelotte: Pour réaliser l'Action catholique (M.-V.); Soubigou: La Croix et l'Autel (H. D. R.); Breviarium Romanum: Novissima Editio (M.-A. L.).

"Le Recueil"

SOMMAIRE 5,000 microbes à l'heure, condensé de "Je Sais Tout", continue avec: Le Journalisme ayant les journaux, de "La Revue de Paris"; Education équilibrée, de "Le Journal"; L'impressionnisme, des "Annales"; Le clan "provoisiste", de "Méditerranée"; L'émigration allemande aux Etats-Unis, de "Je Sais Partout"; Le plancton, enquête historique, de "La Nature"; La vie de "Lectures pour Tous"; Les "Lectures pour Tous"; "La Science et la Vie"; La tour d'ivoire de l'Université; Les instruments d'éducation, des "Idées"; Pessimisme et tribalisme, de "La Revue Belge"; L'édification de la vieillesse, de "Quilich"; Toucher l'histoire du café, de "La Vie au Grand Air"; Prépare vos fils à la vie des affaires, de "L'Action"; Les défenses de la Hollande, de "Gringoire"; Psychologie du raisonnement, de "How to think straight"; L'art de la vieillesse, de "Le Livre des Deux Mondes"; Le carnaval des arbres, de "Samé"; Les névroses, de "Cinq-Sois"; L'art de gagner son argent, de "Rob"; Heurs et malheurs de l'organisation du Travail, de "La Revue Scientifique"; Les "Lectures pour Tous"; Les bienfaits de l'eau, de "Marie-Claire"; Les femmes et la procréation, de "Vie"; La vie privée de Napoléon, de "Parti-Action"; — et plusieurs autres. "Le Recueil", numéro spécial contre ce qui est en timbres à case postale 100, station "B" Québec.

"La Revue du Droit"

NUMERO DE JUIN 1939 On lira d'abord un éditorial consacré au prochain congrès de l'Association des juristes de langue française, qui se tiendra à Québec à Montréal au mois d'août prochain. Me Châteauguay Perrault, avocat au Barreau de Montréal, docteur en droit, publie la fin de son étude sur l'enrichissement sans cause. On trouve aussi, dans ce fascicule, la fin d'une étude de Me Pierre-Paul Langis, avocat au Barreau de Montréal, sur la nature juridique de la Constitution canadienne. Me Georges-Michel Giroux, notaire à Québec, docteur en droit, termine également une étude touchant notre législation relative au contrat de travail. On s'abonne à la Revue du Droit en s'adressant au bibliothécaire du Barreau de Montréal, Palais de Justice, Montréal.

L'âme de Romane

Par J. GEYNET Plus d'un gentilhomme français et d'une jeune Russe émigrés aux Etats-Unis et morts ou disparus, Romane Aidanof a été adoptée par l'éditeur de ce roman, M. Aidanof, qui l'éleva dans des idées matérialistes avancées et l'attacha comme médiocratie à la civilisation de l'époque. La Romane rencontre une infirmière, Fedora, athée militante, qui s'éprend de lui. Mais il y a une heure cheville, mais dans le pays, à la foi couraueuse d'une jeune fille catholique Lucile, qui fait sur lui une profonde impression. La jeune fille catholique de Fedora, provoquée une catastrophe au cours de laquelle le dévouement et la droiture de Romane trouvent une triple récompense: la foi, l'amour, la découverte de son vrai père. L'âme de Romane, par J. Geynet, — Roman "BIBOU", 208 pages, couverture illustrée en couleurs. Prix: 4 fr. 30. (Editions Bonne Presse, Paris).

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Nos ennuis en pays de missions

Dernièrement, dans une lettre venue du pays natal, je trouvais une question aussi embarrassante que sympathique: "Quels sont vos ennuis là-bas?". La réponse vous intéressera peut-être autant que moi correspondant d'ailleurs. Je chercherai d'être objectif autant que possible. Franchement, en avançant dans la vie, on a vite acquis la conviction que les ennuis, les peines, les misères sont le pain quotidien de tout chrétien... Il fallait bien s'y attendre puisque notre divin Maître lui-même n'a pas choisi une autre voie que celle de la souffrance. D'ailleurs notre destinée éternelle demande cette purification. Nous ne pourrions prendre notre place au ciel tout en restant de simples "humains". Il faut que l'humain disparaisse pour faire place au "divin". De là des contrariétés de toutes sortes du côté de la santé, de la fortune, des amitiés, etc... L'exil volontaire Pour le missionnaire il y a d'abord l'éloignement de la famille. Ce n'est pas sans émotion, même après plusieurs années, qu'on se rappelle le jour où on a jeté un dernier regard sur le toit paternel. Le temps, en habile médecin, guérit bien des blessures; mais il ne peut faire glisser dans l'oubli toute une franchise de vie pénétrée d'affections pures et puissantes. Seules, les moindres proverbes restent lettre morte pour l'étranger. Or cette connaissance des us et coutumes de chaque peuplade exige une application attentive pendant de nombreuses années. Le climat, les maladies Mais le missionnaire n'est pas un pur esprit; il faut aussi tenir compte de sa constitution physique. A ce sujet on pourrait écrire un livre sur l'habitation, la nourriture, les voyages, les maladies, etc. Considérons en particulier la question du climat. Dans l'Uganda, il est vrai, le soleil n'est pas aussi ardent que dans d'autres parties de l'Afrique; mais la chaleur est tout de même assez forte pour affaiblir la constitution des plus robustes. Nous n'avons pas l'hiver canadien pour stimuler et renouveler la vigueur du sang. Peu à peu le sang s'appauvrit, l'appétit se perd et les forces diminuent. Ajoutez à cela la malaria, communiquée par la piqûre des moustiques, et vous comprendrez que la tète n'est pas toujours légère pour l'étude ou l'enseignement, ni les jambes bien fortes pour les longues courses apostoliques. Le manque de ressources Une autre difficulté que rencontre le missionnaire, très objective celle-ci, c'est la question financière. Les besoins personnels se réduisent pratiquement à la nourriture et au vêtement; mais les besoins des oeuvres! Dans ces pays neufs il a fallu construire églises, écoles, couvents, dortoirs, salles de catéchisme. Une mission est à peine installée convenablement que le nombre des chrétiens nous oblige à la diviser et subdiviser, et c'est l'ère des constructions qui recommence.

Les pratiques superstitieuses des Baganda tendent toutes, soit à éviter un malheur, soit à produire un effet heureux, soit à conjurer l'avenir: d'où l'interdit, les recettes magiques, les présages.

L'ennui des superstitions Les pratiques superstitieuses des Baganda tendent toutes, soit à éviter un malheur, soit à produire un effet heureux, soit à conjurer l'avenir: d'où l'interdit, les recettes magiques, les présages.

L'interdit Des prescriptions religieuses et morales minutieuses enserrant la vie familiale du berceau à la tombe. C'est là la rançon du paganisme. Plus en effet on s'éloigne de la vérité, plus on tombe dans une servitude impérieuse et insupportable.

Parmi ces prescriptions il y a les choses qu'il faut faire et les choses qu'il faut éviter à tout prix. Ces dernières constituent l'interdit ou "labou". Quelles qu'elles soient on ne peut les enfreindre sans danger: l'infortune, la maladie, la

mort en sont les sanctions à craindre. Les cas où quelque prescription s'impose au Muganda sont tellement nombreux qu'il serait fastidieux d'en tenter la simple énumération. Voici quelques-unes de ces circonstances: naissance (surtout des jumeaux), sevrage, maladie, fiançailles, mariage, voyages, repas, mort, choix d'un héritier.

Parmi les prescriptions plus communes et plus générales signalons la défense de manger ce qui constitue le "lotem" (animal synchrone de tel clan), puis la défense qui interdit aux femmes de manger du mouton, du porc, de la poule, des oeufs et des silures, enfin la prohibition appelée "bukko" (vitalité).

"L'interdit" prescrit sévèrement de fuir certaines personnes, de sexe à sexe, et résulte soit de la consanguinité entre les cousins et leurs cousines nées d'une tante maternelle, soit de l'affinité entre le genre et la belle-mère, entre la bru et le beau-père. Ces personnes ne doivent pas s'approcher, ne peuvent s'entretenir ou manger ensemble, ne se saluent que de loin.

Les infractions sont censées causer un dépréressement accompagné de tremblement nerveux dont on ne se débarrasse que par un repas rituel, pris en plein air, et la remise d'un cauris (petit coquillage servant de monnaie) au malade. Le même mal mystérieux frapperait le voleur des interdits relatifs au sacré du sang, contrat sacré créant une parenté nouvelle avec ses droits et obligations spéciales.

Recettes magiques De l'interdit, passons aux procédés magiques employés pour produire tel ou tel effet heureux. Ces

pratiques sont tellement nombreuses que l'on n'a que l'embaras du choix: recettes pour la santé, recettes pour la pluie ou le beau temps, recettes pour conjurer la grêle ou les serpents, recette pour un heureux voyage ou une chasse fructueuse, etc.

Un jour je faisais une tournée avec un catéchiste lorsque, en pénétrant dans une cour, je remarquai une lance plantée en terre et portant une touffe d'herbe fine liée en croix à la naissance du fer. Sur le sol il y avait de la cendre répandue en forme de croix.

—Qu'est-ce que cela? demandai-je à mon compagnon. — Père, c'est une recette païenne pour éloigner la pluie. On prie le dieu Lulu de maintenir la température au beau sec tout le jour.

Kasimbazi, le maître du logis, confirma l'explication en m'annonçant qu'il partait à la chasse ce soir-là et demandait du beau temps...

Les présages Arrivons-en aux présages, bons et mauvais, dont la vie des nègres est remplie. Une dizaine de présages suffisent pour édifier le lecteur. — Un homme partant en voyage croise-t-il une femme: mauvais présage. Rencontre-t-il un serpent en travers du sentier: signe certain de malheur en cours de route. — Une chèvre grimpe-t-elle sur le toit de la hutte: il faut évacuer les lieux pour une nuit. — Une poule saute-t-elle par-dessus la rampe: le contenu ne peut être mangé. — Eternuez-vous à table: sortez et attendez qu'on vous invite à rentrer. Si c'est votre père qui éternue: touchez-lui le front. — Il ne faut pas attacher une chè-

vre à un bananier, ni balayer la cour après le coucher du soleil. Les pattes et les ailes des sauterelles comestibles doivent être jetés sur le bord du chemin.

Sourions à ces puérilités, mais Avons que, en pays civilisés, on n'est guère plus raisonnable quand on s'effraie du chiffre 13, qu'on s'alarme devant une salière renversée, qu'on recule devant un départ fixé au vendredi!

De toutes ces pratiques, le missionnaire doit faire le départ entre ce qui est condamnable et ce qui peut être gardé, remplaçant les rites païens par des bénédictions et les exercices religieux.

A. G., des Pères Blancs. La Maison des Pères-Blancs à Montréal est à 1626, St-Hubert.

Le calendrier des Missions d'Afrique des Pères Blancs, pour l'année 1939 temps... Ce calendrier est aussi beau et aussi pratique que celui qui fut tant apprécié l'année passée; chiffres très lisibles même à distance, indication des fêtes et des jours de jeûne. En plus, un magnifique tableau en couleurs vous mettra sous les yeux chaque mois une scène africaine.

En vente aux prix suivants: Pour un calendrier ..... 80.25 Pour cinq calendriers ..... 1.04 Pour douze calendriers ..... 2.06

Nous aimer à placer ce calendrier dans le plus grand nombre de familles possible, c'est faire oeuvre missionnaire et nous aider à faire connaître nos missions.

La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1626, St-Hubert.

Avec les prêtres des Missions Etrangères

# Ça et là

## Préfecture de Lintong

### Ta Yng Tze

Monseigneur le Supérieur, Comme tous les autres confrères j'ai reçu votre lettre collective écrite à l'occasion du Jour de l'An. Grand merci. Puissions-nous mettre en pratique les bons conseils qu'elle renferme. Nous serons meilleurs et notre apostolat deviendra beaucoup plus efficace.

L'homme propose et Dieu dispose. Le pensionnat n'est plus: il a été rasé par le feu dans la nuit du 6 février. Il n'en reste que les murs. Les pertes équivalent à plus de \$1,000. Vraiment la chance ne nous court pas; mais il faut voir en tout cela la volonté du bon Dieu. Qui sait si cette semence d'épreuves jetée en terre ne donnera pas en son temps une abondante récolte?

Daïgne croire, Monseigneur le Supérieur, en mon profond respect et en mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

Paul GRAVEL, P.M.E.

### Hao Be Tou

Monseigneur le Supérieur, Le dernier courrier m'a apporté votre lettre. Je vous en remercie beaucoup. Vous m'avez fait grand bien.

J'envoie 6 élèves de Haobeton au nouveau petit séminaire qui vient d'ouvrir le Père Gravel à Ta Yng Tze. L'un, orphelin, est complètement à mes frais; l'autre, fils de mon serviteur, l'est pour la moitié. A l'école de Haobeton je recevrai beaucoup de nouveaux à l'ouverture des classes. Ils me paraissent bien jeunes, plusieurs n'ont que 8 et 9 ans. Mais depuis si longtemps que l'on me dit obtenir un résultat plus solide avec tout jeunes que je me suis décidé à faire un essai.

L'orphelin Lao-ni-tze vient d'être fiancée à un étudiant de ma mission qui lui fera un bon parti. Le mariage aura lieu l'automne prochain. Elle demeurera tout près de l'église, dans la rue de l'Ouest. Elle se montre bien heureuse de sa nouvelle situation.

Les exercices de la Semaine Sainte nous ont apporté beaucoup de travail et de consolation. Plus de 800 fidèles se sont confessés et ont communiqué.

Armand ASSELIN, P.M.E.

### Kai Lou

L'été dernier le poste de Kai Lou a vu ses vieilles masures de terre, qui jusque là avaient servi de catéchuménats, disparaître sous la pioche des démolisseurs et faire place à de nouveaux et vastes bâtiments aux murs en briques et au toit en tôle. Le tout a été solennellement inauguré dans la belle fête de l'Assomption.

Malgré ces améliorations le nombre des catéchumènes n'a guère augmenté l'automne suivant: les grandes salles n'ont été qu'à demi remplies. Il y a certainement manqué de zèle et de talent chez le pasteur recruter ce qui est le plus précieux, dans la mission de Kai Lou, c'est-à-dire de lettres et de dispensaires. Dans les autres postes ces oeuvres ont été pour beaucoup la clé du succès. Je demande au bon Dieu de donner à nos supérieurs le personnel et les ressources voulues pour doter ma mission de ces merveilleux moyens de propagande.

Il faut encore ajouter que la chrétienté de Kai Lou est formée d'éléments disparates, immigrés venus des quatre coins du pays, isolés sur un immense territoire au milieu de la masse païenne, et qu'il y a parmi eux quelques renégats et quelques tièdes, ce qui du reste est inévitable en pareilles circonstances. La plupart, il est vrai, souhaitent revenir à une vie plus fervente. Mais comme c'est difficile avec leur ignorance religieuse et leur isolement. Il faudrait multiplier les contacts avec eux, les visiter souvent. Ils devraient par groupes de 4, 6, 8 à 20, 40 et même 60 milles de distance de ma résidence. Les voyages sont dispendieux, beaucoup sont trop pauvres pour nous donner à manger; il faut autant de temps pour catéchiser des individus qu'un fort groupe de fidèles. Malgré cela le missionnaire ne désespère pas. Il sème dans l'épreuve et la prière, c'est la clé du succès. Ce qui continue à lui donner confiance c'est que beaucoup de païens se déclarent prêts à embrasser notre religion.

A Pâques nous avons eu un concours extraordinaire de communions: 124. Ce peut être peu pour ailleurs; pour ici c'est le plus gros chiffre jamais enregistré. Et cependant plusieurs familles ont été arrêtées par les débordements de fleuves.

Pour rebahasser la solennité de cette fête le Père Dumais a préparé une messe en parties. L'année dernière ses efforts; il a été bien dédommagé par l'entraîn et la perfection avec lesquels elle a été exécutée. Espérons que nos chers chrétiens, conservant un vif souvenir de ces fêtes et revivront en plus grand nombre à l'avenir.

La rougeole a sévi rageusement tout le printemps. Beaucoup d'enfants ont été emportés par le fléau. Ah! si nous avions eu le dispensaire après lequel nous soupçons toujours, que de vies épargnées et d'âmes régénérées!

Ma vieille Sœur s'est laissée mourir enfin, Administrée deux fois; on m'a annoncé sa mort 10 fois. La vieille aimait se voir parée de ses gais atours de morte. Nouvelle chrétienne et peu instruite, il lui arrivait de ressasser ses anciennes superstitions dans ses moments de délire. "Elle est donc possédée, ont conclu les badauds. Père, exorcisez-la et elle sera mieux". Et, joignant le geste à la parole, ils ont failli noyer la malade dans des flots d'eau bénite.

Alphonse DUBE, P.M.E.

### Ou Niu Tai

Au premier mars nos écoles ouvrent leurs portes et notre vaste cours s'égaie de 75 élèves. En plus nous avons eu la joie d'avoir envoyé nos 12 finissants de l'an dernier à l'école primaire supérieure et à l'école préparatoire de Ta Yng Tze. Le lendemain je fais une course de 10 milles pour une Extrême-Onction. C'est le prétendu moribond lui-même qui me reçoit tout souriant à la porte de sa maison. Nouveau chrétien il n'a pas attendu évidemment le danger de mort prochain pour demander les derniers sacrements.

La Semaine Sainte et la Fête de Pâques ont été encore plus fructueuses que les années dernières. Grâce à la rapidité de notre motocyclette nous avons pu administrer les sacrements jusque dans les villages les plus éloignés.

Avec le dimanche de la Quasimodo s'ouvraient les Quarante-Heures. Les RR. PP. Gill, Armand Asselin et Hétu sont venus nous aider à prêcher et à confesser. L'adoration s'est continuée durant 3 jours, pour suppléer au défaut d'adoration nocturne, impossible avec l'éloignement de la plupart de nos chrétiens. L'assistance à la messe, la réception des sacrements, l'adoration commune et particulièrement nous indiquent que cette solennité nous fructueuse et attire un plus grand nombre de fidèles à l'église que les grandes fêtes. Mgr Laroche a vraiment été bien inspiré lorsqu'il a établi les Quarante-Heures dans notre Préfecture.

Gaudiose GAGNON, P.M.E.

Nous apprenons avec la plus grande joie la nomination du R. P. E. Masse comme Préfet Apostolique, du Père A. Poitevin comme Economie Général et du Père A. Bonin comme Supérieur régional. A Mgr Masse nous offrons nos plus sincères félicitations et l'hommage de notre entière soumission. Nous lui souhaitons plein succès et un prompt retour parmi nous. Aux deux autres confrères nos vœux de succès.

Paul-Emile ASSELIN, P.M.E.

"Le dernier des fidèles peut et doit répéter: Que puis-je offrir au Seigneur en retour des grâces qu'il m'a accordées? Voici l'occasion propice entre toutes. En retour de la foi que nous avons reçue de Dieu, contribuons à donner la foi à d'autres âmes. En retour des trésors de grâce dont Dieu nous a comblés, contribuons de toutes nos forces à porter ces trésors aussi loin que possible, et au plus grand nombre possible de créatures du bon Dieu. Voilà ce que vous demande aujourd'hui, et ce que demande à tous ses fils "le Vicaire de Jésus-Christ".

PIE XI (Pentecôte 1922)

## Au conseil municipal

Pour payer les secours directs de juillet — Une somme de \$16,000 pour le bureau du tourisme

Le conseil municipal a tenu hier après-midi une courte réunion. Il faisait un chaleur torride, et nos échevins ont ajourné aux temps froids les litiges municipaux. Ils se sont contentés d'autoriser le comité exécutif à employer le surplus du fonds d'amortissement pour acheter des obligations de la ville, soit \$350,000, ou de quoi payer la part de la ville dans les secours directs de juillet 1939. Il n'y a pas eu de discussion.

L'affaire de la destitution de M. Frédéric Gagnon a été ajournée, ainsi que trois autres rapports, puis ont voté \$16,000 au Montreal Tourist and Convention Bureau". Le rapport comportait une somme de \$25,000, mais M. Omer Côté a présenté un amendement pour réduire la somme à \$16,000. M. Côté dit que le Bureau a souscrit \$16,000, comme la ville veut souscrire autant d'argent que les citoyens en ont fourni pour le moment \$16,000, qu'il est juste que la ville fournisse pour le moment \$16,000, qu'il est juste que sa contribution plus tard, au fur et à mesure des contributions des citoyens. M. Houde a accepté la suggestion.

## Nos exportations d'armes et de munitions

Ottawa, 7 (C.P.) — Au cours du mois de juin, le Canada a exporté des "armes, munitions, matériel de guerre" pour \$126,248, suivant les chiffres du Revenu national. Ces armements ont été exportés en vertu de 23 permis, et consistent surtout en petites munitions. \$71,260 sont allés en Angleterre, \$314, en Australie, \$660, à Terre-Neuve, et \$33, au Honduras anglais. L'Angleterre a reçu pour \$25,000 de torpilles, et \$14,250 d'engins d'avions ont été envoyés aux Etats-Unis, en Angleterre, au Labrador et Terre-Neuve.

## Les funérailles de Mme Louisa Charton

Les funérailles de Mme Louisa Charton, née Mangin, décédée à Paris le 11 avril, 1939, et dont le service funéraire a été célébré le 13 avril en l'église St-Thomas-d'Aquin, auront lieu le mardi 11 juillet à dix heures et demie au couvent des Servantes de Jésus-Marie à Hull, Qué.

## Récompenses à des journalistes

Atlantic City, 7 (C.P.) — Le National Headliners' Club va remettre des plaques d'or à douze journalistes, photographes et nouvelles du cinéma ou de la radio, le 15 juillet prochain à Atlantic City. Tous les récipiendaires sont des Américains. Ces récompenses sont destinées à reconnaître les services rendus au public par le monde journalistique.

## Nos ressources

### Le molybdène

Rapport du service canadien des mines pour l'année 1938

Ottawa 8 (Du ministère des Mines). — Le principe minéral de molybdène est le molybdénite, un sulfure très tendre, couleur bleu acier. Le molybdénite se trouve ordinairement dans les dykes de calcite et du gneiss. Les pyroxénites gris verdâtre sont des roches connexes fréquentes; on y rencontre souvent d'autres minéraux tels que la pyrite et la pyrrolite.

On a fait plus de prospection à la recherche de la molybdénite en 1938 qu'en 1937. En Ontario, la Phoenix Molybdénite Corporation fut acquise par la Zenith Molybdénite Corporation. On a effectué une grande quantité de travaux sur la propriété Bagot, à 8 milles au sud-ouest de Renfrew. On y avait antérieurement foncé un puits de 200 pieds et effectué des travaux souterrains. On a vendu quelques tonnes de concentré produites en 1937. La Regnery Metals a continué sans interruption les travaux de prospection entrepris sur ses claims situés près de Hawell Junction, à 20 milles au nord-est de Michipicoten Harbour; environ 15 tonnes de minerai de basse teneur ont été traitées par la pyrite et à la chalcopryite, analysées dans les laboratoires du Service des Mines, à Ottawa, ont donné de petits résultats à cause de leur teneur et de leur fort contenu de cuivre; on rapporte que des travaux de tranchées ont révélé la présence d'un fort tonnage de molybdénite plus pure et en quantité environ 1,000 tonnes de minerai de molybdénite à teneur de 0.50%.

La Brough Lake Molybdénite Limited, a pratiqué environ 600 pieds de forage au diamant à Cheddar, près de Wilberforce, mais on n'a pas encore reçu les résultats de l'échantillonnage des carottes. La McCoy Molybdénite, Limited, a entrepris des travaux de décapage et le fonçage d'un puits de 40 pieds sur un gisement situé dans l'angle nord-ouest du canton de Lyndoch, comté de Renfrew. Le Kaskabow Mining Syndicate a foré à la sonde au diamant 5 trous, à 900 pieds chacun, sur le claim Sam Young dans la concession 3, canton Combe, près de Port-Arthur, mais on n'y a trouvé aucun minerai de valeur commerciale. La Molybdénite Mines, Limited, filiale de la Cook Lake Gold Mines, Limited, a expédié 23 tonnes de minerai de molybdénite de 5% au service des Mines, à Ottawa, pour analyse. Il en résulte une bonne récupération; cette propriété est située dans le canton de McLaughlin, à 2 milles au nord-est de la station Loom, à l'est de Port-Arthur. L'Amorada Gold Mines, Ltd., de Beardmore, a envoyé du canton de Dorothea, situé à l'est du lac Nipigon, quelques centaines livres de minerai à Ottawa pour analyse. On également fait des travaux de prospection, durant l'année: C.-W. Shosenberg, de Burnt River, sur l'ancien gisement Padwell, à Essonville, près de Wilberforce; La Reine Gold Mines, Limited, pendant quelques semaines au commencement de l'année; A. O. Dukes sur sa propriété à Mace, près de Cochrane, où environ 30 tonnes de minerai furent mises de côté.

Dans la province de Québec, la Molybdénite Corporation of Canada, Ltd., fait des travaux de prospection sur la propriété de l'angle sud-ouest du canton de La Corne, à 20 milles au sud d'Amos, comté d'Abitibi; on a fait 4,000 pieds de sondage au diamant répartis en 7 trous et on a constaté que la minéralisation en molybdénite se prolongeait hors des limites du champ d'essai connu; dans son atelier d'essai d'une capacité quotidienne de 30 tonnes, la compagnie a commencé le traitement de 2,500 tonnes de minerai extrait en 1937 et en 1938; il y a plusieurs années, après la construction de cet atelier, on avait expédié quelque concentré, Ovilla Legault, d'Amos, a également effectué des travaux de décapage dans le voisinage.

La Quyon Molybdénite Company (H.-E. Wood et ses associés) a ouvert à Quyon, 33 milles à l'ouest d'Ottawa, l'ancienne mine Moss, qui fut la plus importante productrice de molybdénite de l'univers pendant la période de la Grande Guerre. On assécha l'excavation principale et les chantiers souterrains, on reboucha les puits, on fit des tranchées et on commença l'extraction sur le gisement no 2, au nord-ouest de l'excavation principale; on a trouvé du minerai dans les parois de l'excavation et découvert ce qui semble être une lentille de haute teneur au gisement no 2; on a commencé un levé géophysique de la région et on a déjà reconnu d'autres massifs de minerai. La Kindale Mines, Limited, a continué pendant quelques mois les travaux de surface commencés en 1937 sur la propriété Bain, canton de Masham, à 36 milles au nord d'Ottawa. La Maniwaki Molybdénite, Limited, a fait des travaux de tranchées et de décapage sur une série de gisements dans le canton d'Egan, à environ 25 milles au nord d'Ottawa. On y avait déjà travaillé en 1917. A quelques milles au nord de Maniwaki, près de Montceuf, on a effectué du décapage sur la propriété Laffeur et on y a découvert du minerai de haute teneur dans une veine quasi horizontale.

Dans la Colombie canadienne, les compagnies suivantes firent des travaux de prospection: la Canadian Explorations, Limited, à la source du creek Clear, du côté est du lac Harrison, et plus tard au groupe Little Ken, à 6 milles de Salmo, région de Sheep Creek, sur lequel on continue le travail; C.-H. Foot et ses associés de Fraser Lake, P. O., sur le groupe Stella, à 5 milles au sud-ouest d'Endako; A.-J. Cleaton, de Cascade, sur le groupe Midas, à 4 milles à l'est de la station Farron, sur le chemin de fer Kettle Valley; John Cowie, de Nanaimo, sur le groupe Allies, à la source du creek Jump, rivière Nanaimo. Le Vancouver, H.-A. Fraser, d'Armstrong, a continué le travail sur les claims qu'il détient près de Westwood, à 40 milles au sud-est de Kamloops.

Le B. C. Molybdénite Company, Limited, a travaillé à l'achat et à la construction de sentiers partant d'Alvin, à la tête du lac Pitt, à 12 milles au nord-ouest de sa propriété du creek Blisset; on a érigé en

bois grossier la charpente d'un petit atelier; les échantillons prélevés à divers endroits indiquent la présence d'une large zone de minerai de basse teneur.

Bien qu'il y ait eu activité considérable par tout le pays, on n'a produit aucun concentré de molybdénite outre les quelques centaines de livres provenant des mines expédiées à Ottawa pour analyse. On en a expédié en Angleterre et en France environ 6 1/2 tonnes estimées à \$4,500 et qu'on avait produites en 1937.

Le Canada a importé 181,377 livres de molybdénite de calcium et 59,317 livres de ferromolybdénite pour utiliser dans la fabrication des alliages d'acier; l'année précédente les importations avaient été de 221,300 livres de molybdénite et 63,800 livres de ferromolybdénite. Le premier contenait environ 41 p. 100 et le dernier environ 60 p. 100 de molybdénite métallique.

La production mondiale de molybdénite métallique de 1938 fut d'environ 17,000 tonnes comparativement à 9,500 tonnes pour 1937. La Climax, Colorado, par suite de l'augmentation de la capacité de son atelier à 12,000 tonnes de minerai par jour, a produit du concentré contenant 14,000 tonnes de molybdénite, soit une augmentation de 27 p. 100 sur 1937. Le rendement de tous les autres producteurs des Etats-Unis fut de 2,500 tonnes de molybdénite en contenu, soit une légère diminution pour les producteurs tels que l'Arizona Molybdénite Corporation, l'Utah Molybdénite Corporation of America, et les grands producteurs de cuivre obtenant du molybdénite comme sous-produit tels que l'Utah Copper Company et la Nevada Consolidated Copper Company. La Mammoth-Saint-Anthony, Limited, a augmenté sa production en concentré de molybdénite et de wulfénite, à la mine Mammoth, Arizona.

En dehors des Etats-Unis, le gros de la production vient de Guanajuato, Mexique. Cette région fournit en 1938 un rendement de concentré de sulfure de molybdénite à haute teneur qui contenait 800 tonnes de métal. La mine Knaben, Norvège, a accru son rendement qui était en 1937 de 795 tonnes de concentré de molybdénite. Plusieurs autres compagnies poursuivent activement leur exploitation en Norvège. En Australie, il y a plusieurs petits producteurs dans la Nouvelle-Galles du Sud, et un dans le Queensland. Le Pérou, la Corée et la Turquie produisent quelques tonnes, et le district d'Azagour, Maroc français, produit environ 200 tonnes de concentré annuellement.

Le molybdène sert surtout à intensifier le rôle des autres métaux d'alliage, particulièrement le nickel, le chrome et le vanadium. L'usage de plus en plus répandu du molybdène a occasionné une augmentation constante et considérable dans la consommation. En général, les aciers au molybdène sont importants parce qu'uniformes, susceptibles au traitement à la chaleur, relativement exempts de fléchissements pendant la trempe, et remarquables par leur ténacité et leur dureté. Ils possèdent une grande résistance au choc à des températures sous zéro et sont à cause de cela employés dans la fabrication des automobiles pour les climats froids. L'usage des aciers au carbone et au molybdène augmente constamment, surtout

dans le blindage et la tuyauterie. On emploie maintenant les alliages au molybdène pour les tuyaux d'acier sans joints utilisés dans la fabrication des avions. Presque tous les aciers à outils au tungstène renferment du molybdène, et dans certains cas, comme dans l'industrie des outils d'acier à coupe rapide le molybdène remplace effectivement le tungstène. Pour les pièces de très grande résistance, surtout dans l'industrie de l'automobile, les aciers au molybdène sont de plus en plus en faveur tant en Amérique qu'en Europe. L'emploi du molybdène dans la fonte de fer a considérablement augmenté en ces dernières années. Une quantité considérable de fils et de feuilles de molybdène sert dans l'industrie de la "radio". Les applications chimiques de ce métal continuent à progresser, et on a récemment découvert que les pigments au molybdène (orange) ont un très fort pouvoir comme recouvrement et une très grande puissance colorante.

Le molybdène entre dans l'acier sous forme de molybdate de calcium ou de ferromolybdène, mais surtout sous la première forme; en Amérique, le rapport est d'environ 4 à 1, mais, d'ordinaire, en Angleterre, c'est l'inverse.

Il se fait une consommation substantielle de molybdène en Angleterre. Au cours de 1938, on consuma environ 1,800 tonnes de molybdène métallique, soit un peu moins qu'en 1937. Le prix à New-York du concentré d'une teneur de 90% de molybdénite est fixé à 42 cents la livre de sulfure de molybdène contenu. Le droit sur le minerai ou concentré entrant aux Etats-Unis est de 35 cents la livre de molybdène métallique contenu. En Angleterre, le prix a baissé vers la fin de l'année et varie maintenant de 31 et la livre pour le concentré d'une teneur de 65% de molybdénite à 42 cents pour un concentré de 85%. Le molybdate de calcium est coté à environ 36 et, et le ferromolybdène à \$1.05 la livre de molybdène contenu, f.a.b. Montréal.

Comme les années précédentes, on a constaté dans l'univers une activité sensiblement plus grande dans la prospection des terrains susceptibles de contenir de la molybdénite. Les demandes pour le produit canadien furent considérables, surtout en Angleterre, bien que la plupart comportent la livraison d'un tonnage régulier de teneur constante sur d'assez longues périodes, quelques-unes comportent des petits envois de 5 à 10 tonnes.

### M. J.-B. Verret

Québec, 8 (D. N. C.). — M. J.-B. Verret, investigateur en chef au ministère de la Voirie, vient d'être nommé contrôleur financier du même département. La position était vacante depuis le départ de M. C.-A. Lauzon, qui avait quitté cette charge l'an dernier pour occuper un autre poste à la Voirie.

### Assemblée conservatrice à St-Hyacinthe

Tel que nous l'avons annoncé ces jours derniers, le parti national-conservateur tiendra une grande assemblée demain soir à St-Hyacinthe.

Bois de construction

6199, boulevard Saint-Laurent MONTREAL

PORTES et CHASSIS — Plancher en bois durs — Bois de toutes sortes séché au four. Boiseries Intérieures et Portes en Frêne, Orme et Chêne.

LIVRAISON RAPIDE DANS TOUTE LA PROVINCE.

## "BELANGER"

Les poêles BELANGER "à gros rendement" sont le couronnement de recherches laborieuses et constantes. L'économie, la souplesse et l'efficacité de leur rendement témoignent de leur popularité toujours grandissante dans les Institutions Religieuses, Collèges, Couvents, Hôtels, Restaurants.



CHARACTERISTIQUES: Capacité 100 à 150 repas. Réchaud en arrière. Circulation libre tout autour. Foyer muni d'un souffleur pour chauffer avec le charbon "sarrasin" (buckwheat). Pas de cheminée. Tire par en-dessous.

Nos spécialistes sont à votre entière disposition pour résoudre tous vos problèmes.

Sans engagement aucun, demandez notre catalogue illustré de poêles à gros rendement.

**A. BELANGER**

SPECIALISTES EN POÊLES

Fondée à Montagny en 1867

Bureau-chef pour Montréal:

1950 est, rue Ontario (angle Dorion) - Tél. FA. 1128

# SPECIAL

## UN ORGUE DOMINION

MUNI D'UNE SOUFFLERIE ELECTRIQUE SILENCIEUSE

Entièrement Reconditionné. Valeur Originale \$1200.

Facilités de Paiement pour Convenir à l'Acheteur.

### Ed. Archambault INC.

500, Rue Sainte-Catherine Est

AGENT DIRECT POUR LES ORGUES NORTHERN-HAMMOND DANS LA PROVINCE DE QUEBEC.

Les présidents conjoints seront MM. Victor Sylvestre, échevin de la ville de St-Hyacinthe, et le Dr. Li-boire Beauregard, maire de St-Jude.

### ANTIKOR-LAURENCE

EFFICACE PHARMACIE LAURENCE 25c

SAIS D'ÉTÉ MA 7907 COP 21 BROS ET OTTAWA

L'assemblée commencera à 8 h. exactement (heure avancée) et se terminera assez tôt pour que le retour se fasse à une heure convenable.

## Collection "pour tous"

Volumes pouvant être mis entre toutes les mains. Chaque volume élégamment relié, avec couverture illustrée, de 250 à 300 pages chacun. Au comptoir ou par la poste, 50s. l'unité. A la douzaine, au comptoir, \$4.00. A la douzaine, par la poste, \$4.50.

Appel à l'Inconnu (L')	Victor Féli
Au temps de Jourdan Coupe-Tête	M. Goudreau
Captivité du Sieur Mouette (La)	Marquise de Serres
Case de l'Oncle Tom (La)	Mme Beecher-Stowe
Catrina	R.-L. Stevenson
Chasseurs de Chevelures (Les)	Mayne Reid
Citoyenne Bonaparte (La)	Imbert de Saint-Amand
Compagnon du Dauphin (Le)	Simon Boubée
Contes d'Alphonse Daudet	Charles Perrault
Contes de fées	Julie Lavergne
Contes français	Henri Pourrat
Contes de la Bûcheronne	Claude Belloc
Dans la vieille maison	Luc Nyamel
Demoiselle à la Rose (La)	Bulwer-Lytton
Derniers jours de Pompéi (Les)	Pierre du Château
Deux Voix (Les)	R.-L. Stevenson
En Canoe d'Anvers à Paris	G. Gauthier
Epopée Vendéenne (L')	Alex. Pouchkine
Fille du Capitaine (La)	R.-L. Stevenson
Flèche noire (La)	Abbé Casgrain
Français au Canada (Les)	Baronne de Brouard
Frère Ange	Abbé Casgrain
Héros de Québec (Les)	Marius-A. Leblond
Histoires d'Afrique	Edgar Poe
Histoires extraordinaires	R.-N. Carey
Idees de Queenie (Les)	Marthe Lachèse
Iris Bleu (L')	Jules Mazé
Jeunesse de Bonaparte (La)	Finimore Cooper
Le Lac Ontario	Nevil-G. Henshaw
Marais des Cyprès roux (Le)	Luc Nyamel
Mon Père... ce héros	Nevil-G. Henshaw
Moulin à canne à sucre (Le)	Charles Dickens
Nicolas Nickleby	Charles Dickens
Oliver Twist	M.-T. Bouillet
Ottawa le chevreuil agile	E. Mikkelson
Perdus dans l'Arctique (2 volumes)	Karl May
Pirates de la Mer Rouge	Oliver Wright
Pour la fortune	Edmond Pilon
Récits pathétiques d'histoires et de voyages	R. Wyss
Robinson Suisse	Marie Barrère-Affre
Roulotte sans but (Ma)	Charles Foley
Secret de la Vierge Noire (Le)	Georges Eliot
Silas Marner	Ed.-P. Géhu
Station du Bout du Monde	Hugh Conway
Témoin aveugle (Le)	Louis Arnauld
Terre de France	Claude Esil
Trois perroquets des Iles	Marius-A. Leblond
Ulysse Caffre	Lucien Biard
Vallée des Colibris (La)	Charles Foley
Vendée	
Vieille Garde Impériale (La)	
Vies singulières de MM. Rosa, Poivre, Sauce	Edmond Pilon
Village de chez nous	Alfred Le Petit
Voyageurs en France	Albert Babeau
Voyages, Aventures et Combats	Louis Garnerey
Voyages du "Ptolémée"	Ed.-P. Géhu

### Ouvrages de Madame de Ségur

Après la pluie, le beau temps (L')  
Auberge de l'Ange Gardien (L')  
Bons Enfants (Les)  
Deux Nigauds (Les)  
Diloy le Chemineau  
Général Dourakine (Le)  
Jean qui grogne et Jean qui rit  
Malheurs de Sophie (Les)

Mémoires d'un Ane (Les)  
Nouveaux contes de Fées  
Pauvre Bloise  
Petites filles modèles (Les)  
Quel Amour d'Enfant  
Soeur de Gribouille (La)  
Un bon petit diable  
Vacances (Les)

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"  
430 Notre-Dame est, Montréal

# COMMERCE ET FINANCE

## L'industrie du lin dans le Québec

### Le lin et le coton — Le cotonne — Ce qui pourrait bien avilir le prix du lin — Avantages et inconvénients Mieux que des primes

III

Si l'on sait ce qui s'est fait dans l'industrie du lin, on peut se demander quelles sont les perspectives d'avenir de cette industrie dans la province.

Une livre se vendant .25 la livre doit posséder certains avantages pour grand avantage du lin sur le coton réside dans sa plus grande durabilité. Il est cependant contestable que sa durée est le triple de celle du coton. On peut même se demander si, à cause des changements de mode à chaque saison, cette qualité soit si désirable. Naturellement, cette objection ne tient plus quand il s'agit d'articles de première nécessité qui ne sont pas affectés par la mode, tels les complets d'été, les mouchoirs, les serviettes, les nappes, etc. Ceci retient donc le lin à cette classe d'objets. Une découverte qui permettrait d'abaisser d'une façon appréciable le coût de production de la fibre de lin aurait sans doute un effet marqué sur la hausse de cette culture. A cet égard, il se fait des recherches encourageantes qui permettent de réduire le rouissage de plusieurs semaines, temps que requiert cette opération aujourd'hui, à quelques heures seulement, grâce à un procédé de traitements chimiques.

La production de cotonne donne un produit dont le coût de revient semble être identique, sinon inférieur, à celui du coton. La qualité de la cotonne semble être équivalente à celle du coton. Il reste cependant de nombreuses difficultés techniques à surmonter avant que la cotonne fasse son entrée dans les filatures. On doit noter que l'industrie de la cotonne sera nécessairement fondée sur la culture de la graine pour l'huile de lin.

On pourrait aussi mentionner la concurrence des fibres synthétiques dérivées de la pâte de bois. Les améliorations apportées à ces industries ont permis une diminution constante des prix, baisse qui pourrait bien un jour ou l'autre avilir le prix du lin au point d'en rendre la culture peu profitable.

D'autre part, la manufacture du papier fin fondée sur l'emploi de la paille de lin n'est pas de nature à aider la culture de la fibre de lin, mais plutôt celle de la graine pour l'huile de lin. Il est plus que probable que, lorsque les chercheurs qui s'occupent de cette question auront mis à point leur procédé, on verra naître la culture de la graine pour l'huile de lin, conclusion d'autant plus logique que le Canada à l'heure actuelle fait venir d'Argentine la plus grande partie de la graine de lin dont il a besoin pour ses peintures et ses vernis.

En deux mots, il y a des facteurs défavorables et d'autres qui sont favorables. On peut ramener à trois les facteurs défavorables: l'avènement possible de la cotonne, l'amélioration des procédés actuels de préparation de fibres artificielles et la découverte possible de nouvelles fibres. D'un autre côté, les facteurs favorables résident dans l'amélioration des procédés de rouissage et de la machinerie permettant le mélange du lin avec le coton et d'autres fibres et l'utilisation des sous-produits du lin, comme la cire, le furfural, etc. Il faut tenir compte également de la possibilité d'une guerre d'envahissement pendant laquelle il faudrait intensifier la culture du lin à n'importe quel prix. Mais il faut noter que dans ce cas l'industrie du lin ne recevrait qu'un essor officiel pour tomber dans le marasme, la guerre terminée.

Les autres facteurs favorables sont encore du domaine des possibilités. Ils ne se concrétiseront en réalités vivantes que lorsqu'une compagnie privée, une association ou un gouvernement assisteront financièrement les techniciens pour leur permettre de consacrer tout leur temps, dans un milieu propre, aux recherches de laboratoire qui s'imposent.

Pour que l'industrie du lin, qui est déjà payante, vive, se développe et progresse dans la province, il est sage de songer à la création d'un institut du lin, encore plus utile que des primes. Par là nous n'entendons pas qu'il faille inciter à négliger la culture du lin. Il faut la pousser et même recourir aux primes si c'est nécessaire. Mais ce qui importe avant tout, c'est de rationaliser cette industrie pour en tirer tous les avantages possibles en éliminant les plus grands risques. On n'y parviendra qu'en se remettant à des techniciens dont on facilitera la tâche en mettant à leur disposition un institut où ils pourront poursuivre leurs travaux de recherches.

Alvarez VAILLANCOURT

## Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 6 juillet sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 2,102 bêtes à cornes, 1,689 agneaux et moutons, 3,160 porcs et 5,161 veaux. En plus, il y avait 2,796 porcs vendus sur la classification habituelle. Aussi, 106 bêtes à cornes et 457 porcs furent consignés aux Maisons de Saison, et 23 bêtes à cornes furent matées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les prix de toutes les classes des animaux vivants, excepté les porcs, étaient plus bas durant la semaine. Les prix des bêtes à cornes ont perdu 25 à 50 cts. Le marché des veaux commença faible et se ferma avec très peu de demandes. Les prix des agneaux étaient plus bas comme d'habitude à cette saison et ceux des porcs se sont à peine soutenus.

Il y avait autour de 800 bouvillons dans les arrivages et la plupart de ceux-ci étaient de qualité assez bonne à bonne. 150 bouvillons ou plus demeuraient invendus. Les bons bouvillons variaient de \$6.75 à un haut extrême de \$7.25. La plupart des ventes rapportaient de \$6.50 à \$7. La plupart des bouvillons et les communs variaient de \$3.75 à \$5.50 avec la plupart à \$5.25 et plus bas. Les taures rapportaient de \$3.50 à \$6.25. Les bonnes vaches rapportaient de \$4 à \$4.75 et les communes de vacherie aussi bas que \$3.25. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2.50 à \$3. Les taureaux ont perdu 25 cts ou plus dans les prix, variant de \$3.25 à \$5. La plupart des taureaux étaient de qualité commune et se vendaient entre \$3.25 et \$4.50 avec la plupart des ventes à \$4.

Les arrivages des veaux étaient comparativement lourds et les prix ont perdu de 25 à 50 cts durant la semaine. Les bons veaux de lait se vendaient à \$7 avec quelques veaux aussi haut que \$7.50 et avec un veau à \$8. Les sujets communs et moyens rapportaient de \$5 à \$6.50. Les veaux d'herbe rapportaient de \$3.25 à \$4.50 par la plupart de \$4 à \$4.25.

Les prix des agneaux étaient très irréguliers, variant de \$7 à \$10. La plupart des bons agneaux se vendaient de \$9 à \$9.50, les choix obtenaient \$1 de prime par tête avec les agneaux ordinaires sur les catégories inférieures. Les truies rapportaient de \$5.50 à \$6.50 avec quelques ventes aussi haut que \$7 et les sujets les plus communs aussi bas que \$5 — le marché des truies se fermait faible. Les porcs vendus sur la classification abattue rapportaient de \$13.50 à \$13.70 pesés froids.

Les porcs rapportaient pour la plupart \$10 pour les bacons vendus et abrévés, avec quelques ventes aussi bas que \$9.75. Les choix obtenaient \$1 de prime par tête avec les agneaux ordinaires sur les catégories inférieures. Les truies rapportaient de \$5.50 à \$6.50 avec quelques ventes aussi haut que \$7 et les sujets les plus communs aussi bas que \$5 — le marché des truies se fermait faible. Les porcs vendus sur la classification abattue rapportaient de \$13.50 à \$13.70 pesés froids.

## Finance de guerre dans les pays totalitaires

Les politiques financières de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon ont beaucoup en commun, et quoique pour le moment le Japon soit seul engagé dans des opérations militaires (sans aucune déclaration formelle de guerre) les programmes économiques des trois pays sont réellement presque sur un pied de guerre. Le trait saillant des politiques fiscales adoptées par ces pays est le vigoureux effort de créer un excédent d'exportations pour maintenir les «rivières nécessaires de matières premières et de denrées comestibles. L'Allemagne et l'Italie sont arrivées à dépendre beaucoup moins des importations par une plus grande production de blé et autres aliments, mais seul le Japon peut être regardé comme capable de se suffire sous ce rapport, surtout à cause du fait que son principal article d'alimentation, le riz, a toujours été cultivé dans le pays même. La production industrielle a été développée pour faire face aux énormes commandes d'armes et autre matériel de guerre, ainsi que pour continuer à maintenir les exportations au niveau voulu. Il en est résulté un plus grand besoin de nombreuses matières premières difficiles ou impossibles à se procurer à l'intérieur du pays et que rien n'a réussi à remplacer d'une manière satisfaisante. Le développement de l'activité industrielle a absorbé presque toute la main-d'œuvre et a grossi le revenu national, mais une proportion de plus en plus grande de ce revenu est appropriée par l'Etat sous forme d'impôts et d'emprunts qui doivent être forcement émis à l'intérieur. Il est clair que dans chaque cas le montant approprié par l'Etat dépasse largement les économies nationales. Les dettes d'Etat augmentent en progression géométrique et il est évident que, malgré la réglementation rigide exercée par l'Etat, cela ne peut continuer qu'aux dépens du pouvoir d'achat des devises monétaires, car, avec tout le monde au travail, il est impossible d'augmenter encore davantage la production. Tous les signes de l'inflation intérieure sont présents. L'augmentation de la circulation monétaire a été générale, les prix et le coût de la vie ont monté d'une manière croissante malgré que l'Etat ait interdit la hausse des salaires, et il en est résulté une baisse lente mais inévitable dans le bien-être individuel.

### Allemagne

Comme nous l'avons dit au mois d'avril, il s'est produit un revirement prononcé dans le commerce extérieur de l'Allemagne en 1938. De 1935 à 1937, le régime nazi avait réussi à établir une balance favorable du commerce et l'excédent des exportations atteignait 443 millions de reichsmarks en 1937. En 1938, au contraire, l'excédent des importations sur les exportations de la "Grande Allemagne" arrivait à 433 millions de reichsmarks et le mouvement continue dans la même direction jusqu'à présent. Ni l'Anschluss avec l'Autriche, ni l'absorption de la Tchécoslovaquie n'ont été avangées à l'Allemagne sous le rapport du commerce extérieur ou du ravitaillement. Dans les deux pays, les nazis ont saisi d'importantes quantités d'or et de change, mais elles sont en train de s'écouler rapidement. L'Autriche dépendait sur l'étranger encore plus que l'Allemagne pour son alimentation, car l'ancien Reich subvenait environ à 82 pour cent de ses besoins contre 74 pour cent seulement pour l'Autriche. La courbe de la production industrielle en 1938 est à 26 pour cent au-dessus du niveau de 1929 et à plus du double du fond touché en 1932.

Le revenu national de l'Allemagne en 1938 est estimé à 76,000 millions de reichsmarks, environ 25,000 millions de plus qu'en 1932. La dette publique a augmenté rapidement, et presque 10,000 millions de reichsmarks sont venus s'y ajouter en 1938. Le montant déclaré de la dette nationale au 31 janvier 1939 était de 28,100 millions de reichsmarks par comparaison avec 12,000 millions à la fin de 1932. Les dettes des municipalités, de l'Etat et de l'Autriche se chiffrent environ à 13,500 millions de reichsmarks, ce qui porte le total de la dette déclarée à 41,600 millions. A cela, il faut ajouter les salaires et les arriérés, estimés à 20,000 millions de reichsmarks, ce qui porte le total de l'Etat au grand total de 61,600 millions de reichsmarks. Les dépenses, principalement pour les armements, semblent encore augmenter mais elles approchent rapidement d'un niveau au delà duquel l'expansion est considérée impossible. Les impôts et les emprunts ont été insuffisants, de sorte que le 1er mai un "Nouveau Programme Financier" a été inauguré au moyen duquel l'Etat peut faire usage des impôts levés sur les années futures.

### Italie

Les importations italiennes sont soumises depuis plusieurs années à des règlements rigides car il y a relativement assez longtemps que les devises étrangères font défaut. En 1928, les importations atteignirent un record de 21,920 millions de livres; les exportations de cette année-là étant évaluées à 14,500 millions, l'excédent des importations se chiffra à 7,360 millions de livres. Cet excédent fut réduit à environ 1,450 millions en 1931 et resta à ce niveau jusqu'à 1934 où le monta à 2,440 millions de livres. Les sanctions économiques imposées pendant la guerre d'Abyssinie firent sérieusement diminuer les importations de manière que l'excédent des importations tomba à 500 millions de livres en 1936. Le besoin de se réapprovisionner fit monter les importations en 1937 et porta l'excédent à 4,400 millions de livres, mais grâce à des restrictions rigoureuses et à une bonne récolte de céréales, ce montant fut considérablement réduit en 1938. Les règle-

ments sur les importations continuent à être rigoureusement appliqués pendant l'année courante, mais la diminution accusée par les exportations est toujours relativement insignifiante.

Comme en Allemagne, la production du matériel de guerre a développé l'activité industrielle, mais étant donné que le programme était en grande partie financé par un budget déficitaire et des emprunts intérieurs, la dette nationale a rapidement augmenté — de 108,636 millions de livres en fin d'année 1935 à un total d'environ 200,000 millions en 1938. Une forte augmentation est prévue pour l'année courante. Les sorties d'or, de 1928 à 1935, ont été en moyenne de 691 millions de livres par an et ont dépassé ce chiffre, dit-on, au cours de ces dernières années à mesure que les besoins militaires devenaient plus pressants. Les ressources qui restent encore à la disposition du public et de l'Etat sont relativement faibles par comparaison aux besoins du pays.

### Japon

Les efforts du Japon pour étendre sa domination économique en Asie Orientale ont apporté de sérieuses dislocations dans son commerce extérieur. Sans capitaux ou crédits à l'étranger, le Japon a été obligé de ménager ses ressources financières et d'imposer des restrictions rigoureuses à ses importations, et il n'a réussi à se procurer un matériel de guerre qu'en sacrifiant d'autres denrées ou nécessités "de la paix". La nouvelle orientation du commerce japonais vers le soi-disant "Bloc du Yen" et la région encore mal définie et imparfaitement soumise de la Chine et de la Mandchourie maintenant sous l'autorité militaire, politique et économique du Japon — est une conséquence des plus frappantes de la guerre sino-japonaise. L'excédent des importations s'est chiffré à 607 millions de yens en 1937 par comparaison avec 71 millions en 1936, mais ce montant a été converti en un excédent d'exportations de 60 millions de yens en 1938. Ce sont les gros envois au "Bloc du Yen" qui ont produit ce résultat, principalement les instruments de production destinés à la Mandchourie, car la Chine n'en a pas encore reçu beaucoup. Cette balance apparemment favorable est basée sur un transfert de capitaux plutôt que des exportations ordinaires, et pour le moment du moins, affaiblit encore davantage la situation financière du Japon. Ces chiffres ne tiennent pas compte du coût des opérations militaires. A part le "Bloc du Yen", la balance défavorable était de 922 millions de yens en 1937 et 623 millions de yens en moyenne de se procurer le change nécessaire pour payer ces balances est un très grave problème pour les autorités japonaises.

Les envois d'or aux Etats-Unis ont atteint la valeur de \$246,464,000 en 1937. En 1938, le total était de \$168,740,000, et pour les cinq premiers mois de 1939 — 871,232,000. La production arrière au Japon et en Corée a fait d'excellents progrès au cours de ces dernières années, et le total pour les deux pays est passé de 714,000 onces en 1932 à 1,530,000 en 1938. Le Japon (avec la Corée) occupait le sixième rang parmi les pays producteurs d'or l'année dernière.

Les déficits budgétaires étaient communs depuis l'occupation de Mandchoukoum, mais depuis les opérations actuelles en Chine ils ne se chiffrent plus par centaines de millions de yens, mais par milliards sans signe d'arrêt ou de diminution. La dette nationale du Japon, qui était de 6,613 millions de yens le 31 mars 1935 s'élevait à 16,000 millions en décembre 1938, et continue à grossir pendant l'année courante. (La Banque Royale du Canada)

## Pour l'amélioration aux habitations

Les chiffres publiés aujourd'hui par M. Charles A. Dunning, le ministre des Finances, indiquent que jusqu'au 31 mai 1939 plus de dix mille prêts ont été consentis en vertu du Plan d'amélioration aux habitations pour effectuer des améliorations aux propriétés de ferme. En vertu de ce Plan, on peut obtenir des prêts par l'entremise des banques à charte et autres institutions de prêts approuvées, afin de réparer et d'améliorer les habitations rurales et urbaines. En ce qui concerne les propriétés agricoles, des prêts sont également consentis afin de financer les réparations et les améliorations aux autres bâtiments de ferme et pour arander et construire des granges, des silos, des serres, des poulaillers, etc. L'analyse des demandes d'emprunts révèle qu'un grand nombre de familles rurales ont profité de ce Plan pour financer l'installation de l'électricité, de systèmes d'eau sous pression et de nouveaux appareils de plomberie et de chauffage. D'autres ont ajouté de nouvelles pièces, construit de nouveaux porches ou peinturé l'intérieur et l'extérieur de leurs maisons, ajoutant ainsi au confort et au bien-être de toute la famille.

## Great Lakes Power

Toronto. — Pour les cinq premiers mois de l'année Great Lakes Power Company rapporte un revenu de \$116,585 après déduction, comparativement à \$190,628 l'an dernier. Les revenus bruts ont décliné de \$332,531 à \$322,318 et les frais d'exploitation sont passés de \$45,078 à \$60,000.

## Lower St. Lawrence P.

Lower St. Lawrence Power Co. a eu un revenu net, après la déduction, de \$51,520 au cours des cinq premiers mois de 1939, comparativement à \$51,220 au cours de la même période de 1938. L'intérêt sur les obligations pour la période de 1939 requiert la somme de \$29,890.

## Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Van Goun's Restaurant, 2019, rue Peel, Dame Gladys Coleman, mariée. La Broderie Gorcey, Les Patrons Gorcey, Gorcey Eng, Gorcey, Henri Viger, mariée.

Fine Art Flower Company, fleurs artificielles, Sandor Marsh, marié. King's Fur Reg'd, 3768 boul. St-Laurent, Sam King, célibataire. Bauderier Villery Limitée, (Villery Laundry Limited), 8183, rue Lajeunesse, J.-B. Laurent. Sauriol Quarries Limited, Wilfrid Prézeau, président, 8175, rue St-Denis. Abde Investment Company Ltd, 360 ouest, rue St-Jacques, W. L. Staunton, président.

Catta Securities Ltd, chambre 123, Hôtel Windsor, Jules Dugal, président. Armand Scotte & Fils, ingénieurs-construc-teurs, Armand Scotte, marié, Jean Scotte, Bernard Scotte, tous deux célibataires.

Jaybee Hardware Imports, 725 Ave Outremont, Julius Bloom, célibataire. H. Cooper Res'd, distributeurs de "zip-pers" garnitures, Harry Cooperberg, célibataire.

## Les opérations de change en Espagne

Milan — A l'heure qu'il est, toutes les opérations de change en Espagne — et conséquemment les importations et les exportations — sont strictement contrôlées par le Gouvernement nationaliste. Le contrôle est exercé par le "Comité de Moneda Extranjera" et le "Comité Ejecutivo de Comercio Exterior" comme organismes centraux, et la "Junta Reguladora de Exportacion e Importacion" établie dans la capitale de chaque province et dépendant du "Comité Ejecutivo de Comercio Exterior." Bien que les exportations puissent être autorisées par la "Junta" provinciale — pourvu que des mesures aient été prises en vue de faire le paiement en monnaies libres, ou en monnaies autres que livres si par voie de compensation, et en dedans d'une période pas plus longue que 30 jours — les importations en Espagne doivent être autorisées par le "Comité Ejecutivo de Comercio Exterior."

Le produit des exportations doit être cédé par la banque intermédiaire au "Comité de Moneda Extranjera", qui à son tour, dans le cas des importations, fournit les devises aux importateurs. Comme toutes les importations doivent être préalablement autorisées par le "Comité Ejecutivo de Comercio Exterior" susmentionné, on peut en conclure que des devises seront accordées en temps et lieu.

Toutes les demandes de licences d'importation, sur une base de comptant ou de compensation, doivent être adressées par l'importateur espagnol au comité provincial du district dans lequel il réside, et doivent être présentées sur la formule appelée "Solicitud de Importacion". Le document doit donner des renseignements complets sur les marchandises dont l'importation est désirée, leur valeur en pesetas "Franco" et en la monnaie étrangère dont il s'agit, leur pays d'origine, le port douanier par lequel il est proposé de les importer, et la méthode de paiement proposée. Afin de fournir ces détails, l'importateur obtient normalement une facture fictive de son fournisseur à l'étranger. Lorsque les affaires se sont traitées sur une base de compensation, ce fait doit être noté.

Il n'existe aucun arrangement de compensation entre le Canada et l'Espagne. Dans le cas des importations payables en monnaies étrangères, l'importateur peut être sûr que les devises étrangères nécessaires seront accordées lorsque le Ministère du Commerce et de l'Industrie espagnol a informé la "Junta Reguladora de Importacion y de Exportacion" que la licence d'importation a été fournie. Il peut arriver, toutefois, que le "Comité de Moneda Extranjera" retarde le paiement en monnaie étrangère à cause d'une rareté de devises étrangères, mais avec le temps les fonds nécessaires seront mis en disponibilité.

## Statistiques

Publication d'une étude spéciale sur la balance canadienne des paiements internationaux

Le Bureau fédéral de la statistique vient de publier un volume spécial d'un grand intérêt pour les personnes qui étudient la balance des paiements internationaux et les mouvements de capitaux. Il a pour titre "La balance canadienne des paiements internationaux, étude des méthodes et des résultats" et renferme vingt-deux chapitres qui décrivent en entier les méthodes de collection et de compilation de ces statistiques. Les 251 pages de ce volume, qui sont en majeure partie consacrées à la description des méthodes, contiennent également des faits et des tableaux incorporant les résultats de plusieurs années de recherches sur les divers aspects de la balance canadienne des paiements internationaux, des immobilisations britanniques et étrangères au Canada, des immobilisations canadiennes à l'étranger, des successales et des établissements subsidiaires, de l'achat et de la vente de valeurs mobilières, du trafic touristique et de plusieurs autres sujets connexes. Des exemplaires de cette étude peuvent être obtenus en s'adressant au Bureau fédéral de la statistique, au prix de \$1.00 l'exemplaire.

Importations d'instruments et machinerie agricoles

En mai les importations d'instruments et machinerie agricoles valent \$2,575,108, à rapprocher à \$1,987,593 le mois précédent et \$2,363,212 le mois correspondant l'an dernier. Le total provenant des Etats-Unis s'établit à \$2,467,652; les moteurs à combustion interne pour tracteurs (valant jusqu'à \$1400 chacun) contribuent \$1,645,062 et les pièces complètes, \$319,156; les

moissonneuses en provenance des Etats-Unis valent \$70,405. Les écrémeuses importées valent \$84,148; la Suède en vend pour \$62,206; les Etats-Unis, pour \$10,949; le Royaume-Uni, pour \$9,846.

## L'état des cultures

Les conditions de l'humidité sont satisfaisantes dans presque tous les districts des provinces des prairies et la température plus chaude des derniers temps active la levée, rapporte le bulletin télégraphique de la Banque de Montréal. Le blé semé de bonne heure leve bien dans plusieurs districts du Manitoba et du sud et du centre de la Saskatchewan. Les sauterelles sont nombreuses en Saskatchewan, mais les dommages, à date, sont légers. Des tempêtes de grêle sont survenues dans les trois provinces et ont causé quelques dégâts.

Dans la province de Québec, les pluies ont amélioré les conditions de l'humidité, mais la levée est retardée par la température fraîche. La récolte de foin sera bonne.

Les conditions des cultures continuent à être favorables dans la province de l'Ontario. La levée est stimulée par les pluies et la température plus chaude.

Dans les provinces maritimes, la saison est encore en retard et les cultures ont besoin d'une température plus chaude. Toutefois, les conditions de l'humidité se sont améliorées.

Les conditions sont bonnes dans la province de la Colombie canadienne. Toutefois, dans les terres basses, les cultures auraient besoin de plus de soleil, à cause des fortes pluies.

WALL STREET JOURNAL. Faites-en venir un exemplaire gratuit pour être parvenu au courant de toutes les nouvelles commerciales, financières et industrielles. Le Journal des hommes d'affaires et des écrivains progressistes. 44 Broad St. New York, N. Y.

## AVIS PUBLIC

Le vingt-quatrième jour du mois de juillet mil neuf cent trente-neuf, à une heure de l'après-midi, sera vendu à l'enchère publique au bureau du notaire soussigné, en la Ville de Ste-Anne de Bellevue, No 44 Avenue Vieille Montée Ste-Marie, un immeuble situé en la Ville de Ste-Anne de Bellevue, portant le numéro 50 de la subdivision officielle du lot numéro cent quatre-vingt-quinze, au plan et sur le livre de renseignements de la Paroisse de Ste-Anne, dans le comté de Jacques-Cartier, avec les bâtiments portant le numéro civique 9 de la rue St-Paul. Ledit immeuble fait partie pour un tiers de la Succession de Dame Catherine Flynn, en son vivant, de la Ville de Bellevue, épouse de George W. Deacy, machiniste, de la Ville de Beaconsfield, et appartient pour les deux autres tiers à Demoiselle Gertrude Flynn, de la Ville de Ste-Anne de Bellevue, et Dame Hélène Flynn, de la C'de des Trois-Rivières, épouse d'Octave Brunet, médecin-vétérinaire, du même lieu. Pour les conditions, s'adresser au notaire soussigné à Ste-Anne de Bellevue, à Ste-Anne de Bellevue, ce 4 juillet 1939. L.-J. BOULLEAU, notaire.

## Loi de faillite

Avis aux créanciers de la première assemblée sur session. Dans l'affaire de la faillite de: RODRIGUE BRINDAMOUR, publiciste, 3, rue Notre-Dame est, Montréal, Qué. Débitur.

AVIS est par les présentes donné que RODRIGUE BRINDAMOUR de la cité de Montréal, Qué., a fait une cession de ses biens le 3 juillet 1939, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19ème jour de JUILLET 1939 à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau du Séquestre Officiel, chambre 31, Palais de Justice à Montréal. Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations. Dn à Montréal, 3 juillet 1939. GARDINER: JOSEPH-O. DUHAMEL, No 152, rue Notre-Dame est, MONTREAL, Qué.



Les vôtres sont-ils à l'abri des coups du sort? Qui pourrait administrer votre succession? Notre société vous rendra ce service: elle est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille. Nommez la fiduciaire dans votre testament. Vos volontés seront ses directives.

## SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O.S.-Jacques, Montréal - H.A. 291

## La Chambre de commerce et la question du chômage

La commission du travail et des questions sociales de la Chambre de commerce de Montréal suggère la mise en pratique par le gouvernement fédéral des recommandations de la commission nationale de l'emploi comme le meilleur moyen d'attaquer le grand problème du chômage. Cette commission est présidée par le colonel Henri Desrosiers, vice-président de l'Imperial Tobacco.

Les principales recommandations de la Commission nationale de l'emploi sont les suivantes:

- 1.—Programme remédiateur pour remplacer les secours directs. "Que le gouvernement fédéral cesse de distribuer des subsides aux provinces pour que celles-ci accordent au petit bonheur des secours directs aux chômeurs susceptibles de travailler. Qu'il adopte un programme remédiateur d'apprentissage pour les jeunes; un programme de réhabilitation, c'est-à-dire de restauration de l'habileté, du physique et du moral pour l'âge moyen, et un programme de travaux publics utiles pour les plus âgés."

### L'EMPLOYABILITE

Ce programme général serait conçu de manière à augmenter l'employabilité (faculté de pouvoir se remettre à l'ouvrage après des années d'oisiveté) des travailleurs des deux sexes et de tous les âges. La Commission voyait dans ce projet un moyen de permettre aux corps publics des différentes localités du Canada de susciter un grand nombre d'initiatives qui pourraient être entreprises sous l'égide du gouvernement fédéral.

- 2. — Nationalisation des services de placement.
- 3. — Fédéralisation de toute aide aux chômeurs.
- 4. — Programme de construction comprenant la disparition des taudis.
- 5. — Embauchage d'un grand nombre de "nomades" sur les fermes et dans les "chantiers" en hiver.
- 6. — Organisation de l'apprentissage.
- 7. — Colonisation intensifiée.
- 7. — Exploitation rationnelle de l'industrie du tourisme.

### REFORME DE L'EDUCATION

Comme solutions à longue échéance, la commission, présidée par M. Arthur Purvis, recommandait une réforme de l'éducation technique afin que celle-ci prenne un contact plus immédiat avec la vie pratique pour éviter d'amers désempoitements à ceux qu'elle a charge de préparer.

Pour faire revivre la prospérité, il faut, selon la Commission: susciter la confiance du public dans les entreprises profitables; économiser sur les dépenses publiques; et encourager les chercheurs. Sur recommandation de son co-

mité, le conseil de la Chambre de commerce s'est prononcé en faveur des recommandations de la Commission nationale de l'emploi.

### LES CONTRATS COLLECTIFS

Ce comité de la Chambre a décidé de consacrer plusieurs de ses prochaines réunions à l'étude d'une question très importante: celle des contrats collectifs de travail dans la province de Québec.

"Les contrats collectifs, dit le colonel Desrosiers, quand ils ont pour but d'accorder une protection efficace à l'ouvrier, ont l'approbation de principe de tous les employeurs. Génalement, le fonctionnement des différentes ententes, survenues entre employés et employeurs donne lieu à de nombreuses difficultés.

### DEFAUTS COMMUNS?

"La commission a l'intention d'étudier un certain nombre de contrats collectifs en vue de déterminer s'il n'y aurait pas des sources communes de friction. Si tel était le cas, le législateur ne manquerait pas d'appliquer les correctifs généraux qui feraient disparaître ces difficultés.

"En vue de faciliter le travail de la commission, nos membres sont instamment priés de faire parvenir au secrétariat de la Chambre les représentations qu'ils désireraient faire concernant les contrats collectifs de travail régissant leurs employés. Ces recommandations seront étudiées avec soin."

## Voyage de la Chambre cadette

D'aucuns prétendent qu'il n'y a pas d'activité à la Chambre des jeunes pendant l'été. Il serait plus exact de dire que ce sont des activités plutôt "extérieures", mais qu'elles sont encore assez nombreuses. Ce sont surtout des voyages et des visites qui donnent aux membres d'excellentes occasions de se connaître et de se créer des relations d'affaires ou autres, tout en s'instruisant et en s'amusant. Voici un exemple: voyage à Magog, régates et banquet, 9 juillet. Visite du Jardin botanique 11 juillet. Voyage à Bedford et à la baie Mis-sisquoi, en juillet. Voyage à Valleyfield, régates et bal blanc, 19 août. Voyage à New-York: 1-5 septembre. Calgary, congrès des Chambres cadettes du Canada, 6-9 septembre. Sherbrooke: congrès des Chambres de jeunes de la province de Québec, 22-25 septembre.

## La Banque du Canada

Ottawa, (P.C.) — Les dépôts du gouvernement du Dominion ont diminué de \$4,051,000 tandis que ceux des banques à charte ont augmenté de \$1,879,000, est-il indiqué dans le rapport de la Banque du Canada pour la semaine terminée le 5 juillet. Les billets en circulation ont augmenté de \$4,026,000. L'actif et le passif ont augmenté chacun de \$1,446,000 à \$412,078,000.

## Le commerce entre la Chine et le Canada

La position qu'occupe le Canada dans le commerce d'importation de la Chine est, même à son mieux, relativement peu importante, la plus grosse partie des importations chinoises du Dominion se limitant à quelques articles seulement. Ceux-ci, toutefois, constituent de très importants articles dans le commerce d'exportation du Canada et sont ce que l'on peut appeler des produits naturels. Comme la Chine est un marché libre où il faut affronter la plus rude concurrence des principaux fabricants du monde aussi bien que de l'industrie domestique qui se développe rapidement, il est évident que les fabricants canadiens ne peuvent s'attendre à obtenir une grosse part de cet important débouché, sauf dans les denrées qui ont quelques avantages particuliers pour compenser leurs coûts de production relativement élevés. Il faudra donc, surtout devant la période de reconstruction, le débouché pour le bois de construction tendre tout spécialement devrait avoir une importance considérable. \* \* \*

Les neuf principaux groupes d'exportation de la Chine au Canada, en 1938, ont été les filés, les fils et les étoffes tressés et tricôtés; les huiles; les noix; les arachides; les fibres textiles (soie); les cuirs, les peaux et les pelleteries; le thé; les tapis en laine et les carrelés pour planchers; les minerais, les métaux et les produits métalliques.

## Congrès de Sherbrooke

Le congrès annuel des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec aura lieu cette année à Sherbrooke, les samedi et dimanche 23 et 24 septembre, tout probablement. Environ 300 jeunes hommes d'affaires représentant une quarantaine de Chambres cadettes des coins les plus divers de la province seront là pour discuter des multiples problèmes intéressant la jeunesse, la province et le pays en général. C'est pour vous une excellente occasion de vous mettre au courant, tout en rencontrant de nombreux amis. De plus, un programme élaboré de divertissements est préparé pour vous reposer des travaux du congrès.





affiliés à la Soc. can. d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la province de Québec. COMMISSION DES C.J.N.

MEMBRÉS EX OFFICIO — F. MARIE-VICTORIN, P.E.C. Jules BRUNEL, Jacques ROUSSEAU, Marcelle GAUVREAU, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef de secrétariat de la S.C.H.N.

PONTAINE (Zoologie); Gustave CHAGNON (Entomologie); P. Léo MORIN, C.S.O. (Géologie-Minéralogie); Henry TEUCHEB. (Horticulture); Marcelle GAUVREAU (Pédagogie et Bibliographie).

Secrétariat de la S. C. H. N., Jardin botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

NO 425. 8 juillet 1939.

A COMO

Madame E. de B. Panet, l'une des habituées aux cours de l'Institut Botanique, avait invité les professeurs et élèves à herboriser à Como, où elle passe la saison d'été.

Nous partons quinze, tous pleins d'enthousiasme, dans la direction de Como, pour nous rendre chez Mme E. de B. Panet, Marie-Antoinette moderne qui là-bas, habite la ferme la plus accueillante qui soit.

Quelle provision de connaissances faisons-nous, et quelle nous souvenons, lorsque, sous la direction du Révérend Frère Marie-Victorin, nous passons une journée de clair soleil à observer la nature, à l'aider, et à savoir pourquoi.

Dans le sous-bois — Nous prenons donc la clef des champs — c'est une clef qui ne se perd jamais — et nous pénétrons dans le mystère des bois pleins de richesses où nous découvrons des merveilles!

Etage arborescent — Le Merisier (Betula lutea) dont l'écorce sent si bon est l'arbre le plus caractéristique de cette forêt; feuillage mixte. L'espèce dominante est l'Érable à sucre (Acer saccharum) dont la feuille est l'emblème des Canadiens français.

Etage arbustif — L'Érable à sucre lui-même domine comme arbuste, avec, comme compagnon, le Bois d'Original (Acer pennsylvanicum et Viburnum lantanoides). C'est dernier, le Viburnum — en français, Viorne — ne redout pas l'ombre des arbres, et déjà en mai il décore les bois de ses larges feuilles et de ses belles fleurs blanches.

Etage herbacé — On ne manque pas de rencontrer cette jolie Liliacée, fréquente dans les bois humides et les taillis, le Concombre sauvage ou Jarnotte (Medeola virginiana) inclinant, dans les clairières, sa frêle tige vers le gai soleil!

Après l'herborisation — De retour à la ferme, souper champêtre. Tout porte, dans cette petite réception, la marque du goût exquis et de l'attentive délicatesse que l'on découvre, à tout moment, chez Mme Panet. Peu après, nous faisons la connaissance du brigadier général, M. Panet, et, vers huit heures, nous quittons nos charmes hôtes, enchantés de notre journée et de l'accueil bienveillant dont nous avons joui.

Même les plus dédaigneux n'hésitent jamais à goûter à la tige souterraine de la Salsepareille (Aralia nudicaulis). Le Trientalis borealis, remarquable par sa rosette de feuilles surélevée au-dessus du sol et

rer, plus à son aise, les beautés du paysage, il ne faut pas que le chauffeur soit amateur de vitesse. Et cependant, nous filons... Raison majeure? peut-être. Rendez-vous sentimentale, sans doute! Nous continuons tout de même à apprécier, malicieusement, le "calme" des beaux ormes.

Vive la campagne, vivent les vastes espaces où l'on peut prendre ça et là, tantôt une fleur, tantôt un rameau, observer mille et mille fois les mêmes choses, et ne s'ennuyer jamais!

Je me fais l'interprète, ici, de chacun en particulier, pour remercier Mme Panet de l'accueil vraiment charmant qu'elle nous a réservé et du magnifique souvenir que nous garderons de cette herborisation de juin 1939.

Côsette MARCOUX, étudiante à l'Institut Botanique de l'Université de Montréal.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Il est un oiseau commun dans les Cantons de l'Est et je n'ai pu l'identifier dans DIONNE et TAVERNER. Quelques-uns lui donnent le nom d'étourneau anglais. Au mois de mars et au commencement d'avril, j'en ai vu un très grand nombre à Arhabaska. Cet oiseau nous semble simplement noir au vol; cependant, l'extrémité des plumes est de couleur brune. Cet oiseau a la queue courte, un long bec blanchâtre et les yeux noirs. Il mesure environ 10 pouces.

R. — Il s'agit en effet d'un étourneau: l'étourneau vulgaire ou Sansonnet (Sturnus vulgaris), importé d'Europe, son pays d'origine, et relâché à New-York en 1890. On le trouve maintenant presque partout au Canada.

Pour plus de détails concernant cet oiseau, voyez la boîte aux questions dans le Devoir du 24 juin 1939.

Georgette SIMARD

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 9 JUILLET

Vie Dim. après la Pentecôte, Semi-double (vert). Messe: Dominus, avec Gl. et Cr.; 2e or. A canctis, 3e au choix du célébrant (de commandée) ou bien 2e A canctis, 3e commandée; (dans les églises consacrées, 2e or. de l'Oct. de la Dédicace, 3e commandée); préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. mém. des Ss. VII Frères et comp. Mm. (I Vp.) et Suffrage: (dans les églises consacrées, mém. des Ss. VII Frères et comp. Mm. (I Vp.) et du dim.)

N. B. — Dans les églises et chapelles consacrées, si l'on dit les Messes de la Dédicace, on devra allumer les 12 cierges fixés aux murailles.

AU PRONE

On annonce: (Demain, dans le dioc. de Valleyfield, 13e anniversaire de la Translation et de la Promotion de Son Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de ce diocèse. — Dimanche prochain, dans le dioc. de Saint-Hyacinthe, on fera la collecte pour l'oeuvre des séminaristes.)

Histoire de l'armée allemande depuis l'armistice

De l'Armée impériale à la Reichswehr. De la Reichswehr à l'Armée nationale.

PAR BENOIST-MEGHIN

1919, plus d'armée allemande. Comment? 1936, la première du monde. Pourquoi?

Lisez ce dramatique récit du redressement allemand 1918-1938 et concluez vous-même.

2 volumes — plus de 1100 pages — plusieurs cartes — 1 graphique. Au comptoir ou par la poste: \$2.50 la série. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Singapour, le carrefour des maladies

La salle de l'hygiène à l'exposition de New-York

New-York. — A l'occasion de l'inauguration, le 2 mai 1939, du pavillon de la Société des Nations à l'Exposition mondiale de New-York, le Dr Th. Parran, "surgeon-general" du Service d'hygiène publique des Etats-Unis d'Amérique, a prononcé un discours dans lequel il a commenté l'activité de l'Organisation d'hygiène, qui fait l'objet d'une exposition spéciale dans l'une des cinq salles du pavillon. Après avoir rappelé qu'il y a moins de quarante ans il n'existait dans le domaine de l'hygiène aucun organisme international, il a signalé qu'on en compte aujourd'hui un grand nombre dont les travaux viennent se compléter les uns les autres.

Le Dr Parran a rappelé ensuite les activités de la Commission antipandémique en Chine et les services rendus par l'Organisation d'hygiène en Espagne, en Grèce, en Tcheco-Slovaquie, etc. "Ces pays ont accueilli, a-t-il dit, avec reconnaissance l'aide d'une organisation internationale dont ils faisaient partie. Grâce à la Société, ils ont pu obtenir des services d'experts éminents venant d'autres pays et dont le seul but était de les aider".

Le Dr Parran a évoqué les travaux de l'Organisation d'hygiène dans le domaine de la standardisation biologique, de la syphilis et de l'alimentation. Il a rappelé qu'en 1926, il avait fait partie d'un groupe international de fonctionnaires des services d'hygiène invités par la Société des Nations à étudier les institutions sanitaires et médicales du Danemark. Ces voyages d'étude collectifs lui ont semblé des plus utiles, car ils permettent d'échanger des expériences et des renseignements.

Il a ajouté que les Américains ont joué un rôle de premier plan dans le développement et l'activité de l'Organisation internationale d'hygiène de la Société. Des experts éminents ont été membres de ses commissions techniques, notamment le "surgeon-general" H. S. Cumming, qui fait partie depuis le début du Comité d'hygiène. "Le gouvernement des Etats-Unis, a déclaré le Dr Parran, s'est fait à travers toutes les administrations successives une règle de participer aussi pleinement que possible à l'activité de la Société en matière d'hygiène, car en dehors même des motifs humanitaires, nous avons toujours reconnu qu'il était de notre intérêt de le faire".

L'opinion du gouvernement des Etats-Unis d'Amérique vis-à-vis de l'oeuvre d'hygiène et des autres activités techniques de la Société a été nettement exprimée dans un message officiel du secrétaire d'Etat au secrétaire général de la Société, dont voici un passage:

"La complexité croissante du monde moderne a depuis de nombreuses années rendu de plus en plus évidente la nécessité d'une coordination systématique de diverses activités ainsi que la mise en commun d'informations et d'expériences dans de nombreux domaines... Toutefois, c'est à la Société des Nations plus qu'à toute autre organisation dans l'histoire que l'on doit le développement de méthodes et de discussions d'idées échangées sur une plus grande échelle et dans un plus grand nombre de domaines humanitaires et scientifiques. Le gouvernement des Etats-Unis connaît parfaitement la valeur de ce genre d'échanges, et il souhaite le voir se développer encore... Il continuera de collaborer à ces activités et examinera dans un esprit de sympathie les moyens de rendre sa collaboration plus effective".

A Saint-Mathias

Dimanche, 9 juillet, célébration des belles fêtes organisées pour commémorer le deuxième centenaire de fondation de cette jolie paroisse des bords du Richelieu, en même temps que le jubilé d'argent sacerdotal de son dévoué curé, M. l'abbé E.-H. Collette.

Le programme de la journée de demain sera exécuté à l'heure avancée et s'échelonnera de la manière la plus intéressante: 8 h.: Messe basse par le jubilaire, M. l'abbé E.-H. Collette, curé de St-Mathias, orgue et chant.

9 h.: Arrivée de S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque-auxiliaire de Saint-Hyacinthe et évêque-élu du nouveau diocèse d'Amos.

10 h.: Messe solennelle chantée par un enfant de la paroisse, M. l'abbé P. Darce, V.F., curé de Farnham. Sermon par S. E. Mgr Desmarais, qui présidera au trône. Chant par la chorale de Ste-Philomène de Rosemont, sous la direction de M. J.-E. Provost, maître de chapelle, et M. Alex. D'Aragon, organiste. Bénédiction et distribution du pain béni.

12 h. 30: Banquet, discours.

3 h.: Courses et amusements divers avec nombreux prix aux gagnants.

7 h. 30: Salut et bénédiction du Très Saint Sacrement.

8 h.: Concert par la fanfare de St-Denis-sur-Richelieu.

9 h.: Feu d'artifice.

Si vous voyagez...

Advertisement for Dupuis Brothers' Coleman camp stove. Features an illustration of the stove and text: 'FACILITEZ LA CUISINE L'ETE', 'Poêle de camp à gazoline "/>

Le consul d'Espagne à Montréal

Il arrivera dans quelques semaines

Le nouveau consul général d'Espagne à Montréal, M. Pedro Eduard Schwartz y Diaz Flores, arrivera à Montréal vers la fin de juillet ou au commencement du mois d'août.

Le nouveau consul est âgé de 53 ans. Il est entré dans la carrière diplomatique en 1912.

À Montréal, M. Daniel de Yturalde, consul ad interim d'Espagne, connaît bien de nom ce consul de carrière mais il ne le connaît pas personnellement. Pour rendre service au général Franco, restaurateur de l'Espagne nationale, M. de Yturalde a accepté le 14 mai dernier les fonctions de consul intérimaire. Mais il cédera volontiers sa charge au nouveau consul afin de reprendre ses affaires qu'il a négligées à cause de la guerre d'Espagne d'abord et à cause de ses plus récentes fonctions consulaires.

L'adhésion de l'Egypte à la Cour permanente de justice internationale

Genève. (Par courrier). — Au nom du gouvernement égyptien, Mahmoud Fakhy Pacha, ministre d'Egypte à Paris et à Berne, a signé le 30 mai 1939, sous réserve de ratification, les instruments suivants:

1o Protocole de signature concernant le Statut de la Cour permanente de Justice internationale (Genève, le 16 décembre 1920);

2o Protocole concernant l'adhésion des Etats-Unis d'Amérique au Protocole de signature du Statut de la Cour permanente de Justice internationale (Genève, le 14 septembre 1929);

3o Disposition facultative reconnaissant la juridiction obligatoire de la Cour, prévue à l'article 36 du Statut (Genève, 16 décembre 1920) avec la déclaration suivante:

"Au nom du gouvernement royal égyptien et sous réserve de ratification, je déclare reconnaître comme obligatoire de plein droit et sans convention spéciale vis-à-vis de tout autre Membre de la Société des Nations ou de tout Etat acceptant la même obligation, c'est-à-dire sous condition de réciprocité, la juridiction de la Cour, conformément à l'article 36, paragraphe 2, de son Statut, pour une durée de

Exposition NEW-YORK

De Montréal, 15 juillet 1939 à bord du

DUCHESS OF ATHOLL Avec la chorale St-Louis-de-France

4 jours en croisière: cabine, repas — 3 jours à New-York: hébergement, visite ville, entrées exposition, transfert — Retour de jour par l'Hudson.

TOUT COMPRIS \$79.50

Places en nombre limité S'INSCRIRE SANS TARDER

LE DEVOIR-VOYAGES 430, Notre-Dame est, Montréal Tél. Belair 3361

VOYAGES INDIVIDUELS A NEW-YORK AUX MEILLEURS PRIX — RETENIR HOTEL SANS RETARD. Téléphones: Belair 3361\*

Le consul d'Espagne à Montréal

Il arrivera dans quelques semaines

Le nouveau consul général d'Espagne à Montréal, M. Pedro Eduard Schwartz y Diaz Flores, arrivera à Montréal vers la fin de juillet ou au commencement du mois d'août.

Le nouveau consul est âgé de 53 ans. Il est entré dans la carrière diplomatique en 1912.

À Montréal, M. Daniel de Yturalde, consul ad interim d'Espagne, connaît bien de nom ce consul de carrière mais il ne le connaît pas personnellement. Pour rendre service au général Franco, restaurateur de l'Espagne nationale, M. de Yturalde a accepté le 14 mai dernier les fonctions de consul intérimaire. Mais il cédera volontiers sa charge au nouveau consul afin de reprendre ses affaires qu'il a négligées à cause de la guerre d'Espagne d'abord et à cause de ses plus récentes fonctions consulaires.

L'adhésion de l'Egypte à la Cour permanente de justice internationale

Genève. (Par courrier). — Au nom du gouvernement égyptien, Mahmoud Fakhy Pacha, ministre d'Egypte à Paris et à Berne, a signé le 30 mai 1939, sous réserve de ratification, les instruments suivants:

1o Protocole de signature concernant le Statut de la Cour permanente de Justice internationale (Genève, le 16 décembre 1920);

2o Protocole concernant l'adhésion des Etats-Unis d'Amérique au Protocole de signature du Statut de la Cour permanente de Justice internationale (Genève, le 14 septembre 1929);

3o Disposition facultative reconnaissant la juridiction obligatoire de la Cour, prévue à l'article 36 du Statut (Genève, 16 décembre 1920) avec la déclaration suivante:

"Au nom du gouvernement royal égyptien et sous réserve de ratification, je déclare reconnaître comme obligatoire de plein droit et sans convention spéciale vis-à-vis de tout autre Membre de la Société des Nations ou de tout Etat acceptant la même obligation, c'est-à-dire sous condition de réciprocité, la juridiction de la Cour, conformément à l'article 36, paragraphe 2, de son Statut, pour une durée de

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine ..... 20

2 semaines ..... 35

3 semaines ..... 50

1 mois ..... 60

2 mois ..... 1.10

3 mois ..... 1.50

Etats-Unis

1 semaine ..... 25

1 mois ..... 75

3 mois ..... 2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

On n'accepte pas d'abonnements par téléphone.

Les éditions des loisirs

VOICI DES ROMANS BON MARCHÉ

qui seront pour chacun de vous, hommes faits, jeunes gens, mères de familles, jeunes filles, la distraction, la détente, l'oubli dans l'existence si difficile d'aujourd'hui.

... et que vous ne pourriez abandonner quand vous les aurez commencés, sans aller d'une traite jusqu'au bout.

Lisez-les, vous en serez enchantés, faites-les lire, on vous remerciera.

Ces deux collections peuvent être lues par tous et par toutes.

LOISIRS ROMANS

COUREUR DE DOT MILETTE DOLLAR LE PARATONNERRE LES FIANGAILLES D'AGNES A LA CONQUÊTE DU BONHEUR SUZANNE INSTITUTRICE DEUX COEURS A L'AVENTURE PAS A PAS DANS LA NUIT POUR L'AMOUR DE GUILLEMETTE LA MAISON SOUS LES EAUX LE MAITRE DU BONHEUR CHANSON CANADIENNE LE SOULIER D'ARGENT QUAND ON AIME CETTE NUIT OU IL NEIGAIT L'HEUREUX VOYAGE

Volumes d'environ 250 pages. Au comptoir ou par la poste ..... 25c l'unité

Au comptoir les seize volumes pour ..... \$3.00

Par la poste ..... \$3.50

LOISIRS AVENTURES

Les amateurs d'aventures et de récits policiers y trouveront leur compte à bons prix.

ARCANA LES PRISONNIERS DE "LA LIBERTÉ" LE QUARTIER DES ANDALOUS... LA LOUBIANSKAIA LA DAME DE SHANGHAI INES ET ISABELLE LA MAISON CERNÉE PETITE SOURCE SOUS LES PALMES JUSQU'A L'HONNEUR MAGUELONNE DU MAS DES BOEUF LA GARDE DU RHIN CAPTIVE AU MANDCHOUKOUO LE DOCUMENT 127 LE MYSTÈRE DU TRAIN CHINOIS SUR LA PISTE LE CAPITAN ALVEZ L'ÉLÉPHANT DE POCHE

Même description et mêmes prix que pour la collection précédente.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, Notre-Dame est Montréal